

LE MONDE A BESOIN DE TRANSFORMATION SPIRITUELLE

14 janvier 1985

Les quatre *Purusharthas* (*Dharma, Artha, Kama et Moksha*) sont considérés dans le langage courant comme des buts de la vie humaine. Ils leur furent donnés une signification matérielle. Mais leur vraie signification est spirituelle. Le premier but des quatre *Purusharthas* est d'inciter l'homme à réaliser que son premier devoir est de se Diviniser lui-même (transformation de l'homme en *Madhava*).

Le mot Purusha ne signifie pas le genre masculin comme il est généralement supposé. Il se rapporte à l'Atma, la Conscience Suprême, qui n'a aucun genre et qui est immanente dans tous les êtres. Des deux termes Purusha et *Prakriti*, ce dernier représente l'élément brut dans la nature. Il se réfère également au corps. *Purusha* est la conscience, le résident dans le corps. Les deux sont interdépendants. Les *Shastras* ont déclaré que le corps est *jada* (grossier) et l'Atma est *Chaitanya* (la conscience) et le corps est féminin. Chaque être peut être considéré comme étant fait de ces deux éléments, et donc, chacun indépendamment du sexe, est autorisé à poursuivre les *Purusharthas*.

La vraie signification des *Purusharthas*

Des quatre *Purusharthas* (*Dharma, Artha, Kama et Moksha*, le premier, *Dharma*, est considéré dans l'usage commun, comme étant celui qui se rapporte aux actions comme la charité, les devoirs de son *Ashrama* (l'étape de la vie), d'aller en pèlerinages et autres bonnes actions. Mais ceux-ci se rapportent seulement aux actions extérieures. Le vrai *Dharma* de chaque être humain est de faire tous les efforts possibles pour réaliser le Divin. Le processus par lequel cette réalisation peut être atteinte constitue le *Dharma*. L'observance des devoirs concernant les différents *Ashramas* (*Brahmacharya, Grihastha, Vaanaprastha et Sanyasa*) est fortuite à l'étape particulière dans la vie. Les devoirs ne constituent pas le *Dharma* proprement dit. Le *Dharma* devrait mener à la réalisation du Soi.

De même, *Artha* ne signifie pas, comme généralement compris, l'accumulation de propriété et de richesse. Cela peut même devenir *Anartha* (désastreux). Les propriétés et les richesses ne sont pas durables. L'acquisition de telle richesse ne peut pas être considérée comme un *Purushartha*. La vraie richesse que l'homme doit acquérir est la sagesse qui est liée au Divin.

Le mot *Kama* est généralement associé aux désirs matériels et aux plaisirs sensuels. Mais, quand il est considéré comme *Purushartha* -- en tant qu'un des buts de la vie - il se rapporte au désir de Dieu et non pas aux désirs matériels. Le terme *Moksha* est généralement compris comme se rapportant aux moyens par lesquels on atteint Dieu ou le ciel. Mais on peut être au ciel seulement pour une période gagné par ses actions méritoires et à la fin on doit se réincarner encore. Mais *Moksha* dans le vrai sens se

rapporte à un état dans lequel rien ne manque et où il n'y a aucune entrée ou sortie. C'est un état sans nom ou forme. Ce n'est pas un endroit spécifique où aller. C'est l'accomplissement de l'unité avec Dieu.

Pour chaque être humain, la première tâche, parmi les quatre *Purusharthas*, doit être de déterminer ce qui est permanent et ce qui est passager, et chercher l'éternel Madhava. Le deuxième objectif est l'acquisition de la sagesse de Dieu comme vraie richesse. Le troisième est de développer la foi en Dieu et d'aspirer à la réalisation de l'union avec Dieu. Le quatrième est *Moksha*, l'état de la réalisation du Soi dans lequel il n'y a aucun changement et aucun mouvement.

L'annonce de grand changement

Nous célébrons ce jour comme le jour saint de Sankranthi. La nature porte la tenue de la Paix Suprême. Le jour est agréablement frais. C'est le dernier jour du voyage du soleil vers le sud et le premier jour de sa course vers le nord. C'est le dernier jour de *Dhanurmaasa* (mois nommé selon la constellation *Dhanus* ou Centaure). C'est le commencement de *Makaramaasa* (quand le soleil entre dans la constellation du Capricorne).

Nous offrons des adieux à *Dhanurmaasa* et faisons bon accueil à *Makkala*. Le jour de *Sankranthi* a une signification spéciale. *Sankranthi* signifie San (venir ensemble ; Kranthi (un grand changement). *Kranthi* signifie également la connaissance du passé, du présent et du futur. C'est pourquoi Kavi (un poète là décrit comme *Kranthi-darshi* (Celui qui connaît, le passé, le présent et le futur). Le terme ne peut pas être appliquée à celui qui se perd dans les mots et rythmes. Il peut seulement s'appliquer à Dieu, qui préside sur le temps, l'espace et la cause.

L'entrée du soleil dans *Makararasi* (Capricorne) l'annonce du commencement d'un grand changement à partir de ce jour. Il marque l'entrée dans la phase Divine. Cela signifie la tentative de tourner le mental de l'homme vers Dieu. C'est un jour où nous prions le soleil, qui est la déité présidence des yeux, afin de diriger notre vision vers le pur, le saint, le sacré et le Divin.

La transformation spirituelle apportera la paix

Le mois de *Makara* est le plus saint de tous les autres mois. Toutes les cérémonies et activités favorables sont concentrées seulement dans ce mois. Pour l'exécution de l'*Upanayanam* (cérémonie sacrée du port du cordon) les gens attendent l'*Uttarayana*. Dans cette période la nature est vibrante de joie. La moisson est apportée à la maison et les fermiers apprécient les fruits de leurs travaux. Les jeunes filles décorent les devant de leurs maisons avec des dessins de farine et de fleurs de citrouilles. Ils célèbrent la saison avec des danses en groupe. Les nouveaux mariés sont envoyés à la maison des parents de la mariée pour la célébration de la saison. Le bétail est décoré et promené pour le montrer dans les environs. L'homme devrait reconnaître le changement de saison et se reformer lui-même afin de remplir ses devoirs convenablement.

La vraie signification des *Purusharthas* est de se servir du temps et des circonstances afin de rendre notre vie significative et sublime. Nous devons effectuer une transformation spirituelle remarquable dans le monde aujourd'hui. C'est seulement alors que l'observance de *Makara Sankranthi* a une signification. Les changements extérieurs, sans les changements de ses visions et de ses attitudes ne signifieront pas *Kranthi* (le changement radical). Quand nous provoquerons une grande transformation spirituelle, alors il y aura la vraie paix.

Purnachandra, Makara Sankranthi

THYAGA ET BHOGA

20 janvier 1985

L'homme ne devrait pas se comporter comme les animaux qui courent après un mirage dans l'espoir d'étancher leur soif. Le premier devoir de l'homme est de réaliser sa Divinité. L'illusion qu'il est le corps est la cause de son attachement. *Atmajnana* (Réalisation du Soi) détruit cette illusion.

Comme la graine qui trouve son accomplissement lorsqu'elle devient un jeune arbre, puis un arbre donnant des fleurs et des fruits, l'homme devrait trouver son accomplissement en réalisant la plénitude et la maturité en tant qu'être humain. Dieu est la graine de la création. Le cosmos est l'arbre. L'humanité représente les fruits dans cet arbre. Dans chacun de ces fruits humains, il y a une graine. Cette graine est l'Atma. L'Atma est la cause principale. Elle est Divine. Dans chaque individu la graine Divine de l'Atma est brillante et rayonnante. Cette profonde vérité n'est pas réalisée par toutes les personnes.

L'homme est un amalgame de corps, d'esprit et d'*Atma*. Sans l'existence de chacun de ces trois composants l'homme ne peut rien accomplir. Le corps et l'esprit sont associés à l'Atma, sans lequel rien ne peut fonctionner.

Réconcilier le sacrifice avec le désir pour le confort

Comprendre l'unité du corps, de l'esprit et de l'*Atma* c'est réaliser une vérité fondamentale. Le corps est grossier. L'Atma est subtile. C'est l'esprit qui lie les deux. Si l'*Atma* est ignoré, l'homme est réduit au niveau animal. Quand le corps et l'*Atma* sont ignorés et seul l'esprit (mental) est en activité, l'humain vient en avant. Quand le corps et l'esprit (mental) sont écartés, l'Atma seul est expérimenté, la Divinité est atteinte.

Comment cela peut être accompli? Une condition requise essentielle est *Thyaga*, l'esprit du sacrifice. Comment le sacrifice peut-il être réconcilié avec les incessantes activités et les désirs de l'homme pour le confort et les commodités? L'espace entre *Thyaga* (sacrifice) d'une part et *Bhoga* (plaisir du confort matériel) de l'autre, semble être insurmontable. Le Vedanta a résolu le conflit entre les deux en précisant que les objets matériels peuvent être appréciés avec un sens de détachement et un esprit de renoncement.

Si l'ego est éliminé dans l'exécution des actions et l'attachement est renoncé dans l'utilisation des objets matériels, là il n'y aura aucune différence entre *Thyaga* (renoncement) et *Bhoga* (plaisir). Les plaisirs qui sont expérimentés avec un sens de détachement cessent d'être des *Bhogas* et deviennent une forme de *Yoga*. Après avoir joui de tous les plaisirs et les comforts, nous cherchons ce qui reste? Le corps se décompose dans les cinq éléments. Ce qui est la base est le principe de l'*Atma*, qui

soutient le corps et tous les sens. Quand l'Atma quitte le corps, ni l'un ni l'autre des organes sensoriels, ni le mental ne peut fonctionner. L'*Atma* est éternel et omniprésent. Il existe par lui-même. La quête spirituelle est de comprendre et de réaliser la nature de l'*Atma*. C'est *Brahmajnana* (la connaissance de *Brahman*). Chaque individu devrait considérer la recherche dans la nature de l'*Atma* comme le premier but de la vie. La pureté de pensée, de parole et d'action est essentielle pour cette quête.

Abbotsbury, Madras

SEVA EST LA PLUS HAUTE SADHANA

20 au 24 janvier 1985

Les êtres humains ont oublié leur vraie nature et se comportent comme des créatures démoniaques. Bien qu'ils s'appellent des êtres humains, ils ne connaissent pas l'essence des qualités humaines. Le système éducatif d'aujourd'hui met l'accent sur la connaissance livresque et ignore la moralité et le caractère. Soixante-dix pour cent de la population du monde se composent de « jeunes, » qui sont les chefs potentiels de demain. À moins qu'ils soient correctement formés pour entreprendre leur rôle dans l'avenir, la société, la nation et le monde ne progresseront pas dans la paix.

Afin de former la génération de jeune de manière appropriée, l'Organisation Sai a prescrit les cinq principes pour guider leur mouvement – la vérité, l'action juste, la paix, l'amour et la non-violence. Nous devrions comprendre d'abord, la vraie signification et le sens de ces cinq principes. *Sathya* (la vérité) ne se rapporte pas simplement aux événements qui sont vus, entendus ou expérimentés. C'est l'éternel Vérité qui est au-delà du temps et d'espace, qui ne change jamais. Si l'amour fait partie de votre nature, *Sathya* est là.

L'amour est le dénominateur commun

Quand vos pensées émanent d'un mental épuré par l'amour, cela a comme conséquence la bonne action, ce qui est *Dharma*. Quand l'amour devient une partie de votre expérience, la pensée et les actions que vous obtenez sont *Shanti* (paix). Quand nous comprenons l'amour clairement, *Ahimsa* ou non-violence vient automatiquement. Ainsi l'amour est le courant sous-jacent invisible liant toutes les quatre valeurs. On peut récapituler ainsi : L'amour plus les pensées sont *Sathya*. L'amour plus les sentiments sont *Shanti* ; L'amour plus l'action est *Dharma* et l'amour plus la compréhension est *Ahimsa*. L'amour est le dénominateur commun pour toutes ces valeurs. C'est la forme de Dieu, parce que Dieu est Amour. Celui qui donne l'amour est un homme et celui qui échoue à entretenir cet amour est une bête. L'amour, ou l'absence d'amour fait de l'individu un animal, un homme ou un Dieu.

La consolidation de l'amour est possible seulement à un coeur tendre. En raison de l'attachement aux objets matériels, cette tendresse est perdue. Quand le mental est orienté sur le monde sensuel, la vie devient artificielle. Quand vous allez à votre bureau, vous saluez les gens artificiellement. Le *namaskaram* est fait avec *ahamkaram*. Le respect est donné artificiellement à cause de la position et n'émane pas du coeur. Ce qui émane du coeur est la vérité. Quand vous voyez une personne accomplir un service à une autre personne avec amour, vous avez du respect pour lui. Ce n'est pas l'action formelle qui compte. Seulement le bon coeur derrière l'action est autorisé à recevoir le respect et la considération. Ainsi nous devrions développer un coeur tendre rempli d'amour plutôt que

d'accomplir un acte mécaniquement. S'il n'y a aucun amour venant du coeur, ce n'est d'aucune utilité d'accomplir quoi que ce soit.

Le rôle du professeur

Le professeur est comme un réservoir d'eau. S'il y a de l'eau propre et bonne dans le réservoir, vous obtiendrez de la bonne eau dans le robinet. Les étudiants sont comme les robinets et sont bons seulement quand les professeurs sont bons. Les professeurs devraient avoir des idéaux élevés de sorte que ceux-ci puissent être reflétés dans leurs étudiants, qui sont les futurs citoyens et chefs. Les professeurs devraient d'abord pratiquer ce qu'ils veulent enseigner aux étudiants. Ils devraient avoir le sentiment de Thyaga (sacrifice) dans l'intérêt du bien-être de la nation de sorte que les étudiants aient un idéal semblable. Avant qu'ils essayent de corriger les étudiants, ils devraient d'abord se corriger.

Les Valeurs Humaines ne sont pas des produits vendus sur le marché. Elles devraient être reflétées dans son comportement et son mode de vie. Elles ne devraient pas être enseignées en tant que sujets scolaires, mais comme base sur laquelle la vie devrait être construite. Le professeur devrait faire une *Sadhana* pour assurer le contrôle de ses sens et réaliser l'harmonie dans ses pensées, ses paroles et ses actions. Quand vous réalisez cette harmonie, vous devenez un professeur idéal.

Adresse aux professeurs des Bal Vikas du Tamil Nadu, Abbotsbury, Madras, 20 janvier 1985.

Chercher Dieu dans le temple de votre cœur

Les temples jouent un rôle essentiel en réveillant l'impulsion spirituelle dans l'homme et en le dirigeant vers la réalisation de sa Divinité inhérente. Le vrai temple de l'homme est son coeur, et oubliant ce fait, l'homme va vers les temples extérieurs. Les temples sont érigés pour rappeler aux hommes l'existence de Dieu, mais le Divin réside dans le coeur et devrait être cherché là. Les hommes passent par n'importe quelle quantité de difficultés, de misères, d'épreuves et de tribulations dans la vie, mais peu essaient de comprendre leur Divinité essentielle, qui devrait être le premier but de la vie. Les hommes consacrent un soin considérable et une attention pour la conservation du corps qui est périssable. Mais ils ne cultivent pas de bonnes pensées et ne font pas de bonnes actions par lesquels ils peuvent atteindre la béatitude éternelle.

Les temples servent à fournir la compagnie aux bons et aux pieux et devraient être employés pour entretenir une telle compagnie et acquérir la paix mentale. Ce n'est pas assez de simplement aller aux temples et accomplir des rituels mécaniques. Vous devez cultiver de bonnes pensées en accord avec l'atmosphère sacrée du temple. Même en prononçant les noms du Seigneur, les mots devraient venir du fond du coeur et non pas simplement des lèvres. L'acquisition du nom du Seigneur est comme obtenir une précieuse perle des profondeurs de l'océan. Après l'avoir obtenue, vous ne devez pas la

laisser tomber de vos mains. La foi dans le Seigneur doit être renforcée par la répétition du Nom. La foi est la base de toute activité.

L'effort spirituel est nécessaire pour développer la foi en Dieu, tout comme le caillage et le barattage sont nécessaires pour obtenir le beurre du lait. Le feu dans l'allumette est vu seulement quand l'allumette est frappée contre un objet. De même Dieu peut être réalisé seulement par l'effort spirituel.

Les résidents de cette colonie devraient vivre en harmonie, cultiver un esprit fraternel et coopérer les uns avec les autres pour leur bien matérielle et spirituelle.

(Les résidents de Thirumangala ont exprimé leur désir unanime de redonner un autre nom à la colonie, comme Sathya Sai Nagar, en commémoration de la visite de Bhagavan et des divers services fournis par le Sai Sevaks).

Idole Thiruveedhi Amman, Thirumangala, Anna Nagar, Madras 21 janvier 1985.

Servez Daridra-Narayana

Dieu a deux formes -- Lakshmi-Narayana et Daridra-Narayana. La plupart des personnes préfèrent adorer Lakshmi-Narayana pour assurer leur prospérité et bien-être personnels, mais peu ont choisi d'adorer Daridra-Narayana (le Seigneur sous la forme d'un pauvre et d'un désespéré). Les membres de l'Organisation Sai devraient penser seulement au service à Daridra-Narayana. Si les affamés sont nourris, ils sont facilement satisfaits. Le service à Daridra-Narayana ne peut jamais être gaspillé. C'est la forme la plus élevée de *Sadhana*. L'homme est le produit de la société et le service à la société est le vrai service à Dieu. Un tel service devrait être rendu sans souci de la caste, de la foi, de la croyance ou de la nationalité. L'essence de toutes les religions est une et la même, comme le courant qui sert à différents objectifs, mais est la même énergie.

En servant la société, on devrait considérer les quatre idéaux de *Sathya, Dharma, Shanti* et *Prema*. Le service est comme une ampoule, qui ne peut pas projeter de lumière à moins qu'il y ait un fil pour transporter le courant. *Sathyam* est le courant. *Dharma* est le fil par lequel le courant passe. Quand le fil du *Dharma* est relié à l'ampoule de *Shanti*, alors vous avez la lumière de l'amour.

On peut rencontrer des difficultés en rendant service. Mais on ne devrait pas être accablé de cela. Les Pandavas sont devenus immortel à cause des souffrances qu'ils ont subies pour le bien du *Dharma*. Jésus a sacrifié sa vie pour ceux qui sont venus pour servir. Le Prophète Mohamed a dû faire face à des ennuis semblables dans sa mission. N'aspirez pas aux confort. Plus grand que toutes les autres formes de culte est le *Seva* (service aux autres) fait dans un esprit d'altruiste et dédié. Il y a un élément d'altruiste sous les formes de culte comme le *Japa, Dhyaana, etc.* Mais quand le service est fait spontanément, c'est sa propre récompense. Il doit être fait comme offrande à Dieu.

300 villages adoptés du Tamil Nadu, Sundaram, Madras 22 janvier 1985.

Le vrai Seva

Seva est un petit mot, mais il est rempli d'une immense signification spirituelle. Hanuman est l'exemple suprême de l'idéal du service. Quand les *Rakshasas* ont demandé à Hanuman, pendant sa recherche de Sita, dans Lanka, qui il était, il a répondu simplement : « *Daasoham Kosalen-drasya.* » Il était content à se décrire comme un humble serviteur de Rama. Le *Seva* doit être regardé comme la forme la plus élevée de *Sadhana*. En servant les pauvres dans les villages est la meilleure forme de *Sadhana*. Sous les diverses formes de culte de Dieu, aboutissant à *Atma-nivedhanam* (abandon complet au Divin), le *Seva* vient avant *Atma-nivedhanam*. La grâce de Dieu viendra quand le *Seva* sera fait sans espérance de récompense ou de reconnaissance. Parfois *Ahamkaram* (ego) et *Abhirnam* (l'attachement) montrent leurs têtes pendant le *Seva*. Ceux-ci devraient être éliminés, tout à fait.

Dans la parole quel sujet doit être le sentiment intérieur. Le but de la parole devrait être de favoriser une compréhension de cœur à cœur. Développez l'amour de Dieu dans vos cœurs. Le cœur est comme une chaise musicale sur laquelle il y a une seule place. Donnez dans votre cœur une place seulement à Dieu.

Seva Dal, atelier sur la santé et l'hygiène, Abbotsbury, Madras 25 janvier 1985.

DE LA CRÉATION AU CRÉATEUR

26 janvier 1985

Bien que la science et la technologie aient fait des pas rapides, l'homme n'a pas acquis les qualités Divines. La technologie est l'enfant de la science. Mais beaucoup antérieur à la science il y a eu le Veda. La Science cherche à savoir tout au sujet de la création, mais le Veda révèle la connaissance au sujet du Créateur. Toutes les sciences naturelles sont concernées par la connaissance des choses créées.

Mais il y a un Créateur qui est la source de tout. Dans sa quête pour comprendre les objets dans la création, l'homme a oublié le Créateur. En oubliant le Créateur, l'homme ne développe pas la qualité de l'amour. Pourquoi ? Parce que Dieu est Amour et l'amour est Dieu. Quand nous oublions l'amour, nous oublions Dieu. Quand Dieu est oublié comment l'amour peut-il se développer?

La science a été énormément utile et a accomplis beaucoup de merveilles. Mais, simultanément, elle a fait un mal incalculable. La science en tant que telle ne doit pas être blâmée de cela. C'est l'utilisation injustifiée de la science qui est responsable. La science a fait découvrir à l'homme les secrets de la nature et du cosmos. Mais quel est l'avantage que nous retirons de connaître ces secrets? La connaissance est une chose ; sa bonne utilisation est une chose différente. De quelle utilité est de connaître le pouvoir de l'atome si nous n'avons pas appris comment l'utiliser de la bonne manière et de façon utilitaire? La connaissance obtenue de la science devrait être utilisée pour des buts sacrés et justes.

L'homme a perdu le respect de la vie

Nous avons besoin aujourd'hui d'une science qui peut favoriser l'amour. Au lieu de l'esprit de l'amour, nous sommes témoin aujourd'hui d'une « division de l'amour. » L'esprit de l'amour fut brisé et détruit. L'amour fut mis à l'arrière plan. Imaginez ce qu'était l'état de l'homme, dans un âge, dans lequel la science et la civilisation étaient avancées à un tel degré, bien au-delà de n'importe quoi d'imaginable, dans une ère précédente. Cependant, dans le soi-disant âge noir de l'homme, sans trop de connaissance, l'homme tente de mener une vie plus pure et plus noble. L'homme se livre aujourd'hui à une plus grande cruauté que les animaux sauvages. Ce serait un abus de langue de considéré comme des êtres humains les gens qui se livrent à des massacres sur une grande échelle, se tuant les uns les autres. L'homme a perdu le respect de la vie. Où, alors, est notre progrès que nous vantons tant?

L'homme a exploré les secrets de la nature et a même acquis le contrôle sur les cinq éléments. Mais il ne se rend pas compte de sa vraie nature. Il y a longtemps, dans une époque précédente, le jeune homme Prahlada a dit à son père, « Dans une brève période vous avez été capable de conquérir tous les mondes ; mais vous n'avez pas maîtrisé vos sens et votre mental. » De même, aujourd'hui nous acquérons la maîtrise sur l'univers

extérieur, mais nous ne pouvons pas contrôler nos sens. C'est seulement quand nous employons la science pour le contrôle des sens que nous pourrions réunir la science et la spiritualité et intégrer les deux. Aujourd'hui l'amour semble être absent, même entre les parents et les enfants, entre le mari et l'épouse. La science doit chercher à découvrir le moyen pour promouvoir l'amour et de détourner l'humanité du chemin de l'intérêt personnel.

La science devrait être liée à la spiritualité

Il y a une relation interne entre la nature et la Divinité. L'océan, la lune et l'homme sont interreliés. L'océan se gonfle le jour de la pleine lune. Qu'elle est la connexion entre l'océan et la lune? Le mental et la lune sont interreliés. Sans être conscient de cela, notre mental est affecté pendant les jours de pleine lune. Les comportements mentaux sont aggravés pendant ces jours. Le scientifique devrait développer une attitude intégrale en ce qui concerne la nature, l'homme et le mental. C'est seulement alors qu'il pourra réaliser la Divinité sous-jacente qui unit l'homme et le cosmos.

Les hommes aujourd'hui agissent selon les énoncés de l'almanach. Mais quand les *Vedas* déclarent « *That Thwam Asi* » (*Tu es Cela*), ils ne sont pas préparés à le croire. Les hommes qui sont disposés à croire à ce qui est dit dans un journal ou un roman, ne croiront pas aux déclarations *Védique* de dignité inhérente.

Beaucoup d'inventions scientifiques sont extrêmement utiles à l'homme. Mais s'ils ne sont pas correctement utilisés ils peuvent causer de grand mal. Par exemple, la télévision peut être un moyen valable pour l'éducation et divertir les personnes. Mais comment est-elle utilisée aujourd'hui? Dès qu'un garçon revient de l'école, il jette ses livres et regarde la TV. Sa mère lui sert sa nourriture près du poste TV. Les deux, la mère et le fils regardent la TV sans se soucier de leurs autres devoirs. Plusieurs heures d'un temps précieux sont gaspillées devant la TV. Le défaut ne se trouve pas à cause de la télévision, mais d'une utilisation excessive et injustifiée de l'instrument. C'est comme un couteau qui peut être utilisé pour couper les légumes ou poignarder une personne. C'est seulement quand la science est liée à la spiritualité que les résultats de la science peuvent être entièrement utilisés pour le bien et l'élévation de l'humanité.

Bombay

PRATIQUEZ CE QUE VOUS APPRENEZ

30 janvier 1985

Un cercle d'étude ne signifie pas simplement lire, discuter et emmagasiner de l'information dans la tête, mais de mettre également en pratique ce qui est appris. Si la connaissance est emmagasinée dans la tête, elle cause de la confusion et la confusion mène au « grillage des fusibles ». Comment le vrai Jnana peut-il se développer s'il y a trop de confusion? Par exemple, si vous continuez à manger pendant les 24 heures, cela aura comme conséquence une indigestion. Ceci mènera à la maladie. Ce qui est mangé doit être digéré et alors seulement vous pouvez manger de nouveau. De la même manière, vous devez écouter (manger) dans le cercle d'étude et mettre cela en pratique (digéré) ce que vous avez appris. Encore vous pouvez avoir un autre tour d'écoute en cercle d'étude. Maintenant ce que vous faites c'est seulement de charger et charger et aucun déchargement. Combien de temps pouvez-vous soutenir comme cela? Ainsi, vous devez aller par un chargement et puis un déchargement, écouter et pratiquer. Vous devez pratiquer ce que vous avez appris. Alors seulement cela devient un vrai cercle d'étude.

Il est important d'apprendre votre vraie nature

En cercle d'étude, ce que nous écoutons et assimilons dans le mental devrait être distribué aux autres. De cette façon nous démontrons de la gratitude pour ce que nous avons reçu. Nous ne devrions pas écouter et tout garder pour nous-mêmes seulement pour notre avantage. Ce que nous entendons et pratiquons doit être également distribué à la société, dans son ensemble. Une telle gratitude est très importante pour l'homme. Si on n'a pas de gratitude, cela mène à vivre la vie d'un animal. Même un chien vous démontre de la gratitude si vous lui donnez un peu de riz. Dans l'Organisation Sathya Sai, gardez cela à l'esprit, nous devrions maintenir l'unité et aider le monde. Les autres organismes ne peuvent pas connaître la signification intérieure de ceci, mais dans notre organisation nous devons savoir la signification intérieure et nous devons la pratiquer, autrement cela est inutile. Vous devriez donc être un idéal pour les autres.

Dans un cercle d'étude vous pouvez apprendre beaucoup de choses, mais la chose la plus importante à apprendre est votre vraie nature - votre *Atma-Tattwa*. Apprendre tout au sujet des choses extérieures sans connaître votre vrai Soi est comme étudier les branches d'un arbre, ignorant ses racines. Il y a beaucoup de fruits sur un arbre. Nous pouvons voir les fruits. Que se produit-il si vous arrosez ces fruits? Ils tomberont. Mais si vous arroser les racines en bas, l'arbre grandira et donnera des fruits qui peuvent être appréciés. Vous devez développer la connaissance du Soi et la confiance en soi, alors seulement vous pourrez aider les autres.

Dharmakshetra, Bombay

L'UNITÉ : LA CLEF DU PROGRÈS RURAL

2 février 1985

Samkaras (bonnes actions) font que la vie humaine est significative et édifiante. Le but de l'homme est de réaliser la Divinité qui est en lui. Ceci peut être accompli seulement en se débarrassant de toutes les mauvaises qualités et en remplissant son mental et son cœur d'amour et de compassion. « L'amour est Dieu et Dieu est Amour. » Une vie sans amour est stérile et aride. Quels que soit ses difficultés ou ennuis, on devrait essayer d'aider les autres dans la mesure du possible. Le service désintéressé et affectueux aux autres est la forme la plus élevée de *Sadhana*. Cela représente la vraie dévotion - *Bhakti*. Une telle *Bhakti* n'est pas affectée par le revers de fortune ou change selon les circonstances. On ne devrait pas être préoccupé seulement par son propre bien-être, sa carrière et sa prospérité. Ce n'est pas pour le plaisir des possessions personnelles et des confort que l'homme a pris naissance. Il a un plus grand but à réaliser, quelque chose de plus permanent et de plus durable. C'est la réalisation de l'unité avec le Divin, qui peut seul donner la béatitude durable. Même tout en étant engagé dans des activités du monde séculaire, nous devrions tâcher de sanctifier toutes les actions en les dédiant au Divin.

Il doit y avoir unité et harmonie parmi le villageois dans la reconstruction de leur vie sociale. Considérer l'un l'autre comme des frères et des sœurs et développer le sens de l'unité, tout comme les doigts dans la main sont unis tous doivent travailler ensemble, tous les individus dans le village devraient s'unir à l'unisson afin d'obtenir le bien-être du village et le progrès de la nation. De petites différences sur des sujets mineurs ne devraient pas être permises pour créer des divisions parmi eux. En reconnaissant la Divinité qui est en chacun, les gens devraient s'unir ensemble et agir en tant qu'un, quoi que leurs différences puissent être.

Il doit y avoir unité de cœur à cœur

Pour les gens consommant de la nourriture *Rajasique*, il peut ne pas être facile de contrôler la colère ou la passion. Mais de tels sentiments ne devraient pas être permis de se développer en haine ou amertume. Il y a dans Bharat plus que soixante-dix crores (700 millions) de personnes. Si tous se sentaient unis en tant qu'un et agissaient en tant qu'un qu'est-ce qui ne pourrait pas être accomplis par eux? Malheureusement il n'y a aucune unité parmi eux. Si quatre personnes dans une maison ont quatre avis différents, comment peuvent-elles réaliser quelque chose ? Sans unité, nous ne pouvons pas avoir ni la paix ni le bonheur. La vie sera sans signification tout comme celle des chacals et des chiens.

Vous avez attendu sous le chaud soleil mon arrivé. Cela démontre votre dévotion et votre aspiration à Me voir et à M'écouter. La patience avec laquelle vous avez soutenu la chaleur du soleil est une forme de *tapas* (pénitence) que vous avez exécutés avec amour. Votre désir pour Swami et la joie que Je vous donne par Ma visite et l'adresse faite représentent la vraie unité d'esprit. Il n'est plus utile de parler d'unité. Il doit y avoir unité

de cœur à cœur basée sur l'amour mutuel. Favoriser l'amour. Se réveiller avec l'amour. Faites chaque action avec amour.

L'amour est Divin en essence

L'amour dans différents contextes s'appelle par différents noms. L'amour entre un mari et une épouse est appelé *moham* (la fascination). L'amour entre la mère et les enfants est connu comme *vatsalyam* (affection maternelle). L'amour des parents et des amis est décrit comme *anuraga* (respect mutuel). L'amour de Dieu est décrit comme *Bhakti* (la dévotion). Bien que ces formes d'amour soient décrites différemment, l'amour essentiel est un, Divin en essence. L'amour de chacun est la reconnaissance de la Divinité dans chacun. Quand nous devenons conscients de l'omniprésence de la Divinité, nos pensées, paroles et actions deviennent pures. Nous n'utilisons plus de langage blessant contre personne ou ne penserons plus à causer du mal aux autres.

Engagez-vous dans le service social pour soutenir votre village. Bannissez toutes différences et unissez-vous dans une cause afin de favoriser le bien-être de chacun dans le village. Quand les villages se développent, les villes et les états se développent et la nation dans l'ensemble prospère. Le progrès de la nation est basé sur le progrès des villages. Chacun devrait être intéressé par le bien-être des villages.

Ce qui a été fait dans votre village, jusqu'ici, est agréable, mais beaucoup plus reste à faire. Vous avez Mes bénédictions et Mon soutien dans toutes vos entreprises, dans un esprit de service et de dédicace. Après les travaux de la journée, chacun de vous devrait consacrer une certaine heure pour penser à Dieu et ainsi épurer vos cœurs par des actions sacrées. À partir d'aujourd'hui, vous devez cultiver l'unité d'esprit et du travail harmonieux pour la prospérité et le progrès de votre village. Vous avez l'assurance que l'Organisation Sai et le Sai Sevaks vous aideront de toutes les manières.

Nallathur, Sathya Sai Seva Samiti de Thiruthani

CULTIVEZ L'AMOUR, LA FOI ET L'HUMILITÉ

17 février 1985

Shivaratri est un jour où on essaye d'établir une amitié entre l'esprit et Dieu. Shivaratri nous fait prendre conscience que la même Divinité imprègne tout, qu'elle peut être trouvée partout.

Dans nos expériences quotidiennes, il y a un certain nombre d'exemples qui révèlent l'existence de la Divinité dans chaque personne. Considérez le cinéma ; sur l'écran nous voyons des fleuves qui inondent, engloutissant toutes les terres environnantes. Quoique la scène soit remplie d'eaux à cause des inondations l'écran ne devient pas humide pour autant, pas même une goutte d'eau n'est visible. À un autre temps, sur le même écran nous voyons des volcans éclater avec des langues de flamme, mais l'écran n'est pas brûlé. L'écran qui constitue la base de la production des images n'est affecté par aucune d'entre elles. De même dans la vie de l'homme, le bon ou le mauvais, la joie ou le chagrin, la naissance ou la mort, viennent et partent, mais elles n'affectent pas l'Atma dans le cinéma de la vie, l'écran est l'Atma est Shiva, est Sankara, est la Divinité. Quand on comprend ce principe, on peut comprendre, apprécier et trouver la réalisation dans la vie.

Sankara (Easwara) se rapporte à la personne qui est dotée de tous les types d'*Aiswarya* (richesse). Les types de richesse dont nous jouissons dans le sens matériel ne sont pas ce que nous voulons dire par *Aiswarya*. Tout dans le monde phénoménal, chaque personne, chaque partie de matière que vous voyez, a ce principe d'*Aiswarya* en lui. Cet *Aiswarya* n'est rien d'autre qu'Easwara. En d'autres mots, le monde phénoménal entier se compose d'Easwara. Ceci a également été décrit comme Sathaamaatra Chaitanya (conscience pure). Ce principe de *Chaitanya* ne peut pas être directement vu ; il existe de manière invisible. Il est éternel, il est permanent, il imprègne tout.

La Trinité et l'Omkaara

C'est l'*Aiswarya* qui imprègne et remplit ce monde. C'est vraiment l'incarnation même d'Easwara. Pour ce principe d'Easwara il y a deux aspects. Le premier est Saguna (avec attribut) et *Sakara* (avec forme) et l'autre est Nirguna (sans attribut) et *Nirakara* (sans forme). Associé avec le mental et les pensées, et répondant aux joies et aux chagrins, la douleur et la souffrance des êtres humains, diverses formes de Divinité ont été visualisées. Ce sont les aspects Saguna et *Sakara* d'Easwara.

Dans ce contexte nous avons la Trinité - Brahma, Vishnu et Maheswara. Ceux-ci sont associés aux trois *Gunas* ou *attributs* - *Raja*, *Sattva* et *Tama*. *Raja* est associé à Brahma, *Sattva* à Vishnu et *Tama* à Shiva. L'attribut *Rajasique*, associé à Brahma, est représenté par le son « A ». Le son « U » est la forme manifestée de Vishnu. Et « M » est la forme du Principe de Shiva.

Ces trois formes, composant la Trinité, ne sont pas permanentes. Elles ne sont pas permanentes parce qu'elles ont pris une forme. Toute chose qui a pris une forme ne peut pas être permanente. Dans le culte à Dieu avec attributs la Trinité existe dans chaque individu en tant que bon témoin. Mais il y a un composé de syllabes « A », « U » et « M », qui sont celui qui est sous-jacent aux trois formes ; c'est l'Omkaara. C'est une expression du *Nirguna Akara* le principe Divin sans attribut.

Se débarrasser de l'action et être libéré de *Maya*

Quel que soit le nombre de naissances que nous puissions prendre, et quel que soit le temps que nous pouvons continuer à adorer ces trois formes, nous ne pourrons jamais nous libérer du cycle de la naissance et de la mort. Si on veut se débarrasser de la naissance pour toujours, on doit adorer le *Nirguna Nirakara*, le principe sans attribut et sans forme, qui est représenté par l'Omkaara. C'est seulement quand nous nous débarrassons de l'action, que nous pouvons être libres de l'illusion que le monde est vrai. Quand nous sommes débarrassés de l'illusion, alors nous sommes également libres de l'illusion de *Maya*. Et c'est seulement quand nous serons libres du chagrin que nous pouvons finalement atteindre *Paratatva*, le principe transcendant. Ceci peut également être décrit comme *Paramatma*, le principe transcendant en nous. Tant que nous avons le mental et des tendances, nous pouvons seulement être décrits comme *Jivatma*.

Jivatma et *Paramatma* ne sont pas deux entités différentes. La caractéristique de *Jivatma* est de gaspiller la vie entière dans des choses matérielles et associer le mental à ce monde phénoménal. C'est la vision extériorisée, qui est pleine d'illusion et de désillusion. Si vous tournez votre mental vers l'intérieur, il sera libre d'illusion. Quand il est associé à l'illusion, c'est *Jiva Tattva*. Quand il est libre d'illusion et de désillusion, alors il est un avec le principe de *Paramatma*.

Traiter l'échauffement du « Je » dans le corps

S'il y a un échauffement sur le corps, nous mettons de l'onguent là-dessus et le couvrons d'un bandage jusqu'à ce que l'ensemble soit guéri. Si vous n'appliquez pas l'onguent et n'attachez pas de bandage autour de cet échauffement, cela peut devenir probablement septique et causer plus de mal plus tard. Maintenant et alors nous devons le nettoyer avec de l'eau pure, appliquer encore de l'onguent et mettre un nouveau bandage. De la même manière, dans notre vie, il y a cet échauffement particulier qui est venu dans notre corps sous la forme du « Je », « Je », « Je ». Si vous voulez vraiment soigner cet échauffement du « Je », vous devez le laver tous les jours avec l'eau de l'amour, appliquer l'onguent de la foi là-dessus et attacher le bandage de l'humilité autour. Le bandage de l'humilité, l'onguent de la foi, et les eaux de l'amour pourront guérir cette maladie qui est venue avec l'échauffement du « Je ».

Avec l'aide du mental l'homme peut s'élever du niveau humain au plus haut niveau de la Divinité. Mais il peut également descendre à la nature animale ou au niveau démoniaque. Une fois que vous avez tourné votre mental vers les objets matériels, il tend à devenir animal et démoniaque en nature. Si le mental est tourné vers le haut, vers Dieu, et se

libère du processus de la pensée, il tend à fusionner avec le *Nirguna Nirakara* et être ainsi libéré.

La raison la plus importante de l'attachement c'est que trop de liberté est donnée au mental. Par exemple, quand un animal est attaché à un poteau, il ne pourra pas aller à un autre endroit et faire du dommage. Il ne pourra pas démontrer de colère ou de violence ou nuire à aucune personne. Mais s'il est détaché et laissé libre, alors il peut errer dans divers champs, détruire les récoltes et causer des pertes et faire du mal aux autres. Il sera battu pour les sottises qu'il a faites. De même, le mental doit être attaché par certains règlements et limites. Tant que l'homme vit dans certaines limites et disciplines, certaines règles et règlements, il pourra garder un bon nom et mener une vie heureuse et utile. Une fois qu'il dépasse ses limites, il s'égare.

Conduisez-vous comme un vrai être humain

Vous voulez bien étudier. Vous voulez passer et obtenir une première classe. Ensuite vous voulez obtenir une bonne position et vous voulez vous marier et vivre en famille en étant heureux. Et puis vous voulez avoir des enfants et vous voulez qu'ils soient intelligents et qu'ils réussissent bien dans la vie. Pour ces genres de désirs là il n'y a aucune limite. Ils continueront à se multiplier. La raison de cette multiplication de vouloir est que vous pensez que vous êtes simplement un homme. Mais ce n'est pas suffisant pour vous maintenir libre de la souffrance.

En plus de vous considérer comme un homme, vous devez vous poser un certain nombre de questions : « À quelle caste est-ce que j'appartiens? Suis-je une personne instruite ou non? Où est-ce que je demeure? Est-ce que je me conduis en accord avec ce privilège sacré de rester dans le plus sacré Prashanti Nilayam, en présence immédiate de Swami? » C'est seulement quand vous vous posez toutes ces questions, que vous pouvez vous conduire comme un vrai être humain. Si on pense simplement qu'on est un homme et qu'on est en droit de poursuivre toutes sortes de désirs et plaisirs, alors on est susceptible de se comporter plus comme un animal ou même comme un démon. « Ma caste est la caste de l'humanité. Je vis sur la terre sacrée de Bharat. Je suis né d'une bonne famille. Je suis une personne instruite, pas ignorante. Et je suis ici dans le sacré Prashanti Nilayam en présence de Swami. » Quand vous avez de telles réponses et les employez comme guides pour votre conduite, vous ne vous égarerez pas.

La sagesse existe au milieu de l'ignorance

Aujourd'hui est décrit comme Shivaratri. « *Rathri* » signifie la nuit. Quelle est la signification de la nuit? La nuit est un autre mot pour obscurité. « *Shiva* » signifie l'auspiceux. Ainsi, Shivaratri parle de l'auspiceux qui est inhérent à l'obscurité. Il se rapporte à la sagesse qui existe au milieu de l'ignorance. L'ignorance et la sagesse ne sont pas deux choses différentes ; elles sont fondamentalement identiques. Elles sont associées à *Dwaita* ; elles sont les polarités opposées du même principe fondamental.

L'état qui transcende la sagesse et l'ignorance est *Paratattva*. C'est une étape qui n'est pas lié à rien qui vient ou va, où la naissance et la mort ne se produisent pas. Tant qu'il y a la naissance pour le corps, la mort doit suivre. Qu'est-ce qui prend naissance ? Est-ce l'Atma? Non. C'est seulement le corps qui prend naissance. Vous êtes l'Atma. Vous êtes l'entité permanente. Nous considérons ce corps comme inerte, mais pour dire vrai, ce corps n'est pas inerte. Même dans la fabrication physique de ce corps, il y a la Conscience Divine.

La forme du corps change constamment. C'est pourquoi le monde phénoménal est décrit comme *Jagat*. Dans le mot *Jagat*, « Ja » signifie prendre naissance ; « Gat » signifie mort. « *Jagat* » signifie celui qui a une naissance et une mort, un processus qui se répète à maintes et maintes fois. En ce monde il n'y a rien qui est exempt de naissance et de mort, que ce soit un corps, n'importe quel objet ou chose. Tous subissent continuellement des changements.

Développez la pureté et le caractère sacré

Cette Shivaratri est un jour où on essaye d'établir une amitié entre le mental et Dieu. Shivaratri nous fait prendre conscience que la même Divinité imprègne tout et doit être trouvée partout. On dit que Shiva habite dans le Kailasa. Mais où est le Kailasa? Kailasa est notre propre joie, notre propre béatitude. Cela signifie qu'Easwara habite dans le Kailasa du délice. Si nous pouvons développer ce sens de joie et de délice dans notre mental, c'est le Kailasa. Comment peut-on obtenir cette joie? Elle vient quand nous développons la régularité et le caractère sacré. Alors le cœur se remplit de paix et de béatitude. Alors votre cœur lui-même sera le Kailasa et Shiva sera là dans le sanctuaire de votre cœur, dans le temple qui est votre corps.

En premier, chacun semble être un dévot, mais les individus répondent différemment à différentes circonstances. Si vous gardez une boule de fer et des feuilles sèches l'un à côté de l'autre, quand il n'y a aucun vent tous les deux demeurent en place et sont stables. Mais quand une brise souffle les feuilles sèches seront soufflées à des milles plus loin. La boule de fer restera ferme et stable. Si on a un vrai amour et une foi ferme en Dieu, l'un sera comme la boule de fer, stable et calme. Si on est comme une feuille qui vole au loin à cause des difficultés et des problèmes, c'est une parodie de s'appeler une telle personne dévote. Nous devrions développer un amour et une foi pure et stable.

Pensez à la Divinité à chaque minute

Il n'y a aucune mère permanente dans le monde, la seule mère permanente est la Mère Divine. Swami vous rappelle souvent votre famille spirituel où la vérité est votre père, l'amour est votre mère, la sagesse est votre fils, la paix est votre fille, la dévotion est votre frère et les *Yogis* sont vos amis. Sur le chemin spirituel ce sont vos vrais parents qui vous accompagneront toujours. Quand vous avez ce genre de relation, quand vous prenez ce genre d'amitié, vous serez capable de briser les liens du monde et devenir libre. La lumière a de la valeur seulement quand il y a obscurité ; autrement elle n'a aucune valeur par elle-même. Par conséquent, en période d'ennui et de chagrin, toutes les fois que les

problèmes surgissent, évoquez le principe de la Divinité, qui projettera l'illumination et la lumière sur ce moment d'obscurité.

Ce n'est d'aucune utilité de penser simplement à la Shivaratri une fois par an. Chaque minute, chaque jour, chaque nuit, vous devriez penser à la Divinité et sanctifier votre temps, parce que le principe de temps, à vrai dire, est Shiva. Vous-même êtes Shiva. Essayer de comprendre et de reconnaître ce principe de Shiva Tattva qui est votre propre Réalité.

Prashanti Nilayam

LA CAUSE PRIMALE

22 mars 1985

Vivre implique l'opération dans le principe individuel de vie qui active tous les êtres. Le Divin sans attribut assume certaines qualités en tant que Sa nature et devient *Saguna*. L'individu ainsi cherche à connaître et à expérimenter la variété de noms et de formes qui sont exposés aux sens de perception et à son mental. C'est, en bref, le processus de la vie, le projet de « savoir », d'étendre sa conscience. Le processus a un commencement et une fin, cela implique le succès et l'échec, le bien et le mal.

« Je suis *Jivi*, un individu vivant », « Je suis une étincelle de la Conscience », « Je suis l'incarnation de l'*Atma* » - des déclarations de ce type ne mentionne pas une connaissance du principe de vie. Le *Jivi* est la Conscience Divine, installée dans un chariot. Ce n'est pas un paquet de substance inerte dans une forme et marqué d'un nom. Il y a seulement une Conscience qui infiltre tout, mais l'homme l'expérimente en fragments et, la confonde avec le multiple, il cherche à tâtons dans la confusion ce qui est provoqué par sa propre ignorance.

Beaucoup d'Écritures saintes instruisent les hommes sur la vérité que Dieu demeure dans son corps avec le *Jivi*, Dieu l'incite à aspirer à s'élever et le soi (ego) lui conseille d'être content avec le bas. *Jivi* a la foi dans la réalité du monde et de lui-même. Le principe Divin, d'une part, affirme qu'il est présent, tous les deux sont près de l'homme comme ils sont loin de lui. Le fait est, que les gens sentent qu'il est loin, parce qu'ils ne se rendent pas compte qu'il est près, voire dans leurs propres cœurs. La vérité que les Écritures saintes enseignent est, que Dieu est partout, près et loin, au-dessus et en dessous, à l'intérieur et à l'extérieur. Dieu est Un, indivisible, omniprésent.

Quatre catégories d'éveil

Afin de se réveiller à cette vérité, on doit atteindre des niveaux plus élevés d'éveil. Vraiment, il y a quatre de ces niveaux. Le premier est, l'éveil apparent avec lequel nous nous déplaçons et nous sommes occupé tous les jours. Nous sommes vraiment comme les autres, alertes et conscients, si ainsi éveillés. Mais, le Vedanta révèle quatre catégories d'éveil : le plein éveil, l'éveil du mental seulement – quand nous rêvons, l'éveil du Soi - comme dans le sommeil profond, et l'illumination du Soi s'éveillant dans, au-dessus du Soi. Ils ont comme noms *Sthoola Sookshma*, *Kaarana* et *Mahakaarana* (Le grossier, le subtil, le causal et le Super-Causal).

Le corps grossier qui est actif dans l'étape d'éveil est le composé de beaucoup de choses - les cinq sens de perception, les cinq sens d'action, les cinq instruments intérieurs, les cinq éléments dans la création, les cinq airs vitaux et le Soi - 26 en tout. C'est l'étape de *Jagrath*, plein éveil. Le corps subtil qui rêve a seulement les cinq airs vitaux, les cinq sens de la perception et les cinq éléments fondamentaux - quinze items en tout comme

Sookshma (le subtil), le véhicule *Yaathana* qui selon le Vedanta, subit les conséquences des bonnes et des mauvaises actions.

***Brahman* échappe aux trois corps**

Kaarana le corps (causal) est le troisième. Il possède seulement une nature, à savoir, *Prajna* (la conscience), pure et non mélangé avec les mondes subjectifs et objectifs. Puis *Sthoola* le corps (grossier) est entièrement invoqué avec le monde objectif, *Viswa* s'appelle *Viswa* ; le corps *sookshma* ou le corps qui rêve est illuminé par le mental et *Tejas* (la lumière intérieure et ainsi est appelé *Tejas*; le corps dans l'étape du sommeil profond, quand il est latent dans la cause, est englobé dans la Conscience, il s'appelle *Prajna*. La vérité, à savoir, *Brahman*, échappe à tous ces trois corps. Ils sont tous invoqués dans *bhrama* (l'illusion), pas dans *Brahman*, l'Absolu. Ce qui semble vrai dans le rêve est déformé quand on se réveille ; ce qu'on expérimente quand on est éveillé est déformé et dévalué dans les rêves ; le sommeil essuie la mémoire dans le monde du rêve et dans le monde éveillé. La conscience qui survit à ces trois étapes qui passent est *Maha Kaarana*, le super conscient.

Le super ou la suprême conscience est la pensée qui est devenue toute ceci - *Hiranyagarbha* la matrice d'or, la force primale, la première concrétisation, *Easwara*. Quand les êtres « pensent, » ils deviennent le multiple, ou plutôt, ils démontrent un aspect du multiple. *Maha Kaarana*, est au-delà de la Conscience ; Les corps *Sthoola*, *Sookshma* et *Kaarana* dans lesquels elle prolifère sont sous la Conscience. L'ancien est la vraie connaissance (*eruka* en Telugu). Ce dernier est une expérience illusoire (*marupu* en Telugu). Dieu est le Seigneur de *Eruka*, *Jivi* est l'esclave de *marupu* (l'oublie).

L'un apparaît sous une vision séparée en tant que deux

Maha Kaarana la Conscience Cosmique, est souvent désignée comme « *Param* » (au-delà), dans le Vedanta ; puisque le concept est évidemment sans contentement, il ne surgit pas et ne disparaît pas ; ni ne commence et disparaît. Il n'a aucun nom ni forme, parce qu'il ne peut pas être défini ou limité ou identifié comme séparé. On le connaît comme *Brah-man* - la totalité stable et immuable (*Poorna*), l'Éternel, le vrai, le pur, le sans attribut. Tout comme la route qui ne bouge pas permet à la voiture de se déplacer sur elle, le principe de *Brahma* sert de base à l'existence et aux activités de *Jivi*.

En fait, il y a seulement le Un. Le Un apparaît sous une vision séparée en tant que deux. Regardez à l'extérieur ! C'est *Jivi* qui regarde vers l'intérieur, c'est Dieu. La vision extérieure vous incite à oublier ; celle de l'intérieur vous incite à vous rappeler. Quand l'homme cherche à s'élever à la Divinité, qui est sa réalité, il se rappelle et lutte pour connaître et expérimenter. Quand il rampe dans les niveaux plus bas de la conscience et est empêtré dans la maladie, il est pris dans la spirale du manque de mémoire. Enlevant les désirs égoïstes et répandant le désir d'aimer et de servir sont les moyens les plus efficaces pour réussir la fusion avec la Conscience Suprême, la cause Primale, la pensée Cosmique, *Maha Kaarana*.

Prashanti Nilayam

RELEVEZ LE DÉFIT DE KRODHANA

22 avril 1985

La bonne et mauvaise conduite sont présentes chez les hommes, mais ne seront pas apparentes aux autres. Les résultats des bonnes et des mauvaises actions de chacun, cependant, seront reflétés dans chacune de leur vie future.

La vie éveillée de l'homme commence chaque jour par le lever du soleil et se termine quand il va dormir. C'est le modèle pour tous les êtres et dans ce processus les hommes essayent de découvrir le but de la vie. Le soleil se lève à l'est et se couche à l'ouest et sur cette base les autres orientations, nord et sud, sont déterminées. De même, sur la base de l'apparence du soleil et de son absence, le jour et la nuit sont expérimentés. Les différentes saisons sont également basées sur le mouvement apparent du soleil.

C'est l'expérience ordinaire de l'homme dans la vie quotidienne. Quand cette matière est vue d'un différent point de vue, sur une identification du fait que chaque astre est un globe tournant autour du soleil lui-même, ni l'un ni l'autre n'est un levé ni un coucher, ni l'est et l'ouest n'a de réalité.

La vraie vérité est une chose et ce qui ressort d'une expérience en est une autre. Quand vous voyagez en autobus, vous vous déplacez avec l'autobus bien que vous sembliez être au même endroit. De même, bien que la terre tourne à un rythme de plusieurs centaines de milles à la minute, les gens ne sont pas conscients de son mouvement. Ils ont le sentiment que chacun est stationnaire, au même endroit, et ils font tous les mouvements qu'ils veulent. Même les scientifiques, qui connaissent la vérité, se comportent sur la base de leur expérience quotidienne et non pas sur la base de la réalité plus profonde. Ils savent que ni le lever de soleil ni le coucher du soleil, ni l'est ni l'ouest ne sont basés sur la réalité. Mais ils les considèrent comme des réalités de la vie. De même, notre vie quotidienne est basée sur les faits apparents d'une expérience, jour après jour.

Nos jours et nuits, semaines et mois, les saisons changeantes et les cycles annuels, tous sont basés sur ces expériences périodiques. La science de l'astrologie est basée sur ces phénomènes périodiques concernant les mouvements du soleil, de la lune, des planètes etc.

Krodhana est l'année de la colère

Dans l'almanach Hindou, il y a un cycle de soixante ans commençant par l'année Prabhava et finissant avec Akshaya. Pour chaque année il y a un dirigeant qui préside, un ministre et une équipe de neuf officiers. Ensemble ils ont une puissante influence sur le cours des affaires humaines, pendant cette année. Pour la nouvelle année Krodhana, qui débute aujourd'hui, le dirigeant est *Sukra* (Venus). Son ministre est une déité maléfique *Sahi* (Saturne). Parmi les neuf officiers, cinq sont maléfiques et les autres quatre ne sont

pas aussi bien disposés. Par conséquent, selon la science de l'astrologie, les indications pendant la nouvelle année, depuis le commencement, présagent des ennuis et de l'agitation.

Le nom de l'année est Krodhana, que signifie colère. Cette année est susceptible d'être pleine de manifestations de colère. Même dans les sujets insignifiants, il sera difficile de retenir la colère des gens.

Le premier engagement est de retenir la colère

Aujourd'hui les différences entre l'homme et l'homme, village et village, un état et les autres et un pays et les autres se développent. Selon l'astrologie, la nouvelle année est remplie de tellement de haine et de colère que sa chaleur brûlera même l'herbe verte. En raison de ceci, nous devons être extrêmement vigilants dans toutes nos actions. Les désastres par le feu sont susceptibles d'être nombreux cette année. Excepté dans le mois de Sravana, les pluies sont susceptibles d'être pauvres pendant le reste de l'année. La raison de ceci est que l'année de réussite, Akshaya va être une année prospère et bienfaisante et sera précédé par une période de pénurie et de trouble. Dans le cycle de la nature, le mauvais est susceptible d'être suivi par le bon et vice versa. Par conséquent, nous devons cultiver la force et l'équanimité pour faire face à ces difficultés et ces ennuis. Seulement la grâce de Dieu peut donner cette force et ce courage.

Même dans notre vie quotidienne, nous devons nous conduire avec grand soin pendant cette année. Chaque mot que nous prononçons doit être dit délibérément. Nous devons retenir notre orgueil et notre colère de son ampleur. Nous devons éviter la colère et la haine envers toute personne. Même s'il y a provocation pour de tels sentiments, il devrait être maintenu sous contrôle. Si on succombe à de telles provocations, de graves conséquences peuvent suivre. Le premier engagement cette année est de retenir la colère pour notre propre bien. La méchanceté envers quiconque ne fera aucun bien.

Méthodes pour contrôler la colère

Quand vous voyez que la colère se lève en vous, vous pouvez vous retirer dans un endroit pour un temps afin de refroidir vos émotions. Ou vous pouvez boire un verre d'eau froide et vous asseoir tranquillement dans un endroit. Ou, faire une promenade vive d'un mille et ainsi contrôler votre colère. Ou, vous tenir devant un miroir et regarder votre visage. Par n'importe quelles de ces méthodes, votre colère descendra graduellement.

Cependant, ne restez pas près de la personne qui a provoqué votre colère, parce qu'il n'y a aucune limite à ce que la colère peut vous mener. À cause de la colère et de l'agitation le sang se réchauffe. Il prend trois mois au sang pour se refroidir. Au cours de cette période, les nerfs deviennent plus faibles et même des globules sanguins sont détruits. La faiblesse est aggravée et le pouvoir de la mémoire est réduit. La vieillesse s'installe prématurément.

Toutes les aberrations dont nous sommes témoin aujourd'hui, parmi les hommes, résultent de la colère. Notre vie quotidienne entière est remplie de colère. Quand la contribution de l'année Krodhana est ajoutée à cela, la situation devient intolérable. Par conséquent, vous devez composer avec ceci en présentant un visage souriant tout le temps. Cela démontrera la présence de la Divinité. Le bonheur est l'union avec Dieu. Nous devons lier notre bonheur avec Dieu. C'est par de tels efforts, que nous devons relever les défis de l'année Krodhana.

Encore, quand vous vous sentez fâché, commencez à réciter certains chants à l'éloge du Seigneur. Alors il n'y aura aucune peur des présages de Krodhana. Que la famille entière s'associe aux prières, au moins pendant quelques minutes, le matin et le soir.

(Ici Swami a chanté un doux chant, apaisant comme une berceuse) :

Quand la mère et les enfants se réunissent en cercle

Pour chanter le Bhajan de Sainatha

Sai qui aime se tient près d'eux.

Où, alors, y a-t-il de place pour la colère ?

Et pourquoi désespérer quand Sayeesa est là ?

Pourquoi désespérer quand Partheesa est près de vous ?

Le nom de l'année importe peu. Ce qui est vraiment important est comment nous pensons et nous nous sentons. Si nous ne remplissons pas nos cœurs de pensées pures et sacrées, n'importe quelle année sera défavorable pour nous.

Réalisez la Divinité dans l'homme

Nous ne devrions pas être préoccupés par le monde extérieur. Là où, en réalité, il y a seulement l'un, cela nous apparaît comme deux. L'un est *Jiva* et l'autre est *Deva*. *Jiva* est absorbé dans l'externe. Ceci est un signe de manque de mémoire (*marupu*). Tourner la vision vers l'intérieur est la vraie conscience (*eruka*). Cela révèle Dieu. Le processus par lequel la Divinité dans l'homme est réalisée est connu comme *Tarakam*.

Cette Divinité peut être réalisée seulement par *Thyaga* (le sacrifice ou le renoncement aux choses matérielles). *Thyaga* est une vertu suprême dans l'homme. Celui qui n'a aucun esprit de sacrifice sera malade dans le corps et l'esprit. Ce que *Thyaga* fait à l'homme est de supprimer son égoïsme. Tant que l'intérêt personnel est dominant, on ne peut pas comprendre la réalité. L'homme égocentrique ne peut pas atteindre le Suprême. Par conséquent, nous devons cultiver une largeur d'esprit et chercher à servir ses semblables qui ont besoin d'aide. Même dans la poursuite de *Mukthi* (libération), il n'y a aucune place pour le souci avec soi-même, être préoccupé par *Naa Mukthi* (le salut) cela mènera seulement à *Na mukthi* (aucun salut). Ceux qui sont préoccupés seulement par leur libération, ne la réaliseront pas.

***Prema* est la base de chaque chose**

Pour comprendre la vraie signification de *Paratattwa* (Réalisation du Soi), la première étape est de saisir la signification du principe de l'Amour. Pour tout, *Prema* (Amour) est la base, la cause et l'effet. S'il n'y a aucun amour, il n'y a aucune vie. Quand l'amour est développé, la colère cesse immédiatement. Quand vous vous sentez fâché, assoyez-vous et riez chaleureusement. Limitez votre discours. Trop parler mène à l'échange thermique des mots.

La leçon à apprendre dans l'année de *Krodhana* est de cultiver la paix en gardant la colère sous contrôle et en développant l'amour du cœur pour tous. Les valeurs qu'un homme doit aimer comme son souffle de vie sont : *Sathya* (vérité), *Dharma* (action juste), *Shanti* (paix), *Prema* (amour) et *Ahimsa* (non-violence). De ces cinq principes vitaux *Prema* est le premier. C'est *Prema* qui coule comme courant sous-jacent pour les quatre autres valeurs. Comment coule-t-il de cette façon ? Quand *Prema* est lié aux sentiments il produit *Shanti*. Quand *Prema* anime les actions, cela a comme conséquence *Dharma*. Quand *Prema* est combiné avec la compréhension cela devient *Ahimsa* (non-violence). Par conséquent toutes les fois que vous vous sentez fâché, penser à *Prema* (l'amour), développez des pensées d'amour dans votre cœur. Vous aurez la paix.

C'est la manière que vous devez développer des Valeurs Humaines. La colère et la haine sont des qualités démoniaques. *Asooya* (l'envie) est la plus mauvaise de toutes. Vous devez vous débarrasser de ces qualités démoniaques et adapter votre vie digne. Quand quelqu'un vous provoque, ne répliquez pas de la même manière. Vous descendez alors au niveau de l'autre homme. Vous ne devriez pas faire ce que vous considérez comme mauvais chez les autres. Vous devez tâcher de développer les qualités sacrées non pas pour cette année seulement, mais pendant votre vie entière. La conscience est la vie. Vous devez connaître tout ce qui doit être connu, mais faites seulement de bonnes choses comme faisant partie de votre vie.

Avisez les femmes d'être sur leur garde

Tous doivent faire attention au sujet de leur comportement pendant cette année de *Krodhana*. Les femmes en particulier doivent être sur leur garde, parce que les femmes sont capables de faire de grands sacrifices, soit pour le bien ou le mauvais. Ainsi, faites tous vos sacrifices pour de bonnes causes. Développez les bons comportements et évitez tout ce qui est mal. Quand la femme au foyer a de telles bonnes qualités, la maison devient un paradis en miniature. Quand la maîtresse de la maison se livre à de mauvaises actions, il n'y aura aucune paix dans la maison. Contrôlez les tendances à se disputer, même pour de petites choses, les femmes devraient essayer de se comporter comme des sœurs, en développant l'harmonie et le respect mutuel.

Les hommes devraient également apprendre à se comporter comme des frères, croyant en la Paternité de Dieu et la Fraternité de l'homme. Les jeunes devraient se rendre compte que la nature de leurs actions déterminera la nature de leur futur. Les mauvaises actions auront seulement comme résultat de mauvaises conséquences. D'ailleurs, en cette année, il est recommandé à chacun de pratiquer la vertu de *mounam* (réticence). Le contrôle de la parole est fortement souhaitable. Quoi qui puisse surgir dans le mental, ne les laissez

pas trouver expression dans des mots. On dit que la restriction dans la parole apporte la paix en abondance. La parole excessive nuit au mental. Même dans le retenu de la parole, il doit y avoir douceur et joie.

Indépendamment de mettre en garde contre le passage de la colère, l'année de Krodhana est chargée de certains événements fâcheux. Les pauvres moissons sont dans la perspective. La pénurie de nourriture est probable. Des pluies excessives dans certaines parties et des précipitations pauvres dans d'autres sont probables.

Le Karma est inexorable

Ces occurrences sont le résultat du *Karma* (méfaits du passé). Par conséquent chacun devrait être continuellement vigilant concernant chacune de ses actions. Quand les actions sont mauvaises, même un bâton peut se transformer en serpent. Il n'y a aucune évasion des conséquences de ses actions. C'est seulement par la vigilance qu'on peut éviter les désastres.

(Swami a alors récité le poème suivant) :

Oh homme, pouvez-vous échapper au Karma?

Quelque soit votre érudition,

Quelque soit votre culte quotidien,

Quelque soit la pénitence que vous puissiez exécuter

Pouvez-vous éviter les résultats du Karma?

Si vous remplissez votre récipient

Dans un petit étang ou le vaste océan

Il sera rempli seulement

Jusqu'à sa capacité.

Par conséquent, si vous observez vos actions, les résultats seront appropriés. Vous ne pouvez pas vous livrer à des actions de péché et espérer obtenir des fruits méritoires des actions. Par conséquent engagez-vous dans de bonnes actions et sanctifiez votre vie. Ne soyez pas agité inutilement à cause du nom de l'année. Rejetez toute peur et, en plaçant votre foi en Dieu, transformez même cette année redoutable en Divine.

Ugadi, Prashanti Nilayam

VÉNÉRER LA VÉRITÉ ET L'AMOUR

6 mai 1985

Le corps est impermanent
Toute la richesse est passagère
Les enfants et l'épouse sont des ombres
Seulement les bonnes actions sont des compagnons durables
Celui qui réalise cette vérité est un vrai homme.

Incarnation de l'Amour !

Tous les êtres dans la création, excepté l'homme, vivent selon les lois de la nature et accomplissent leur devoir. Sans se soucier du lendemain, ils mènent leurs vies, content de ce qu'ils puissent jouir. La nature voit à ce qu'ils ne manquent de rien qui est nécessaire à leur existence. L'homme, au contraire, n'est jamais content, quel que soit qu'il a acquis et le confort qu'il puisse avoir. Il aspire à différentes choses et considère le désir de ces objets comme de l'amour. Mais si un tel attachement aux objets est encouragé, il n'y a aucune fin au processus. Il ne réalise pas que cet amour est basé sur l'intérêt personnel et l'égoïsme. Il devrait être clair que ce qu'il prend pour de l'amour aujourd'hui dans le monde est vraiment de l'égoïsme et intérêt personnel. Dans chaque pensée, chaque parole, chaque action qui est sienne, le démon de l'intérêt personnel est présent. L'homme est devenu le jouet des impulsions égoïstes.

Pris dans l'engrenage de l'égoïsme, sa vie entière est devenue une illusion et un piège. Il est prisonnier de son égoïsme. Une telle personne peut ne jamais expérimenter ce qu'est la vraie liberté.

Le vrai amour demeurera inchangé

Quoi, alors, est le vrai *Prema*, (amour) ? Un amour pur et altruiste envers tous les êtres vivants, considérés comme les incarnations du Divin, sans espérance de récompense, est le vrai amour. « *Adweshtaa sarvabhootha-naam, Maitrah, evacha de Karuna* » (Exempt de détester, être amical et compatissant envers tous les êtres). Avec cette attitude, quand on considère la Divinité comme étant présente dans tous les êtres, c'est seulement alors qu'il peut y avoir le vrai amour. Quelles que soit les vicissitudes que l'on puisse faire face, quels que soit les chagrins personnels et les privations que l'on puisse subir, le vrai amour restera inchangé. Aujourd'hui, quand une certaine difficulté surgit ou quand un certain ennui survient, l'amour se transforme en haine. Le vrai amour est le doux fruit qui se développe de la fleur parfumée des bonnes actions. L'amour règne sans le recours à l'épée. Il lie sans lois.

C'est seulement celui qui a ce vrai amour qui peut être décrit comme humain. L'homme sans cet amour est seulement un humain sous une forme. Tout comme le lotus qui fleurit quand le soleil se lève, le cœur de l'homme se développe quand l'amour entre en lui.

Comme la lueur de la flamme d'un feu, comme les rayons du soleil, comme les vagues dans l'océan, l'amour Divin est la qualité de base d'un vrai être humain. C'est seulement alors qu'on est rempli d'amour pur et altruiste et qu'on peut s'appeler un être humain.

Comprendre la nature de l'amour Divin

C'est l'association de l'amour pur et Divin avec les désirs et les soucis du corps que cela affecte sa pureté. Qui sont nos parents ? Qui sont nos enfants, relations ou amis ? Qui sommes-nous ? Qui étions-nous dans nos vies précédentes ? Quel sera notre futur ? Immergé dans les pensées de ces relations impermanentes, nous perdons de vue l'amour Divin qui est éternel et invariable. Même en expérimentant des relations provisoires, la nature de l'amour Divin devrait être comprise. La naissance humaine implique l'existence des parents. Mais la relation entre un fils et ses parents est corporelle. Les parents sont les instruments de la naissance, mais ils ne sont pas la cause. Cependant, même comme instruments, les éléments du Divin sont présents en eux.

On devrait comprendre que la naissance humaine est la progéniture de la vérité comme père et l'amour comme mère. Même si ses parents naturels sont absents, on ne devrait pas oublier ses vrais parents – la Vérité et l'Amour. Quand la vérité et l'amour engendrent Dhana (la sagesse) comme fils, la vraie lignée de l'homme est établie.

La vérité est sacrée. Elle est valable tout le temps ; passé, présent et futur. Elle est invariable. L'amour est éternel. C'est indescriptible, doux comme le nectar. Est-ce qu'une telle vérité et un tel amour peut engendrer un fils pervers et vicieux ? C'est seulement celui qui est sage et exempt d'illusion et d'ignorance qui peut être un vrai humain.

L'ignorance n'est pas la caractéristique inhérente de l'homme. Il n'y a aucune place pour les aberrations en lui. L'égoïsme n'a pas de place. Il doit se délecter de l'extase de Dhana (la conscience du Divin). Sa vraie forme devrait être la béatitude. La discrimination devrait être naturelle chez lui. Aujourd'hui cette vraie nature de l'homme est oubliée.

On peut se demander si la vérité et l'amour ont engendré seulement un fils (Jnana – la sagesse) et non pas une fille. Il y a une fille, qui peut être identifiée comme *Shanti* (la paix). Par conséquent, la sagesse doit être la qualité caractéristique de l'homme et la paix et la sérénité devraient être les qualités distinctives des femmes.

Le devoir des étudiants envers leurs parents

Qui doivent être considérés comme les amis et les parents ? Les *Yogis* devraient être considérés comme des amis et les bonnes qualités devraient être considérées comme les vrais parents. Le *yoga* ce n'est pas la méditation et les austérités ou les diverses formes de contrôle du souffle. Le vrai *yoga* est la fusion de l'âme individuelle dans l'Omni-Soi. C'est le retrait des sens des objets extérieurs et de se tourner vers l'intérieur. Permettre aux sens d'être libre n'est pas du *yoga*, mais *bhoga* (plaisir sensuel). Une telle indulgence mène à *roga* (la maladie). Le *yoga* implique le contrôle de soi et le renoncement, menant à l'expérience d'*Ananda* (la béatitude).

Vous avez un devoir suprême envers vos parents, qui sont responsables de ce qui vous êtes. Vous être moins qu'un humain si vous ne leur montrez pas votre gratitude pour tous ce qu'ils ont faits pour vous. L'amour parental signifie pour les enfants, ce que sont les rayons du soleil pour la floraison d'une fleur. Partout où vous puissiez aller, tout ce que vous puissiez réaliser, quelle que soit la position que vous puissiez occuper, vous devez toujours vous rappeler votre mère avec amour et la révéler. L'homme qui ne se rappelle pas de sa mère et de sa Mère patrie (la Terre de sa naissance) avec affection est un véritable démon. Il n'y a rien d'humain dans une telle personne. On devrait aimer sa mère et la terre de sa naissance avec le respect le plus profond. Il n'y a aucune naissance sans mère. Puisque la mère est responsable de son existence, la dévotion et l'amour pour la mère sont les marques d'un vrai être humain.

Développez l'amour altruiste et illimité

Pour avoir des qualités et mener la vie d'un être humain et porter ce nom, on doit développer l'amour pur, altruiste et illimité. L'homme retire beaucoup d'avantages des animaux, des oiseaux, des plantes et des arbres. Ils nous confèrent ces avantages sans aucun intérêt ou désir de récompense. L'homme bénéficie de ces avantages sans démontrer aucun sens de gratitude. Aujourd'hui l'homme non seulement n'aide pas les autres, mais les blesse par ses actions. Il se déshumanise lui-même.

Il y a, donc, un besoin irrésistible pour la jeunesse de développer le vrai esprit d'amour par la *Sadhana* de Seva (le service) et sublimer sa vie. Ils ne devraient pas gaspiller le temps de sa vie dans la poursuite des plaisirs et des comforts éphémères. Ils ne font aucun effort pour comprendre le but premier de la vie humaine, qui est permanent et durable. Ils favorisent les dissensions et les différences au lieu de cultiver l'unité et l'harmonie. L'égoïsme est la cause première de ces dernières tendances indésirables. Sans l'éradication de l'égoïsme il ne peut y avoir aucun vrai Ahamkaram (ego). *Adambaram* (ostentation) est le fils. Ceux qui sont remplis d'envie et d'ostentation sont vraiment les enfants de l'ego. La première condition requise est de se débarrasser d'*ahamkara* (l'ego, la vanité). Tous les mauvais comportements résultent de cet *ahamkara*.

La voie royale pour obtenir la grâce de Dieu

Quelle est la base de cette vanité ? Si on est vaniteux, il doit y avoir quelque chose qui justifie ce sentiment. S'il n'y a rien qui justifie sa vanité, de quoi devons-nous nous réjouir ? Vous pouvez être un érudit ou une personne riche, ou très intelligente. Mais tout cela ne vous aidera pas à obtenir la grâce de Dieu. Le saint Tukaram a chanté : « Oh Swami ! Je ne suis pas doté de la connaissance. Je suis incapable de Yajnas et de Yagas ou d'exécution de grande pénitence. Voici un chemin facile que je connais pour gagner votre grâce. C'est le chemin de l'Amour Divin. C'est la voie royale qui me conduira à la présence de Rama. » Tukaram a déclaré emphatiquement que Rama ne peut pas être réalisé par aucun autre chemin excepté le chemin de l'amour. C'est la signification intérieure de la déclaration : L'Amour est Dieu et Dieu est Amour.

Par conséquent, dans cette période précieuse de votre jeunesse, dans ce temps d'or sacré, vous devez cultiver des pensées sacrées et des attitudes saintes. Vous devez être rempli du sens de dédicace désintéressé. Ceci peut venir seulement par le *Seva* (le service aux autres) dans lequel il n'y a aucun orgueil égoïste. Vous devez vous divertir en donnant plutôt qu'en recevant. Quand le Divin est là pour vous donner tout ce que vous avez besoin, pourquoi cherchez-vous ou recevez-vous quelque chose des autres ?

Toutes vos actions doivent être orientées pour purifier votre mental et vos cœurs afin d'expérimenter le Divin. Quand le cœur est pur, la lumière de la sagesse brille. Le cœur illuminé devient le réceptacle de l'amour pur. L'amour est tout. Une personne sans amour est un cadavre vivant. L'amour n'est pas la relation entre l'homme et l'homme, ou entre l'homme et les autres objets. Il est inhérent en chaque être. « *Mamaatma Sarvabhootaatma* » (Je suis l'Esprit immanent dans tous les êtres). Le Divin *Atma* est présent dans tous les êtres. L'*Atma* n'a aucune forme. Il est expérimenté comme amour. S'il n'y a aucun amour, là n'est aucune ère, par conséquent, l'amour est notre souffle de vie. L'amour est notre âme. L'amour est notre tout. Il devrait être invariable. Les jeunes devraient cultiver l'amour stable et une vision stable.

Bhrama et Brahma

Les choses de base que nous devrions savoir sont : Le Karma est la cause première de notre naissance. La cause première du Karma est le chagrin. L'ignorance est la cause du chagrin. L'ignorance elle-même est le résultat de *Bhrama* (L'illusion qui fait qu'on considère le vrai comme irréel et l'irréel comme le vrai). Et tant que *Bhrama* persiste, le Brahman ne peut pas être reconnu. Quand nous nous débarrassons de cette illusion, alors le chagrin cesse. Quand le chagrin disparaît, l'ignorance disparaît.

Daivapreethi (l'amour de Dieu) et *Papabheethi* (la peur de péché) sont les deux conditions requises pour sanctifier notre vie. Vous devez tâcher constamment de satisfaire vos parents. Si vous ne démontrez pas votre gratitude envers vos parents, qui vous ont élevé avec tellement d'amour et de travail, envers qui d'autres allez-vous être reconnaissant ? Vous devez cultiver un grand cœur et développer de l'amour envers tous les êtres comme l'emblème du Divin. Vous devez vivre selon les injonctions Upanishadiques et considérer votre père, mère, gourou et invité comme Dieu.

Votre amour ne devrait pas être basé seulement sur les formes physiques. Les corps sont périssables et impermanent. Au-delà des parents biologiques, il y a les parents permanents que vous devez vénérer. Ils sont la Vérité et l'Amour. Bien que le corps puisse disparaître, la vérité demeure comme père constant. De même, l'amour est la mère éternelle. Il se développe au fil du temps et ne diminue jamais. En considérant la vérité et l'amour comme vos parents, c'est aussi essentiel pour votre existence que vos yeux ou les deux ailes pour un oiseau ou les deux roues pour un chariot, afin de mener des vies dignes. En ce jour sacré du souvenir, enchâsez fermement dans vos cœurs la révérence à la vérité et à l'amour, et faites que vos vies soient sublimes en rendant un service dédié aux autres hommes et aux femmes.

Prashanti Mandir

LES ÉTUDIANTS ET LE SERVICE

13 mai 1985

Incarnation de l'Amour!

Le processus de l'éducation implique celui de la maîtrise de soi et de l'abnégation de soi. Nul n'est libre de vivre comme ses impulsions le poussent à le faire. Même les impulsions sont le produit de l'effet invisible et inconnu provenant de vies passées et de tensions, qu'elles soient sociales, culturelles et économiques, inhérentes à cette vie. La possibilité d'action et la nature de l'action sont déterminées par divers facteurs cachés. Il en résulte donc que lorsque quelqu'un prétend avoir réalisé ou accompli quelque chose, il ne fait que révéler sa fierté et son ignorance. L'homme est tellement lié par les circonstances et les situations qu'il ne peut agir indépendamment de la société, des particularités culturelles et de la Volonté du Suprême.

Le monde appartient à Dieu. Il n'a pas été hypothéqué pour que l'homme en fasse mauvais usage et l'utilise comme bon lui semble. Il doit être utilisé pour élever Sa Gloire et manifester Son Amour et Sa Puissance. Si l'homme est doté d'un mental, d'un intellect et de sens, c'est pour accomplir ce devoir précis. Par conséquent, l'homme doit les garder purs et opérants.

S'il est correctement exercé et dirigé, le mental peut libérer l'homme tout comme il peut l'abaisser au rang des animaux. Le véritable contrôle du mental repose sur la maîtrise de l'intellect, du mental et des sens. Maintenant, pourquoi faut-il les maîtriser ? Pour réaliser définitivement la conscience de Dieu et être immergé dans cette félicité.

Pour réaliser ce but, la pratique spirituelle consiste à se concentrer sur la coordination des pensées, des paroles et des actions et à les diriger vers les sentiers sacrés. Chaque pensée doit être passée au crible. Il faut se demander si elle peut apporter l'amour, la joie et la paix que ce soit en nous, dans la société, dans la nation et dans le monde. Les pensées proviennent des remous des émotions et de la passion. Elles doivent être mesurées et, si elles devaient par leur concrétisation entraîner le mal ou engendrer une mauvaise réputation, être rejetées. Pour ce faire, la méditation est notre seul salut.

Il existe deux types de méditation, l'une personnelle, l'autre impersonnelle. La première est centrée sur une idole, une photo ou un objet ayant une forme particulière. Quand on pratique ce genre de méditation, le mental est susceptible de vaciller, de s'égarer. La seconde ne dépend ni du nom ni de la forme. Elle s'appuie sur la conscience cosmique profonde et universelle. Elle connaît son apogée quand il y a fusion, comme quand la chaleur pénètre une boule de fer, de façon immanente, totalement et indissolublement. La fusion est le résultat de l'abandon désintéressé, tout comme l'or s'abandonne aux mains du forgeron qui le fait fondre, le lamine, le martèle et ainsi le transforme en bijou.

L'éducation doit vous doter de ce désir ardent d'abandon. Il se peut que celui qui n'a pas d'éducation accepte le fait que son désir puisse prendre le dessus. On doit lui permettre de

se corriger et il devrait façonner sa carrière comme bon lui semble. Quant à l'érudit, il sera humble et avide de suivre la volonté du Seigneur. Ce n'est que lorsque l'homme s'engage lui-même dans certaines activités, c'est à dire sert son prochain, que ces vertus sont dévoilées. Une telle activité mettra à jour ses qualités et ses défauts et l'aidera à s'améliorer et à avancer sur le chemin spirituel.

Puisque vous êtes en train de vous investir pleinement dans le service désintéressé, Je dois vous dire que cela doit ouvrir les portes de votre esprit et de votre cœur afin que la Lumière Divine puisse y entrer. Votre esprit et votre cœur sont maintenant mus par le va-et-vient des émotions et des pensées. Il n'y a ni stabilité ni loyauté inébranlable. Vous êtes conduits çà et là par les désirs qui induisent en erreur et les plaisirs qui ne sont que fantasmes. Aussi devez-vous prendre refuge dans le Divin et reconnaître le Divin dans chaque objet et évènement.

Sachez que rien ne peut exister ou arriver sans que ce soit voulu par Dieu. L'égoïsme et l'envie aveuglent l'homme et masquent cette vérité. Être conscient que le Seigneur est notre propre réalité, telle est la définition de la dévotion. Or l'ego nous empêche d'en prendre conscience. Utilisez le temps dont vous disposez pour essayer d'acquérir cette conscience et vivre dans cette extase. Le temps passe vite ; il ne se soucie pas des circonstances. Le temps n'a ni ami ni ennemi, ni parents ni relations, ni favori ni concurrent. Tant que l'homme est lié au monde relatif du nom et de la forme, il demeure lié à la roue du temps. Mais il peut transcender ce monde relatif s'il sanctifie le temps par de bonnes actions.

Parmi toutes les bonnes actions, la meilleure est le service, un service empreint d'amour et d'intelligence pour ceux qui sont dans le besoin. Le corps est le Temple de Dieu. Il y réside. L'intellect, le mental et les sens qui constituent le Temple Lui appartiennent ; ils ne sont pas à nous et nous ne pouvons les manipuler selon ce que nous dicte notre lubie. Ce sont des instruments que Lui seul peut utiliser et pour Lui.

A vrai dire, de quel droit l'homme se permet-il de profaner le Temple de Dieu ? Son devoir consiste à maintenir le caractère sacré du Temple. L'intellect, le mental et les sens sont les meubles qui font partie intégrante du Temple. Ils doivent être vénérés comme tels et utilisés avec précaution. Dieu qui réside en nous est le Maître, le Créateur et Celui qui motive. Vous devez Le vénérer avec des pensées, des paroles et des actions pures et sans tache.

Comment une personne peut-elle échapper à la souillure ? En observant les bouffonneries de son mental, tel un témoin, et en ne permettant pas au corps d'aider le mental à accomplir ses infâmes désirs. Le mental seul ne peut commettre de vol. Lorsqu'il languit de le faire, vous ne devez pas laisser le corps lui obéir. Quand le mental est ainsi contrecarré dans sa tentative de sommer le corps d'agir de la sorte, il abandonnera ses mauvaises tendances. Quand un enfant court et que sa mère essaie de l'attraper, l'enfant essaie d'éviter les mains de sa mère. Se faisant, il tombe et se fait mal. Si au lieu de cela, la mère lui tournait le dos, l'enfant reviendrait près d'elle. Cultivez ceci. Vous pouvez maîtriser le mental et le maintenir sur le chemin qui mène à Dieu.

Le service désintéressé est également un exercice spirituel. Il favorise l'application pratique des connaissances, des compétences et des vertus. S'ils ne sont pas orientés vers des desseins empreints de moralité, la richesse, le savoir, le pouvoir et prestige sont tous abjects.

Vous ne devriez pas vous confiner dans l'étude de vos livres mais accroître l'amour latent qui est dans votre cœur et l'exprimer en servant votre prochain. Le service envers la société est le culte que vous rendez au Seigneur. Ne menez pas des vies stériles en vous concentrant uniquement sur votre propre avancement. Vivez pour les autres, pour le développement du bien-être de la société, pour le progrès et la prospérité du pays.

Seule la jeunesse peut transformer la jeunesse. Les jeunes des villages seront inspirés quand ils vous verront vous diplômés et étudiants de troisième cycle tout de kaki vêtus manifester de l'intérêt et agir pour la propreté des abords des villages, la santé des villageois et répondre à leurs besoins. Vous devez rassembler les jeunes et former avec eux un comité qui peut sur les conseils des aînés maintenir et développer le travail que vous avez accompli. Découvrez quels sont leurs besoins afin que nous puissions nous en occuper. Nous pouvons par exemple ouvrir des centres pour les personnes âgées, pour les pauvres et ceux qui dépendent d'eux. Vous devez gagner leurs cœurs par l'amour. Lorsque l'amour sera ensemencé et développé, les dissensions disparaîtront des villages. Les villageois sont fondamentalement faciles à vivre ; ils ont le respect de Dieu. Mais la politique tout comme les attractions de la ville les ont conduits dans l'impasse dans laquelle ils se trouvent. Quand ils entendent de sages conseils de la bouche des enfants, ils ne peuvent qu'être touchés. Entraînez-vous à parler avec amour.

Lorsque vous aurez offerts vos services pendant quelques jours, Dieu bénira votre travail et les villageois que vous aurez servis.

Prashanti Nilayam

INSTALLER RAMA DANS VOS COEUR

26 mai 1985

Quelles que soit les qualités qu'un homme puisse posséder, il ne peut pas en faire une bonne utilisation s'il manque de la compagnie de bonnes gens. Par *Satsangam* (la bonne compagnie) on peut développer de bonnes qualités, de bonnes pensées, de bons sentiments et accomplir de bonne action et ainsi transformer sa nature humaine en nature Divine. Ceci, en fait, est le premier devoir de chaque individu.

Pour développer de bonnes qualités, on doit se débarrasser de ses mauvais comportements. Si vous voulez cultiver l'unité, vous devez abandonner la haine. Si vous souhaitez développer une humeur douce, vous devez vous débarrasser de l'amertume. Tant que la haine demeure, l'unité ne peut pas se développer. Même s'il y a des divergences de vues, celles-ci ne devraient pas entraver l'action unie afin de favoriser le bien-être du village dans son ensemble.

Un village se compose d'une agrégation de familles. Par conséquent chaque chef de famille a une obligation envers le village dans son ensemble, la poussière des cinq doigts de la main doit agir ensemble afin de mener à bien n'importe quels travaux efficacement, tous les villageois doivent travailler dans la coopération pour le bien-être du village.

La culture et la civilisation Indiennes ont été construites depuis les temps antiques sur les communautés rurales. Même aujourd'hui cette culture survit principalement dans les villages. La vie nationale est soutenue par les villages. Il est erroné d'ignorer les intérêts des villages ou de leur permettre de se délabrer.

Le manque d'unité empêche le progrès

Nos temples construits par les anciens l'on été pour aider les personnes à cultiver de bons sentiments et à agir dans la droiture. Il est estimé qu'il ne devrait y avoir aucun village sans temple. Une école sans professeurs, un temple sans déité, un fil sans courant et un champ sans eau sont inutiles. Chacun devrait considérer son cœur comme un temple et tâcher de réaliser la Divinité qui est en lui.

Les villageois devraient chercher à partager tous les aménagements disponibles dans les villages. Ils doivent apprendre une leçon du comportement des corneilles. Quand une corneille voit quelque chose à manger, elle crie, « kaw, kaw », pour attirer les autres corneilles à l'endroit. De même, quand la fourmi voit un morceau de *jaggary*, elle ne commence pas à manger seule. Elle attire d'autres fourmis à l'endroit. Des lignes et des lignes de fourmis peuvent venir vers le morceau de *jaggary* et le manger. Regardez l'unité et la coopération des fourmis et des corneilles. Tel unité n'est pas présente parmi les hommes. Les différences personnelles ruinent la vie dans les villages. Un énorme progrès peut être accompli par les villageois s'il y a unité parmi eux. Il n'y aura alors aucun

besoin d'approcher le gouvernement pour de l'aide. Si les villageois sont unis, il n'y a rien qui ne peut pas être accompli.

La première condition requise est de favoriser l'amour de Dieu. Le Seigneur est le vrai et l'unique protecteur. Beaucoup d'hommes puissants sont, en fin de compte, incapable de se protéger. Par conséquent, vous devez mettre votre foi dans le Seigneur, qui est le protecteur de tout le monde. Chaque matin et soir, et à chaque occasion, quand vous avez du temps, vous devez aller au temple, réciter le nom du Seigneur et prier le Seigneur pour remplir vos cœurs d'amour et pour vous permettre de mener une bonne vie.

La marque d'un vrai être humain

Vous devez voir à ce que chaque action soit pure et sacrée. Elle doit être basée sur la vérité et doit être intelligente et utile. Les anciens *Rishis* avaient l'habitude de prier ainsi, « *Tasmai-Namah Karmane* » (Je m'incline devant le tout puissant *Karma*). Nous tendons à gaspiller notre vie précieuse dans les activités consacrées à des sujets matériels et dans de petits plaisirs. Aucun temps n'est consacré à l'accomplissement de la béatitude sacrée et durable qui est obtenu du plaisir du Soi. Le temps n'est pas la propriété exclusive de personne. Il est commun à tous, que ce soit un multimillionnaire ou un indigent. Tous sont sujets aux conditions du temps.

Tous doivent cultiver un esprit d'équanimité. C'est la marque d'un vrai être humain. C'est l'esprit de sérénité dans lequel on considère l'éloge ou le blâme, l'honneur ou le déshonneur, le plaisir ou la douleur de la même manière. Nous tendons à nous replier sur nous même quand quelqu'un nous maltraite. Le monde entier semble sombre. Nous grossissons d'orgueil quand quelqu'un nous félicite. Ce que nous devrions cultiver c'est une attitude dans laquelle nous demeurons inchangés dans les deux situations. *Shanti* (la paix mentale) est nécessaire pour l'expérience de la vérité et du Soi. Il n'y a rien de plus grand sur terre que la paix de l'esprit. Chaque effort doit être fait pour acquérir *Shanti*.

Menez une vie d'unité et de coopération

Les villageois manquent de beaucoup de choses. Mais ils ne devraient pas penser que c'est suffisant d'avoir des vêtements à porter, des maisons où vivre et de la nourriture à manger. Combien de gens qui ont ces choses sont vraiment heureux ? Pour le vrai bonheur vous devez avoir un grand cœur et un cœur affectueux. Si vous cultivez des sentiments fraternels envers tous les gens dans le village, vous acquerrez non seulement le vrai bonheur, mais vous aiderez également à faire du village une communauté prospère et harmonieuse. Toutes les fois que Je vois de tels villages, Je me sens extrêmement heureux. Il y a généralement plus de paix dans les villages que dans les villes. Il n'y a que peu de paix dans les villes, avec leur hâte et l'animation. La vie rurale ne devrait pas être considérée basse et méprisable. L'atmosphère dans les villages est pure et saine. Avec des logements appropriés et un bon approvisionnement en eau, la vie peut être très agréable dans les villages. Ce village a été visité par beaucoup de chefs politiques, mais à cause du manque d'unité dans le village, il n'a reçu aucune aide du Gouvernement. Si vous avez

l'unité, Je serai disposé à rendre n'importe quelle quantité d'aide pour votre amélioration. Dès aujourd'hui vous devez mener une vie dans l'unité et de coopération.

L'idole de Rama a été installé dans votre temple aujourd'hui. Vous devez croire que Rama a été installé dans le cœur de chacun de vous. Quand vous avez ce sentiment, vous commencerez à suivre le chemin de la droiture. La droiture protège ceux qui agissent avec droiture. Comme fermiers, vous connaissez les gaines à semer, d'un boisseau de graine, vous récoltez une moisson d'un sac de grain. De même si vous consacrer cinq minutes par jour à la prière, le Seigneur vous donnera cinquante-cinq minutes de grâce.

Vous devez cultiver l'unité, la coopération et la confiance mutuelle. L'amour est la base de toutes les autres qualités humaines comme la vérité, l'action juste et la paix. Si les quatre qualités *Sathya*, *Dharma*, *Shanti* et *Prema* sont présentes chez une personne, cela manifestera la Divinité qui est en elle.

Pas beaucoup d'entre vous ne savent que J'ai visité la première fois ce village il y a presque 35 ans. J'ai regardé Ammagondapalem et Kammavaripalli comme étant Mes deux yeux et c'est pourquoi J'ai décidé l'installation de l'idole de Rama dans le temple ici. Ce village est à la périphérie du Sathya Sai Taluka, et est en arrière. Je suis disposé à vous aider et à favoriser le bien-être de chacun de toutes les manières possible.

Kammavaripalli

VIVEZ LES VALEURS ET CONDUISEZ LES ENFANTS

1 juin 1985

L'érudition est de valeur zéro,
Quand l'homme n'a aucune vérité, action juste, paix, non-violence ;
La générosité est de valeur zéro,
La position de pouvoir est sans valeur,
L'action digne d'éloge est sans valeur
Quand l'homme n'a aucune vérité, action juste, paix, non-violence ;
Ces quatre qualités sont les murs blanchis de la demeure du Sanathana Dharma.
La vie en dedans, la force vital des quatre, est Prema - Amour, l'altruisme, le stable et le sublime.

Incarnation de l'Amour!

Tous les êtres vivants sur terre ont des corps composés d'éléments physiques, mais le corps humain est unique à bien des égards. Ceci fait de l'homme la couronne de la Création. Par exemple, l'homme a sa colonne vertébrale droite et non à l'horizontale comme les autres. Comme résultat, il peut, par des exercices *Yogique*, réveiller l'énergie vitale latente, la *Kundalini*, et la former à monter au Sahasrara, le lotus aux mille pétales qui couronne le cerveau. Les impulsions grossières deviennent subtiles ; ils s'unissent de par ce fait et sont sublimés.

Une autre caractéristique du corps humain, une autre faveur dont l'homme a été bénie, est sa *Buddhi* (intellect), qui lui permet d'analyser et déterminer ce qui est bien et ce qui est erroné, ce qui est durable et ce qui est éphémère. La tête est la partie la plus importante du corps (*Sarvasya gaathrasya siram Pradhaanam*). La tête fait la discrimination et décide de l'action et du comportement, elle construit les habitudes qui forment son *Seelam* (caractère). Cela est possible seulement à l'espèce humaine.

L'animal dans l'homme

Mais l'homme est ignorant de ces faveurs. Il passe ses années de vie comme le fait une bête. Les bêtes sont trompées par le mirage du désert ; elles courent vers ce mirage afin d'étancher leur soif ; elles meurent de désespoir et d'épuisement. Les hommes, aussi, sont trompés par le monde objectif ; ils courent vers lui dans l'espoir d'étancher la soif des sens pour le plaisir et le bonheur. Ils meurent déçus et épuisés. Le rêve est vrai jusqu'à ce qu'on se réveille. Les plaisirs que nous vivons lorsqu'on est éveillé, sont connus pour être irréel, quand on se réveille dans la lumière de sa substance Divine.

Cependant, n'est pas autorisé à connaître ses gloires, à cause des six voleurs qui se cachent dans son mental – la luxure du désir, la colère, l'avidité, l'attachement, l'orgueil et la haine. Ils polluent ses valeurs par leurs émanations. Il y a également huit vagues d'orgueil qui obstruent sa tentative de se connaître – l'orgueil de la caste, sa force

physique, son érudition, sa jeunesse, sa richesse, son charme personnel, sa dévotion démonstrative et ses accomplissements spirituels. Personne ne constate que tout cela est destiné à se désagréger très tôt. Shankara a averti les hommes de ne pas placer leur foi dans aucune de ces sources d'orgueil. « Le pouvoir du temps vous les vole en peu de temps, » dit Shankara. Même tout en riant et jouant comme un garçon, la jeunesse vous rattrape et la vieillesse s'introduit en vous-même si vous imaginez que cette jeunesse sera toujours avec vous. La mort vous attend au coin, même lorsque la vieillesse vous rattrape.

Le principe de base de la nature humaine

Tout comme les rayons du soleil absorbent la vapeur d'eau de la mer, les recueillent dans des nuages, les laissent tomber en pluie sur terre de sorte qu'ils puissent couler, en fleuves, de nouveau vers la mer. Les sens de l'homme touchent le monde et rassemblent les expériences, de ces expériences les sacrées et les importantes sont choisies, entreposées et utilisées par le mental, comme valeurs, comme instruments pour l'individu et le soutien social. Ils sont la vérité, l'action juste, la paix, la non-violence et Prema. La dernière valeur, Prema, est la source qui donne la vie. On peut obtenir l'accomplissement plus rapidement avec Prema.

Prema (amour) est le principe de base de la nature humaine. Ce court mot de deux syllabes a une potentialité immesurable. Trop souvent, il est confondu avec l'affection de la mère pour l'enfant, l'attachement entre le mari et l'épouse, la dépendance de l'ami à l'égard de l'ami ou la relation du professeur à l'élève. Dans chacun de ces derniers, une trace d'un besoin égoïste peut être décelée. L'amour non teinté de l'ego est l'amour véritable. Il est inclusif, pur, complet et libre. C'est l'amour qui a incité Meera à s'éloigner, Tukaram à chanter et Chaitanya à danser. L'amour peut émerger du cœur et éclairer avec délice seulement après que la colère (le chien), l'orgueil (le ver) et le sens de l'ego (le buffle) sont mis hors d'action et enlevés du cœur. Tant que ces bêtes occupent le cœur, l'homme ne peut pas échapper à être une bête. Étant un humain, de quoi aspire-t-il ? L'absence de peine et la présence d'Ananda et la liberté de suivre sa volonté. La peine et la joie ont lieu comme la nuit et le jour, les phases inévitables de la vie. La liberté de sa volonté peut causer un désastre à quelqu'un ou aux autres. L'homme doit savoir qu'il est l'Atma ; cette connaissance est tout ce qui est nécessaire pour son Ananda.

Tel est le roi, ainsi sont les sujets

Vous avez affaire à des enfants tendres, en tant que leurs professeurs, guides et exemples. Vous devez vous équiper vous-même pour ces rôles en vivant les valeurs qui distinguent l'homme. Établissez ces valeurs en vous-même, pratiquez-les et obtenez *Ananda* pour vous-même. « Tel est le roi, ainsi sont les sujets, » dit le proverbe. Vivez les idéaux et menez à bien les enfants. Ayez un désir ardent pour que la vérité, l'action juste, la paix, la non-violence fleurissent dans leurs cœurs. Ces trésors spirituels seuls peuvent assurer le bonheur et la joie. Ou bien, pourquoi Dasaratha, l'empereur héroïque qui a combattu à côté des *Devas* et a obtenu la victoire, a-t-il recherché les conseils du sage Vasistha, ou bien l'empereur Janaka a faire bon accueil au sage Yajnavalkya à sa cour ? Pourquoi en fait les cinq indomptables frères Pandavas ont-ils cherché les conseils de Krishna et

furent soignés pour leurs maladies ? Et considérez comment Shivaji a demandé l'avis de Samartha Ramadas, pour gouverner l'empire qu'il a fondé.

Les valeurs sont les clefs du progrès humain

Ces Valeurs Humaines authentiques ne peuvent pas être apprises dans les livres ou des leçons présentées par les professeurs ou doué par les aînés. Elles peuvent être acquises seulement par l'expérience et l'exemple. Vous devez être des exemples et les enfants doivent expérimenter. Vous êtes venu à Prashanti Nilayam pour ce séminaire et cet atelier, d'une longue distance, dépensant de grands montants d'argent, et prenant des jours pour faire le voyage. Obtenez ici en échange toutes les informations et inspirations que vous pourrez. Pour, ceux-ci les valeurs sont les buts, les bases, les racines, les clefs du progrès humain.

La vérité dans l'unité de pensée, de parole et d'action. Quand l'action est saturée de vérité, elle devient *Dharma* (action juste). Quand toutes les actions sont exactes, la paix règne et le mental est exempt de traces de violence. L'amour est la subsistance pour tous les quatre. L'amour en pensée est *Sathya*, comme action il est *Dharma*, comme sentiment il est *Shanti* et comme compréhension il est *Ahimsa* (non-violence). Quand ces quatre valeurs fondamentales, qui élèvent l'homme aux niveaux Divin sont pratiquées et propagées par vous, à l'école, après l'école, de village en village, Bharat justifie la signification de ce nom : *Bha* (léger) *Rath* (délice) – obtenir le délice de la lumière.

L'arithmétique spirituelle

Les sujets que vous enseignez à l'école peuvent être différents mais, à travers chacun, vous pouvez souligner les Valeurs Humaines. Le corps humain est un laboratoire chimique énormément occupé et bien organisé. Chaque membre est activé par *rasa*. Quand vous frappez la table, la table vous frappe aussi avec une force égale. Apprenez de ceci que chaque action doit rencontrer une réaction. Tout en enseignant les mathématiques, vous pouvez expliquer le rôle du plus et du moins qui a un effet même dans la vie, le destin de l'homme. Dans l'arithmétique trois moins un donne deux. Mais dans les mathématiques de l'esprit, trois moins un donne un. Dieu reflété dans la nature est vu comme une image, l'homme. Il y a trois entités ici, mais quand vous enlevez le miroir il ne reste pas deux mais seulement un, Dieu.

Et, surtout, soyez toujours averti des deux significations du mot Sanskrit *Manava* pour désigner l'homme. *Ma* signifie « pas » et *nava* signifie « nouveau. » L'homme n'est pas nouveau. Il est venu en traînant l'impact des innombrables vies. *Ma* (ignorance), *Na* (sans), *va* (action). L'homme devrait agir avec le plein Jnana, sans trace d'ignorance. Modelez vos vies sur les lignes de ces deux significations et soyez bénis.

Prashanti Nilayam

DIEU EST LE SEUL SADGURU

2 juillet 1985

*Brahmaanandam Paramasukhadam
Kevalam Jnaanamurthim
Dvandvaathitham Gaganasadsam
Thathwamasyaadi Lakshyam
Ekam Nithyam Vimalam Achalam
Sarvadhee Saakshibhutham
Bhaavaatheetham Trigunarahitham
Sadgurum Tham Namaami*

Les *Rishis* des temps antiques ont été vénérés avec des paroles, dans des versets élogieux, comme gourous par ceux qui les ont approchés pour des conseils spirituels. Ce jour est le Guru Purnima, alors que les aspirants à l'illumination spirituelle rendent hommage aux *gourous* qui les mènent au but, nous devons chercher les implications authentiques des qualifications qui sont attribués à ces mots, *Sadguru* ou au Maître approprié.

Brahmaanandam : Le *gourou* est l'incarnation de Brahma-Béatitude, puisqu'il est fusionné dans l'*Ananda* où est *Brahman*. Il n'est pas importé ou acquis ou atteint. Il est inhérent dans chaque cœur. Le monde, le cosmos, chaque particule, est l'*Ananda* lui-même, mais n'étant pas lui, avec lui, par lui et pour lui, l'homme ne peut pas être ainsi, à cause de l'obscurité qui le trompe et l'illusionne.

Brahmaananda et l'homme

Les Upanishads ont tenté de donner à l'homme une faible idée de la mesure de ce *Brahma-Ananda*. Le Taithireeya Upanishad assume la hauteur de l'*Ananda* humain comme unité pour l'évaluer. Une personne qui a toute la richesse qu'il désire, toute la renommé que l'homme peut gagner, toute l'étude qui peut être gagnée, la santé parfaite, la jeunesse perpétuelle et la souveraineté incontestée sur le globe entier - son *Ananda* est une base compréhensible qu'on doit poursuivre. Cent fois ce *Maanushi-Ananda* est l'*Ananda* des chanteurs célestes (Gandharvas) ; cent fois c'est l'*Ananda* des âmes des êtres qui partent pour les régions célestes. Cent fois c'est l'*Ananda* de l'entité Divine (*Ajanma-ja*). Cent fois c'est l'*Ananda* des dieux (Deva) ; le Seigneur des dieux, Indra, est toujours dans l'*Ananda* qui est cent fois plus que celui du dieu, Brihaspati, le maître d'Indra, a un *Ananda* cent fois plus qu'Indra ; et Prajapati, le Seigneur des créatures, a un *Ananda* cent fois plus comparé à Brihaspati. Hiranyagarbha (La manifestation Cosmique d'Or) est la source de cent fois plus d'*Ananda*. Le Suprême *Ananda*, le *Brahma-Ananda*, qui est la caractéristique du *gourou*, est celui de Hiranyagarbha.

Éliminez le « Je » pour expérimenter l'*Ananda*

L'homme a le pouvoir de s'élever à cet *Ananda*. Seulement il doit se débarrasser des obstacles qui nient cette expérience. Il est *Brahmam* et ainsi sa nature est *Brahma-Anandam*. Mais, il ne sait pas que tout ce qu'il croit, qu'il sait, est connu seulement comme choses déformées ou trompées. Ses expériences éveillées sont aussi irréelles et conçues par soi que ses expériences de rêve.

Le sens du Je, l'ego, construit le monde qui vient après. Il brise l'Un en multiple et s'en orgueille, et se trompe. Il réduit l'*Ananda* par le recours aux désirs et aux actions polluées. Quand le « je » est éliminé, l'*Ananda* est expérimenté entièrement. On devient vraiment et véritablement son Soi quand ce « Je » ne s'introduit pas. « Je » se place de côté et établit *Dvaita* (la dualité). Aucun « je » ne se rassemble et établit l'unité, l'un-sans-second, *Advaita* le (*Non-dualisme*). Le sens du « Je » surgit, persiste et disparaît. C'est *Kshara*, destiné à être détérioré. L'un-sans-second est *Akshara*, il est symbolisé par l'OM, le Pranava, l'Un toujours vivant. Le gourou qui est toujours dans cette conscience de *Brahma-Ananda*. Tel est le gourou à rechercher.

Parama-sukhadam : Le gourou accorde la joie la plus élevée. Que constitue exactement cette joie? C'est un bien-être physique? Une assurance mentale? La vigilance intellectuelle? L'acuité des sens? Non. Les rishis déclarent qu'il est impossible d'essayer de décrire cet état. Même l'esprit, avec ses ailes rapides d'imagination, ne peut pas atteindre cet état. La joie la plus élevée a sa source dans l'*Atma*, l'étincelle de la splendeur cosmique. La personne qui est toujours consciente de l'*Atma* en lui et dans tout est donc un *Sadguru*.

Kevalam : Au-delà de toutes les limitations du temps et de l'espace, le gourou est pur *chaitanya*, Être ; sa conscience pénètre tout ; c'est-à-dire, seul Dieu est *Sadguru*.

Incarnation de la sagesse

Jnaana Murthim : Qu'est-ce qu'on entend par *Jnana*? « *Advaita Darsanam Jnanam* » : la conscience de l'Un, sans second, est *Jnanam* (la sagesse suprême). Et le *Sadguru* est l'incarnation de cette sagesse, ayant une expérience ininterrompue du Un. Ceux qui sont généralement connus comme *gourous* sont des poteaux indicateurs, des affiches pour nom. Ils n'ont pas effectué le voyage entier et atteint le but. Mais *Jnanamurthi* est avec vous, à travers vous, près de vous et devant vous, prépare le chemin jusqu'à ce que le voyage finisse en lui.

Dvandvaathitham : Le *Sadguru* n'est pas affecté par les dualités inévitables de la vie : la joie et la peine, les profits et les pertes, le ridicule et le respect.

Gaganasadrusam : Intact par les événements et les incidents, mais en formant la base éternelle, comme le ciel enveloppant la nature.

Tattvamasyaadi-Lakshyam : L'exposant et l'expérimenteur vivant des quatre axiomes cruciaux de la *pensée Védique* - *That-Thvam-Asi* (Tu es Cela), *Ayam Atma Brahma* (Le

Soi est vraiment *Brahman*), *Aham Brahmaasmi* (Je suis *Brahman*) et *Prajnaanam Brahma* (La Conscience est *Brahman*).

Ekam : Le Un ; bien qu'apparemment passant par diverses expériences et même aucune expérience, alors éveillé ou rêvant, et dans le sommeil profond, l'Un est inchangé et reste en tant qu'Un - Le *gourou* est fermement établi dans le Un.

Nithyam : Éternel, intact par le temps, le *Sadguru* est éternellement pur, conscient, serein.

Vimalam : Parfait, rien ne peut ternir sa pureté. Le *gourou* n'a aucun désir ou sens de vouloir quelque chose. Il est parfait.

Le témoin éternel

Achalam : Le *Sadguru*, qui est un autre nom signifiant Dieu, ne connaît aucun changement dans sa perfection première, quel que soit la forme qu'il puisse assumer. Le film au cinéma projette 16 images par seconde sur l'écran du cinéma, mais donne des expériences transitoires et contrefaites. L'*Achalam* est l'écran qui ne bouge pas.

Sarvadhee : Intelligence qui imprègne tout et active tout.

Saakshi Bhutham : Ce qui est devenu le témoin de tout, partout, comme le soleil qui active, mais qui est seulement témoin de l'activité.

Bhaavaatheetham : Il est au-delà de toutes les recommandations, les émotions, les sentiments et les pensées.

Trigunarahitham : N'est pas lié par les trois modes de qualités qui divisent les êtres vivants en catégories - le mode serein, le mode actif et le terne. Quand vous êtes liés, vous êtes humains, quand vous êtes libre d'implication et avez des spécifications limitées, vous êtes Divin.

Sadgurum : Le digne *gourou*.

Tham : À lui

Namaami : J'offre mon hommage révérenciel.

Qui est un véritable gourou?

Le *gourou* qui mérite l'hommage doit posséder ces attributs. C'est seulement une autre manière de dire que Dieu seul peut être le guide, le chemin et le but. Les *gourous* disponibles pour les aspirants sont eux-mêmes induit en erreur sur des chemins brumeux et ont une foi hésitante. Le véritable *gourou* doit avoir surmonté *Maya* et l'ego ; il doit être libre des désirs et du besoin. Quand une personne aspire à un certain avantage ou à

un bénéfique et est engagé dans une *Sadhana* avec cette vision, il ne peut pas être accepté comme *gourou*.

Le verset qui parle du *gourou* comme Brahma, Vishnu et Maheswara est souvent cité. Mais, le Un n'est pas divisé en trois, une partie est responsable de la création, une autre qui stimule et maintient et la troisième dissout et détruit. Le *Mantra Pranava* OM est le symbole du Un ; Il est composé de trois sons « A » (comme fort), « U » (comme prononcé doucement) et « M » (comme fredonné). Brahma est « A », Vishnu est « U » et Shiva est « M » et chacun des trois est indivisiblement uni au OM. Le problème que ce verset pose est : le *gourou* est Dieu ou Dieu est le *gourou*. La réponse est - Dieu est le *gourou*, toujours présent, toujours compatissant, le Témoin qui réside dans le cœur.

Ce jour est célébré comme *Vyasa Purnima*, le jour de la pleine lune consacré à la mémoire du sage Vyasa. Il y a quatre jours de pleine lune, plus saint que les autres, dans le calendrier Hindou - la pleine lune qui se produit les mois de *Vaisaakha*, d'*Ashaada*, de *Sraavana* et de *Magha*. C'est le mois d'*Ashaada*. Ce jour, le jour où la lune (la déité qui préside le mental) est pleine et que le clair de lune est frais, plaisant et clair, le sage Vyasa a réalisé la composition de l'immortelle Écriture, le *Brahma Sutra*. *Sutra* signifie la corde. Il a indiqué que le principe de Brahma interpénètre et lie ensemble le multiple dans le Un. Ce principe ne glisse pas ou ne s'affaiblit pas, il est *Purna*, malgré cette projection. Le nuage qui passe ne peut pas agir sur cette plénitude. C'est ce que Vyasa, le *gourou* a enseigné à l'humanité.

Tout comme Dieu se projette Lui-même comme homme, l'homme aussi peut concrétiser Dieu, et persuade Dieu de devenir Homme par des prières sincères et un désir suppliant. La prière de Prahlada a provoqué l'*Avatar* Narasimha. La prière et la personnification sont complémentaires, comme les pôles positifs et négatifs dans l'électricité. La quinzaine noire et la quinzaine lumineuse alternent comme la peine et la joie, la douleur et le plaisir, par le décret de Dieu afin d'encourager l'équanimité, de mener l'homme vers la réalité au-delà des deux opposés.

Quatre directives pour sanctifier la vie

La réalité est cognitive partout ; pourquoi, elle est évidente par elle-même, quand vous la cherchez sincèrement. Vous pouvez l'expérimenter, même en exécutant votre devoir désintéressé pour vous-même et pour les autres. Je dois vous indiquer aujourd'hui, quatre directives pour sanctifier vos vies et purifier votre mental, ainsi vous allez pouvoir contacter le dieu en vous.

Thyaja durjana samsargam (Abandonner la compagnie des mauvais) ;

Bhaja Saadhu Samaagamam (Faites bon accueil d'avoir la chance d'être parmi les bons) ;

Kuru punyam ahoraatram (Faites de bonnes actions, jour et nuit) ;

Smara Nithyam-anithyathaam (Rappelez-vous de ce qui est durable, ce qui ne l'est pas).

Quand on n'essaye pas de se transformer ainsi, on est susceptible de blâmer Dieu pour ses chagrins, au lieu de blâmer sa foi instable! Il blâme Dieu parce qu'il s'annonce trop tôt

comme étant un dévot, et s'attend à une grâce abondante. La grâce ne peut pas être réclamée comme telle ; Dieu doit accepter le dévot comme étant le sien. On doit employer son talent de discrimination pour trier le détrit et le rejeter et de préférer ce qui a de la valeur. Faire de bonnes actions signifie accomplir du service désintéressé aux autres. On doit se sauver des mauvaises personnes pour rechercher et gagner l'amitié des bonnes personnes, qui peuvent nous nettoyer et nous guérir.

L'homme est consommé par le temps ; Dieu est le maître du temps. Ainsi, prenez refuge en Dieu. Laissez Dieu être votre *Gourou*, votre chemin, votre Seigneur. L'adorer, obéir à ses commandements, Lui offrir votre hommage de reconnaissance, bien Le garder dans votre mémoire. C'est la manière la plus facile de Le réaliser comme votre propre réalité. C'est la voie et la seule voie.

Prashanti Nilayam

SADHANA ET SEVA

7 juillet 1985

Vous avez travaillé très dur dans votre vie en accomplissant vos devoirs matériels et êtes venus à Prashanti Nilayam, cherchant le repos pour le corps et la paix de l'esprit. C'est ainsi, il pourrait sembler étrange si vous êtes invités à entreprendre un certain genre de travail ici, aussi.

Dans les temps anciens, le gourou rassemblerait tous ses disciples dans la forêt et leur donnait différents types de travail, parfois pendant 10 à 12 années. Ceci a été fait avec un but. Un des objectifs importants du travail était la purification de Chitta (cœur). Une fois que le cœur est purifié, il est prêt à recevoir les enseignements du *gourou*. Par conséquent, dans ces temps anciens les disciples fournissaient un travail pour commencer, et après que les disciples étaient purifiés en effectuant le travail, et que le professeur était satisfait concernant la maturité de l'étudiant à recevoir l'instruction spirituelle, le professeur commençait l'enseignement du *Brahma Vidya*.

Les cinq *Yajnas* pour enlever les péchés

À côté de ceci, il y avait d'autres raisons pour lesquelles on devrait entreprendre un travail. Chaque père de famille est occupé dans un certain nombre d'activités au cours desquelles un certain nombre de petites créatures et insectes peuvent être détruits. De cette manière ou d'une autre, des péchés peuvent être commis, sciemment ou inconsciemment. Pour enlever de tels péchés, les Shastras ont prescrit cinq types de *Yajna* : le *Brahma Yajna*, le *Deva Yajnas*, le *Pithru Yajna*, le *Manushya Yajna* et le *Bhuta Yajna*.

Le *Brahma Yajna* inclut l'étude des livres sacrés et des Écritures saintes. Le *Deva Yajna* inclut l'offrande du culte, les *Bhajans*, l'*Upaasana* etc., le *Pithru Yajna* se rapporte à des cérémonies aux parents qui sont partis. Le quatrième, le *Manushya Yajna*, se rapporte à l'accroissement de l'hospitalité aux invités, « invité et non invité ». Le *Bhuta Yajna* se rapporte à la nourriture offerte aux animaux, aux oiseaux et aux insectes, etc., et s'occuper des animaux sauvages. En s'engageant dans des actes de service et en remplissant les conditions de ces *Yajnas*, nous nous réconcilions pour des péchés de diverses sortes que nous pourrions avoir commis.

Les activités de service entreprises dans d'autres endroits, tels que la construction des routes dans les villages, ou la construction des temples ou nourrir les personnes, aider à servir seulement ce village ou cette ville ; mais aussi en entreprenant un service d'activité dans Prashanti Nilayam, on a l'occasion de servir Dieu directement. N'importe quel travail effectué ici est une offrande à Swami lui-même. Le travail doit être entrepris dans cet esprit. On ne devrait pas rester vide. Quel que soit le travail effectué ici, devrait être fait avec un sentiment d'amour. Vous pouvez entreprendre un travail qui vous soit

approprié, en accord avec vos aptitudes et capacité. Tout en faisant un tel travail sacré, les résidants peuvent continuer leur propre Sadhana, que ce soit le Sravanam, le *Kirtanam*, le *Vishnusmaranam*, le *Paadasevanam*, l'*Archanam*, le *Vandanam*, le *Daasyam*, le *Sakhyam* ou l'*Atmanivedanam*.

Les obstacles devraient être considérés comme des tests

Parfois les gens disent que beaucoup d'obstacles se produisent pendant la *Sadhana*. Quand les obstacles viennent ils doivent être considérés comme des tests. Les tests ne sont pas prévus comme punition, mais ils sont donnés pour s'assurer d'avoir une bonne condition pour la promotion. Des tests fréquents signifient de fréquentes opportunités pour la promotion. S'il y a un grand laps de temps entre les tests, cela signifie simplement que la promotion n'est pas possible avant longtemps. Les obstacles dans la *Sadhana* devraient être pris dans cet esprit, et vous devriez essayer de les surmonter.

Tout en pratiquant la *Sadhana* on doit suivre les règles établies dans les Écritures saintes ou suivre les ordres du gourou ou ceux de Dieu. Tout en suivant ces règles ou ordres, on ne devrait pas s'inquiéter des obstacles à venir. On devrait continuer sa *Sadhana* prescrite et obtenir le succès, même au coût de sa vie. Certaines personnes disent qu'elles suivent les ordres de Swami, mais elles ont beaucoup d'obstacles dans leur *Sadhana*. Ce n'est pas la bonne attitude. En fait, si on suit soigneusement et correctement les instructions de Swami, aucun obstacle ne va venir. Si des obstacles viennent cela signifie qu'on n'a pas suivi les ordres correctement. Avant d'entreprendre une *Sadhana* il y a certaines choses qu'on devrait savoir.

La *Sadhana* se rapporte à une activité entreprise pour réaliser son but ou le but de la vie. La *Sadhana* doit décider ce qu'il veut réaliser, ce qui est son but. Alors la *Sadhana* doit être poursuivie jusqu'à ce qu'on ait atteint ce but. Si on entreprend une *Sadhana* sans connaître ces aspects on va hésiter, faire face à des obstacles et des problèmes. Alors on peut perdre la foi dans le gourou, qui peut avoir comme conséquence la chute et la destruction totale. Alors, on doit faire très attention en faisant une *Sadhana*.

Six étapes dans les efforts spirituels

Dans la *Sadhana*, il y a six étapes ; *Sama*, *Dama*, *Titiksha*, *Uparathi*, *Shraddha* et *Samadhan*. *Sama*, *Dama* et *Uparathi* doivent être faites avec divers aspects du mental et le contrôle des sens. *Titiksha* se réfère à avoir une égalité d'esprit dans le profit ou la perte, dans la douleur ou le plaisir et dans l'éloge ou le blâme. *Shraddha* est vraiment essentiel dans la vie spirituelle. Seulement celui qui a *Shraddha* (la foi), obtiendra l'illumination et la sagesse. Ainsi quel que soit le travail entrepris, on devrait le faire avec intérêt et foi. *Samadhana* se réfère au contentement. Celui qui a le moins de désirs est l'homme le plus riche dans ce monde. Celui qui est rempli de désirs est l'homme le plus pauvre du monde. Par conséquent, on doit avoir le contentement et la satisfaction de soi. La satisfaction de soi conduit à la confiance en soi. La satisfaction de soi peut mener au sacrifice de soi et par lui à la réalisation du Soi.

Ces trois sont importants pour l'homme : La connaissance, l'habilité et l'équilibre. Si on approche la connaissance avec habilité, on obtiendra l'équilibre. L'équilibre est très important. Cela signifie avoir l'équilibre dans l'éloge ou le blâme. Pour l'équilibre, l'habilité est nécessaire. Pour l'habilité, la connaissance est nécessaire. Si vous perdez l'équilibre, la douleur suivra bientôt.

Obtenir la grâce du *gourou*

Quand vous accomplissez un certain travail, vous devriez y mettre votre cœur et votre âme, et effectuez le travail avec la plus grande sincérité et dédicace, à la limite de votre capacité. Prenez par exemple une personne qui plante des arbres et cultive un jardin. S'il effectue le travail de tout cœur les plantes pousseront bien, et le jardin va se développer en beauté. Quand Swami vient voir ce jardin et se sent heureux de l'état des plantes, alors la joie de Swami devient la Grâce qui est accordée à cette personne ; et cette grâce confèrera un grand bonheur sur cet individu.

Voici un exemple de cela : Sri Shankaracharya avait un certain nombre de disciples, dont 13 étaient considérés comme importants. De ces derniers, quatre étaient les plus proches du maître. C'étaient Hasthimalika, Thotaka, Suresha et Padmapada. Les trois premiers ont choisi d'étudier les Écritures saintes sous leur gourou, mais le dernier a mentionné qu'il était plus heureux à simplement servir le gourou. Shankara lui a demandé quel service il voulait assumer. Le disciple a répondu qu'il voulait laver les vêtements du gourou et les préparer chaque jour pour le gourou. Les trois autres le ridiculisaient pour avoir choisi seulement le service au gourou, alors qu'ils apprenaient les grandes Écritures saintes, mais le quatrième disciple n'était pas tracassé du tout par cela. Chaque jour il apportait les vêtements du gourou au milieu du fleuve pour les laver dans l'eau la plus pure disponible. Un jour il y avait une inondation et il fut pris au milieu du fleuve. Il n'était pas inquiet de perdre sa vie, mais il était vivement préoccupé au sujet de préparer à temps les vêtements du *gourou*. Il a commencé par se précipiter à travers le fleuve, qui était maintenant en cru. Partout où il plaçait son pied un lotus sous forme de pierre prenait naissance. Ainsi il a obtenu le nom de Padmapada. Quand il a apporté les vêtements au *gourou*, le *gourou* était si content de la dévotion du disciple qu'il a déversé sa grâce sur lui, et immédiatement Padmapada est devenu un grand érudit. C'est la grandeur du service au gourou et à la grâce qui peut susciter de lui.

Employer toujours un langage poli

Si vous pouvez gagner la grâce de Swami alors tout vous sera ajouté et vous serez heureux ici et après. Quel que soit le travail effectué par vous, faites-le avec la plus grande sincérité. Employer toujours un langage poli et parlez gentiment. Pendant les célébrations du soixantième anniversaire de Swami, des lakhs (des centaines de milliers) de dévots vont venir ici. Ils devraient être traités comme des invités. Démontrez leur toute la courtoisie possible et de la considération. Ne blessez pas leurs sentiments. Ils ne viennent pas ici dans votre intérêt, mais dans l'intérêt de Swami, de la même manière que vous êtes venu ici pour Swami à l'origine.

Si vous êtes responsable du logement et que quelqu'un veut une chambre, mais qu'aucune n'est disponible, alors vous devez lui dire poliment. Il peut répéter sa demande, mais vous ne devez pas lui crier après. Vous devez poliment lui dire qu'il n'y a aucun logement.

Il y a quatre étapes dans le voyage vers Dieu : *Saalokya*, *Saamipya*, *Saarupya* et *Saayujya*. Maintenant vous entrez dans la première phase de *Saalokya* qui vient dans la présence de Dieu. Vous devez avancer vers *Saamipya*, qui signifie venir plus prêt ; passer alors vers *Saarupya* où vous brillez avec la même forme et la splendeur de la dignité. Enfin vous entrez dans l'étape *Saayujya*, de la fusion complète, où la bulle éclate et vous vous trouvez être la mer. Le service vous donne l'occasion de progresser le long de ces étapes et venir plus prêt de Swami !

Prashanti Nilayam

DIEU, LA NATURE ET L'HOMME

11 juillet 1985

Le cosmos a une source, un appui et une fin. C'est une entité éternelle, autosuffisante, totalement lumineuse. Le Chandogya Upanishad, tout en relatant l'instruction donnée par Sanat Kumara à Narada, mentionne bien que nous traitons différents nombres comme trois, cinq, sept, neuf, onze, treize, quinze, dix-sept, dix-neuf et vingt et un, mais il y a seulement le Un en réalité, *Brahman*.

La multiplicité est comment le Un apparaît quand il assume un Nom et une Forme. Alors il devient *Jagat*, le flux, le cosmos, l'univers. Dieu était seul avant que le cosmos apparaisse. Il a projeté, protégé, dissout et attire en Lui. C'est la vérité.

L'homme a la rare chance d'adorer la Nature comme étant le corps de Dieu et d'offrir un culte de reconnaissance à Dieu. Mais, est-il conscient que Dieu est la source et la subsistance ? Donne-t-il à Dieu la première place dans ses pensées qui Lui sont dues ? Ou, est-il engagé dans les activités de la vie, négligent totalement Dieu ? C'est dommage que, au lieu de prêter attention à Dieu, à la Nature et à l'Homme, dans cet ordre, l'homme aujourd'hui est plus concerné par lui-même, que par la Nature et encore beaucoup moins par Dieu. De la naissance à la mort, de l'aube jusqu'à la nuit, l'homme poursuit des plaisirs passagers par l'exploitation, la dépossession, la profanation de la Nature, ignorant la vérité que c'est la propriété de Dieu le Créateur, et que les dommages qui Lui sont causés est un sacrilège qui mérite une grande punition.

L'ego de Ravana lui a fait gagner le déshonneur éternel

Ravana a ignoré Dieu et a convoité la Nature, allant au devant du désastre. Cette histoire est le sujet de la célèbre épopée, le Ramayana. Il a désiré posséder et maîtriser Sita (La Nature personnifiée ; elle était un enfant de la Mère Terre, trouvé dans un sillon) et amené loin de Rama, l'incarnation de Dieu, qui était son Seigneur et maître. Son propre frère lui a rappelé l'injustice et lui a conseillé de chercher refuge dans Rama et de ramener Sita à son Seigneur légitime. Ravana était si orgueilleux du succès qu'il avait eu dans la réalisation de l'emprisonnement de Sita que l'avertissement était tombé dans des oreilles sourdes.

Hanuman, qui a découvert Sita et lui a donné le message d'espoir et l'assurance d'espérer, était parvenu à entrer dans la salle d'audience de Ravana. Il lui a révélé que Sita était la Mère de tous les mondes et sa propre mère. Il a décrit la force et la majesté de Dieu dans la forme de Rama et a dessiné les images sinistres de la destruction qui était réservé à Ravana. Il lui a conseillé de retourner Sita et de s'abandonner à Rama. Il a dit que le déshonneur éternel était le destin de celui qui mettait son ego en avant et mettait Dieu en arrière, au-delà de toute considération.

Toutes les vingt-quatre heures, tous les jours de la vie, les hommes sont en activité à adorer leurs corps et leur mental, alimentant ses sens, soumettant au désordre ses désirs charnels, gagnant par là les moyens de le nourrir. Ils n'ont aucun temps réservé pour la méditation sur Dieu. Comment les hommes peuvent-ils obtenir la paix de l'esprit, quand les hommes n'ont aucun contact avec la vaste, l'intemporelle, la puissante Providence? Quand Dieu est en dernier, la vie est perdue.

Une leçon à apprendre du Mahabharata

L'épopée du Mahabharata enseigne la même leçon. Arjuna était le troisième parmi les cinq frères Pandavas. Duryodhana était l'aîné des cent Kauravas, leurs cousins. Les Kauravas ont développé une envie, de l'avidité et de la haine profondes contre les Pandavas, qu'une guerre fratricide a été rendue inévitable. Les deux côtés ont commencé à recueillir des alliés et des ressources. Les Pandavas ont adhéré aux normes de droiture et étaient fidèles à Sri Krishna, qu'ils ont vénéré comme Dieu. En leur nom (les frères), Arjuna s'est dépêché pour obtenir Dwaraka l'arme la plus précieuse qu'il connaissait, à savoir, les bénédictions de Krishna. Quand Duryodhana a su qu'Arjuna était parti pour obtenir Dwaraka, il a voulu devancer son ennemi et voyagé vers la Dwaraka aussi rapidement qu'il pouvait. L'acteur Divin a senti l'approche du rival demandeur pour sa faveur. Ainsi, il s'est tranquillement étendu sur le lit et a feint de s'endormir rapidement.

Arjuna a atteint l'endroit. Puisqu'il était non seulement un dévot, mais un compagnon et un parent, il s'est avancé sur la pointe des pieds dans la chambre et tirant un tabouret à trois pattes d'un coin, s'est assis près des Pieds de lotus. Duryodhana est entré sans façon et pompeusement dans la chambre. Il avait l'air d'un monarque gouverneur. Il était trop orgueilleux pour s'asseoir et attendre comme Arjuna. Il a trouvé une chaise à haut dossier près de la tête du lit. Il s'est laissé tomber dessus avec un soupir. Quand l'ego gonfle la tête, l'homme devient indiscipliné et sauvage. Duryodhana était agité et s'impatientait du retard.

L'arrogance contre la foi

Krishna s'est amusé à l'agitation du Kaurava, qui osait provoquer une fausse toux afin de le réveiller. Arjuna, cependant, luttait pour respirer doucement et silencieusement. Enfin, Krishna s'est assis et a remarqué Arjuna en face de lui, les paumes de mains jointes, l'a abordé avec sa douceur caractéristique. « Oh! Quand le yogi est-il arrivé? Comment allez-vous ? Comment va Draupadi? Et vos frères? » Duryodhana était consommé par l'envie, la colère et l'orgueil. Krishna a attisé le feu. Il appréciait la scène, cette image et cela. « Un empereur honore sa maison ! Pourtant ce paquet de vanité parle à cet être commun plus longtemps et plus rapidement, comme si j'étais inexistant, » a pensé Duryodhana. « Est-ce la manière de traiter ses invités ? » il s'est demandé.

À ce moment, Krishna s'est tourné vers lui, avec la question, « Quand êtes-vous arrivé? Est-ce que vos parents vont bien? Comment vont vos frères? » Duryodhana a répondu, « La guerre, aura lieu bientôt. Je cherche votre aide. » En entendant cela, Krishna a

interrogé Arjuna, « Qu'est-ce que vous cherchez? » Arjuna a répondu, « je cherche vos bénédictions. » Krishna a conçu un dilemme pour tous les deux.

Krishna a proposé de donner son armée de guerriers de dix-milles hommes à un parti et lui-même à l'autre. « Je n'utiliserai aucune arme. Je ne combattrai pas. Le moins que je peux faire, je peux servir d'aurige. Maintenant, annoncez votre choix », a dit Krishna à Arjuna. Duryodhana était furieux. « C'est une insulte calculée, lui permettant de choisir, » lui a-t-il dit. « Les dix-milles seront à lui et je serai chargé d'une note basanée, « a-t-il exprimé avec crainte.

La préférence de la grâce du Seigneur assure la victoire

Krishna a voulu qu'Arjuna décide de lesquels des deux il voulait. « Je vous ai vu en premier, alors vous choisissez d'abord », Krishna a poussé Arjuna doucement. Duryodhana était sur les charbons ardents. Arjuna a placé sa tête sur les Pieds de Krishna et a dit, « Vous êtes tout ce que nous avons besoin. » Il savait que Krishna était Dieu, l'incarnation du pouvoir, de la sagesse et de l'amour. Il a parlé en suppliant, « Soit l'aurige de mon véhicule et, je prie, pour le voyage de ma vie aussi. » Duryodhana était soulagé. Il a préféré la nature au lieu du Maître de la Nature. Il a amené les dix-milles soldats à son camp. Arjuna avait Dieu, installé devant lui dans le chariot, le guidant à la victoire. Duryodhana a été puni avec la défaite, la mort et le déshonneur pour avoir préféré le monde à Dieu, qui était son souffle de vie.

Pendant la bataille, un jour, quand Krishna a apporté le chariot au coucher du soleil, au camp des Pandavas, Arjuna était si ivre d'orgueil de ses exploits sur le champ qu'il s'est approprié pour lui-même la première place, reléguant Krishna à la deuxième ; il était le maître et Krishna était l'aurige tenant le fouet et les rênes, c'est ainsi qu'il s'est senti. Alors il a insisté pour que le conducteur descende et tire le marchepied vers le bas pour qu'il débarque. Krishna a su de ce qu'il souffrait ; il était déterminé à le guérir. Ainsi, il a commandé sévèrement à Arjuna de descendre. Arjuna n'a pas pu désobéir. Il avait besoin des services de Krishna pour quelques jours encore! Quand il s'est écarté de quelques pas, Krishna s'est levé et a sauté de son siège vers le bas. Les pierres sur les bijoux qu'il portait aux oreilles, aux épaules et sur la poitrine brillaient de manière aveuglante quand il a sauté. Le moment où il s'est tenu sur le sol, le chariot fut enveloppé d'une flamme et fut transformé en un tas de cendre!

Krishna a expliqué la raison de l'étonnement d'Arjuna. Les ennemis avaient tiré beaucoup de flèches en feu sur le chariot ce jour-là afin de tuer Arjuna, mais Krishna les avait retenus avec sa poitrine. S'il était sorti de son siège sur le chariot avec Arjuna toujours à l'intérieur, il aurait été pris dans la conflagration. Heureusement, Arjuna avait cédé et fut sauvé. Il a appris la leçon à la laquelle l'homme doit essayer de plaire à Dieu d'abord, le monde et après lui-même.

Pendant le culte sur l'autel domestique ou dans les temples, vous offrez à Dieu « *Naivedya* » (des choses mangeables) sous forme de fruits et de sucrerie. Des choses aigres ou amères ne sont pas offertes, parce que Dieu est la douceur personnifiée. Gagner

sa grâce en évitant le tempérament aigre et le comportement amer. Remplissez chaque pensée, parole et action avec la douceur de l'amour. Puis, vous pouvez entrer dans le champ de bataille du monde, sur de la victoire, puisque Dieu a promis de servir comme aurige.

Prashanti Nilayam

LA VICTOIRE

15 août 1985

La Mère patrie qui a produit des enfants qui ont gagné
La renommée immortelle tout autour du globe ;
Le champ de bataille, qui fut témoin de combats
Des héros de l'Ouest qui ont gouverné ;
La terre de Bharat qui fut si brillante par
Ses prophètes et érudits, chacun est une pierre précieuse ;
La Terre joyeuse sur laquelle il fut encouragée et amenée
Les chanteurs et les poètes célèbres, les penseurs et les professeurs ;
La Terre de naissance de la beauté et du charme Divins
Amenés par les artistes du pinceau et du burin ;
Cette Mère Bharat qui a gardé son Dharma, le trésor
O ! Étudiant ! C'est votre tâche désignée.

Le monde est la manifestation et l'expansion des cinq éléments fondamentaux. Sa nature innée est la dualité - l'entité et le résultat, la cause et son effet. Cette dualité est évidente dans les expériences alternatives de joie et de peine, d'éloge et de blâme, de victoire et de défaite, de profit et de perte. Ce sont les conséquences du vrai et du faux auxquels nous nous livrons. Ce n'est pas erroné, si vous glissez dans le faux ; mais répéter le faux est la chose à condamner. On doit apprendre des leçons de l'erreur, se repentir et prendre la résolution de ne plus la commettre.

L'histoire de l'Inde place devant nous la folie de répéter l'erreur déjà faite. Les Français, les Portugais, les Mongols et les Afghans ont tous avertis les Indiens contre cette caractéristique. Duplex a enregistré qu'il pouvait établir un règne Française dans la Région du Karnataka avec l'aide de Nizam. Mir Jaffer a aidé Clue à conquérir le Bengale. Raghunatha Rao Peshwa a aidé les étrangers à conquérir le Maharashtra. Le gouvernement étranger fut établi en Inde, avec l'aide des Indiens eux-mêmes. Les habitants d'une île, à onze mille milles de distance, ont pu conquérir l'Inde, seize fois sa taille et ayant huit fois sa population, et régner dessus pendant cent quatre-vingt-dix ans, en raison d'un défaut de base, une division provoquée par un soupçon mutuel, l'égoïsme, et la jalousie. L'union est la force ; la désunion apporte le désastre.

Quand Gandhi avait vingt-quatre ans, il est allé en Afrique du Sud sur l'invitation d'une Maison Indienne d'Affaires, pour conduire une affaire à la Cour. Là il fut témoin de l'humiliation contre les colons Indiens par les blancs. Des différences peuvent exister entre l'homme et l'homme du point de vue santé, éducation, richesse et tempérament. Mais, fondamentalement, tous les hommes sont égaux et devraient être traités comme tel. Mais l'animosité raciale était la politique admise des dirigeants blancs en Afrique du Sud.

La venue de *Sathyagraha* par Gandhi

Gandhi est demeuré avec les Indiens opprimés et les noirs indigènes et a conçu la stratégie de *Sathyagraha* (résistance passive ou désobéissance civile) pour mettre fin à l'exploitation. Quand le mouvement a démontré des signes de succès rapide, le Général Smuts a invité Gandhi pour une discussion. Gandhi lui a expliqué qu'il a dû recourir à *Sathyagraha*, la non-violence, à cause de la politique inhumaine qui insultait et blessait les humains ayant la peau noire qui résistaient et devaient être exterminés. Le Général Smuts a répliqué en précisant à Gandhi comment des millions d'Indiens - des êtres humains comme les autres - étaient gardés hors des villages et condamné comme intouchables.

Les paroles du Général ont agi comme une balle tirée en plein cœur de Gandhi. Gandhi a estimé qu'il n'avait pas le droit de corriger les autres alors qu'il était lui-même atteint du même mal. Il a décidé de retourner en Inde et pratiquer la stratégie de *Sathyagraha* pour enlever l'intouchabilité et de tout autre mal social, et pour libérer la Mère patrie de l'exploitation par les étrangers. *Sathyagraha* était le chemin de la vérité et de l'amour, le moyen d'être pur à la fin. Vraiment, il a accepté la critique joyeusement, et remercié la critique pour ses remarques, c'est vraiment humain. Puisque Gandhi était disposé à apprendre et avait l'humilité de reconnaître la critique, il a pu former les gens de cette Terre et être considéré comme le Père de la nation.

Il a considéré le pays comme étant un. Il a planté la graine de l'unité de toutes les fois et de toutes les communautés, qui sous ses conseils se sont développées rapidement en un grand arbre. Il a établi un grand mouvement sur la base d'*Atmabhalam* (la force d'âme) qui a renforcé l'unité et la confiance en soi. L'égoïsme qui avait possédé la nation comme un mauvais génie et qui avait miné son progrès matériel, morale, politique et spirituels, ont été supprimés lorsque le mouvement fut en action. Les personnes ont beaucoup souffert, mais la douleur est le prélude au succès. Il n'y a pas de rose sans épines. Sans donner, personne ne peut gagner. Comment quelque chose de grand peut-il être accomplie sans surmonter les obstacles internes et externes ?

La naissance et la signification de *Swatantra*

L'indépendance que nous célébrons aujourd'hui fut finalement accomplie et proclamée à minuit le 14/15 août 1947. Que signifie exactement le mot « indépendance »? Il signifie que nous ne sommes pas dépendant de personne, plus longtemps. Nous sommes dépendants de nous-mêmes seulement. Le mot Indien est *Swatantra* pour « indépendance. » Il signifie « notre Tantra. » Le mot Tantra signifie « le cœur » (*Hrudaya, Hrdaya*, dans le cœur, Hrd. Le *Yantra* - la machine, l'appareil) est le corps. Le mantra (la formule du souffle et *Tantra* - le cœur, la source de la vie est l'Atma). Ainsi, *Swatantra* signifie l'indépendance de tout accepté de l'Atma. Le résidant du cœur est le seul gourou. Il n'y a aucune dépendance des autres. Il est le seul maître, le seul Dieu. C'est l'étape de *Swarajya*, l'unique monarque de soi. Le mot *Swaraj*, utilisé généralement pour l'état d'indépendant, suggère seulement l'absence de la dépendance matérielle. L'indépendance peut être appréciée par l'homme seulement s'il se débarrasse de l'attachement aux sens qui le traînent dans des entreprises qui sont terriblement tentantes.

L'accomplissement du *Yoga*, le contrôle des sens, l'expansion de l'amour et le nettoyage de la conscience, alors pour que la gloire de Dieu puisse s'y refléter dedans, c'est le but.

Pureté, unité et Divinité

Vous serez les chefs de ce pays dans quelques années. Ainsi J'insiste sur le développement du sens de l'unité, le lien de fraternité et une conscience de dignité. On devrait essayer d'obtenir l'unité de l'esprit, l'unité des cœurs, pas l'association temporaire de personnes riches ou de personnes dans des positions de pouvoir. L'unité doit avoir comme conséquence l'unité de la pensée, de la parole et de l'action.

L'amour pour sa Mère patrie est bon. Mais cela ne devrait pas mener à la haine envers la Mère patrie des autres. Votre prière doit être, « Que tout le monde soit heureux et en paix. » C'est seulement quand le monde est en paix et a la prospérité, que l'Inde peut être en paix et heureux. C'est seulement quand l'Inde est en paix et heureux, que cet Andhra Pradesh sera en paix et heureux. C'est seulement quand l'Andhra Pradesh sera en paix et heureux que le district d'Anantapur peut avoir la paix et le bonheur. C'est seulement quand le district d'Anantapur sera en paix et sera heureux que Puttaparthi sera en paix et aura le bonheur. C'est seulement quand Puttaparthi a la paix et le bonheur que vous pouvez avoir la paix et le bonheur ! Votre paix et votre bonheur sont liés avec la paix et le bonheur du monde. Toute action de haine ou de violence de votre part polluera l'atmosphère du monde. Adorer tous les êtres vivants ; l'adoration atteint Dieu, car Il est en chaque être. Insulter tout être vivant ; l'insulte atteint Dieu. Alors, répandez l'amour sur tout le monde, partout.

Le drapeau est le symbole de la victoire, de la joie, de l'indépendance. Chaque nation a un drapeau qui lui est propre. Portez attention aux autres drapeaux qui symbolisent une autre victoire louable sur ses instincts inférieurs, ses impulsions, ses passions, ses émotions et ses désirs, le drapeau qui est déployé sur chaque cœur humain. Quand vous réalisez cette victoire, vous deviendrez les vrais héritiers de la Culture des Bharathyas.

Prashanti Nilayam

LA ROUTE ROYALE VERS DIEU

28 août 1985

Cette terre fut rendue sainte par beaucoup de saints et de prophètes, de rois et d'érudits qui ont enrichi sa culture et apporter la joie et la paix dans la vie des gens. C'est une source d'inspiration de se rappeler leurs enseignements de nos jours et comme but nous devons les mettre en pratique.

Shankaracharya était l'un des plus grands parmi ces derniers. À un très jeune âge, il maîtrisait déjà les Écritures saintes et a composé des commentaires sur les Upanishads, le Brahma Sutra et la Bhagavad Gita (trois traités de base du *Sanathana Dharma*). Il a voyagé à pied dans toute l'Inde, a visité de grands sanctuaires et des lieux saints, et a passé quelques années dans l'Himalaya, avant sa mort à l'âge de 32 ans. Il a révélé que le message fondamental des prophètes et des sages était l'*Advaita* (le Non-dualisme). Les axiomes *Védiques*, *Aham Brahmaasmi* (Je suis l'Absolu), *That Thwam Asi* (Tu es Cela) etc., sont des expressions de la vérité qui sont validées par des Écritures saintes, la logique et l'expérience. L'individu est identique à l'universel. Il n'y a jamais aucun de deuxième ; tout est Un, l'omniprésent, Conscience Cosmique, le sans forme, le sans nom, l'impersonnelle, l'Être sans attribut.

L'homme, la Nature et Dieu sont Un

L'*Advaita* n'a pas encouragé ou n'a pas inspiré la dévotion à un Dieu personnel. Il n'y a pas de place pour s'abandonner à une figure maîtresse. Les masses qui ont désiré ardemment étancher leur soif intérieure ont dû le faire, étape par étape. Ramanuja a interprété les textes de base et a découvert que l'homme peut réaliser Dieu par le culte, utilisant le cadeau de la Nature comme instrument. Dieu est la pulpe intérieure, la coquille est l'homme et la substance fibreuse est la Nature (comme dans une noix de coco). Ils sont intimement interreliés, comme les membres du corps, des parties avec leurs propres caractéristiques particulières. L'homme, la Nature et Dieu sont Un, sans second (*Advaita*) dans un sens spécial et unique (*Visishta*). Ainsi, la philosophie de Ramanuja est appelée le Non-dualisme qualifié.

Cependant, l'*Advaita* qualifié n'était pas une expérience facilement accessible aux hommes ordinaires. Ils mettaient leur foi dans un Dieu compatissant, qui connaît tout, qui est tout puissant, qu'ils pouvaient prier et offrir leur vie et leur amour. Madhwacharya, dont le nom à l'origine était Ananatheertha, a déclaré que l'homme est totalement distinct de Dieu, cet homme n'est ni Dieu ni Divin. Le destin le plus élevé de l'homme est de servir Dieu, comme Radha a adoré Krishna. Désirant ardemment le servir, aspirer à le voir et remplir ses yeux de la beauté et de la majesté du Seigneur - c'est la *Sadhana* la plus efficace. L'aspirant préférerait plutôt être une fourmi grignotant un petit morceau de sucre que de devenir un gros morceau ou une montagne de sucre.

Ce processus de dévotion et de dédicace est la route royale, le chemin le plus doux, au succès spirituel. Ce jour, les gens de l'état du Kerala, partout où ils sont, expérimente ce saint processus. La région du Kerala célèbre aujourd'hui, le jour de festival d'Onam, régénéré par les pluies de la mousson ; la forêt, les terres basses et les côtes lumineuses et polies ; la terre a un tapis des fleurs d'or. Le pays est resplendissant avec une atmosphère de culte. Une histoire merveilleuse, explique cette grande espérance d'attente, d'espoir et de gratitude.

L'empire d'or de Bali, l'empereur

Hiranyakashipu est décrit dans les *Puranas* comme un dirigeant démoniaque. Il a nié Dieu et a terrifié ses sujets. Tandis qu'il affirmait que Dieu n'était nulle part, son fils Prahlada affirmait que Dieu était partout. Par conséquent, Dieu n'était nulle part pour le père, bien qu'il fût partout pour le fils. Le fils de Prahlada était Virochana et le héros de l'histoire derrière le festival d'Onam, était le fils de Virochana. Il s'appelait Bali, Balichakravarthi (Bali, l'empereur). Était le petit-fils du dévot Prahlada, Bali aussi était engagé dans la glorification de Dieu et dans le matériel et l'élévation spirituel de ses sujets. Il n'y avait aucune trace de la pauvreté ou de mauvaise santé dans son empire. Chaque maison était allumée de joie ; chaque jour était une occasion de fête.

Il a décidé de célébrer un rite sacrificatoire raffiné appelé *Viswajith*, qui concilierait les Dieux tellement que, avec leurs bénédictions, il pourrait prolonger sa règle bienfaisante sur tout le monde entier. Le Seigneur a utilisé cette occasion pour verser sa grâce sur lui. Il s'est incarné comme Vamana et s'est avancé à l'autel sacrificatoire sous la forme d'un étudiant renonçant, tout juste initié dans la vie spirituelle. Bali était heureux de l'accueillir. Quand il fut demandé à Vamana quel cadeau il accepterait, il a répondu qu'il avait besoin de seulement trois enjambées de terre, mesuré par ses pieds. Bali fut étonné de cette réponse. Pour une courte seconde, il a douté de l'intention et de l'identité de l'étrange visiteur. Son maître, Sukra, l'a averti contre la promesse convenue. Mais, Bali a tenu à sa parole. Il a autorisé Vamana à mesurer Lui-même les trois enjambées de terre.

Pourquoi le Seigneur s'est incarné

Le Seigneur s'était incarné pour bénir Bali, non pas pour le détruire. Ainsi, quand Il a mesuré la terre avec un pas et le ciel avec la seconde, il a placé son pied sur la tête de Bali et a accepté l'empereur comme troisième enjambée de terre. Ce pied a libéré Bali du cycle récurrent de la naissance et de la mort.

Mais Bali a fait un dernier souhait, que le Seigneur a accepté d'accomplir. Il a prié ainsi, « Permettez-moi de revenir au Kerala où j'ai gouverné, un jour par année, de sorte que je puisse voir les gens que j'aime et la terre aimée de mon cœur. » Onam est ce jour. Le mot *Sravanam*, qui est appliqué à ce mois, est devenu *Chingore* et une fois appliqué à l'étoile à laquelle la lune est associée, ce jour est devenu Onam - Sravanam, Vanam, Onam. Bali a choisi pour sa visite annuelle le jour de l'étoile *Sravanam*, dans le mois de *Sravanam*.

L'arrivée de Bali est un jour de réjouissance

Le peuple du Kerala célèbre l'arrivée de Bali avec grande réjouissance. C'est un jour saint, alors qu'il prépare des sucreries délicieuses et les offre au Seigneur. Chaque personne porte de nouveaux vêtements (*Ona-Kodi*), chaque maison est décorée de festons, de guirlandes et de conceptions florales. L'atmosphère est parfumée avec l'encens de chaque sanctuaire domestique. Les villageois passent la journée ensemble dans la danse et le chant. Des lampes sont allumées devant chaque maison ; elles sont placées sur le seuil de la porte et tenues devant les temples par des rangées d'enfants. La lampe allumée symbolise la Jiva (l'âme individuelle) dont l'individu est une minuscule étincelle de la Lumière Cosmique. Les vieux et les jeunes, les riches et les pauvres, sont tous également immergés dans le jour d'Onam, dans une grande adoration au Seigneur et à Bali qui a gagné la grâce du Seigneur sacrifiant son ego.

La leçon qu'Onam donne est : Une vie passée sans dévotion au Seigneur tout-puissant est une perte pitoyable. Se débarrassant de l'identification du corps et de ses adjonctions, on doit s'impliquer avec l'Esprit. Cela seulement peut révéler sa réalité, l'*Atma*. Une fois que le noyau Atmique est contacté, il a besoin de seulement un pas de plus pour découvrir que tous les autres ont le même Atma comme réalité. Ainsi, l'homme est conscient de l'unité qui est la vérité, qui est Dieu.

L'homme souffre maintenant d'un total désarroi à la vue des choses. Il croit que l'homme est vrai, la Nature est vraie et Dieu est une fiction de l'imagination. Mais Dieu est la semence qui s'est exprimé soi-même comme Nature, dont le corps humain est une partie. Tout comme en chaque fruit que l'arbre donne, la semence principale est évidente, *Paramatma* (la Conscience Cosmique) est le noyau de chaque être aussi.

L'ego ou le moi inférieur agit comme un brouillard qui cache cette vérité, qui une fois connue peut rendre l'homme libre. L'ego est la cause invisible des hauts et des bas avec lequel on lutte toute sa vie. Pour enlever le brouillard, pour nettoyer le mental du désir et de la détresse, l'homme doit s'engager dans des activités positives. L'homme est incité à s'impliquer dans l'activité par la bonne nature qui est enracinée en lui. Mais, à des fins perverses, il exerce une activité ruineuse qui pollue ses pensées, ses paroles et ses actions.

Dieu existe et peut être expérimenté

L'oreille doit être désireuse d'écouter la gloire de Dieu. La langue doit aimer le goût de Ses histoires seulement. Chaque action doit être assez digne de Lui être offerte. Je vous ai dit souvent, « Voir le bien ; écoutez le bien ; parlez en bien ; faites le bien ; soyez bon. C'est le chemin vers Dieu. » J'ajoute souvent, « Ne voyez pas le mal ; n'écoutez pas le mal ; ne parlez pas en mal ; ne faites pas le mal ; ne soyez pas mauvais. C'est le chemin vers Dieu. »

Il y a aujourd'hui des gens qui affirment qu'il n'y a aucun Dieu. Mais Hiranyakashipu qui a appartenu à cette catégorie a été confronté par son propre fils, qui a affirmé même lorsqu'il était un enfant, que Dieu existe et peut être expérimenté. Ceux qui nient Dieu ne peuvent pas démontrer qu'il n'existe pas, excepté par leur raison limitée et logique.

L'expérience de Dieu gagnée par des sages dans tous les âges et sur toutes les terres ne peut pas être discutée avec l'aide de la raison, qui peut être affectée par le préjugé, l'orgueil et autres maladies. Il y a beaucoup de vérités qui sont trop stables pour être écartées. L'aimant attire le fer, trois plus trois donne six, une feuille verte de bétel avec de la lime blanche dessus, une fois mâchés avec une noix brune l'écrou, produit de la salive couleur rouge, un jeune arbre avec les racines bien plantées se développe néanmoins vers le haut, - ces faits ne peuvent pas être niés du tout. La conscience de Dieu, qui est le vrai but de l'existence humaine, doit se produire – quel que soit le temps que cela prend, quelque soit les difficultés du processus. Quand le cœur est purifié et la conscience illuminée, la tâche est facile.

Message à tous du festival d'Onam

Dieu est plus petit que le plus petit. Quand vous ne pouvez pas voir l'air que vous connaissez qui est tout autour de vous, comment pouvez-vous voir Dieu qui est plus petit encore? Dieu est le plus vaste. Quand vous ne pouvez pas faire une image du Cosmos, que l'astronomie n'a pas réussi à démêler, comment pouvez-vous voir ou imaginer le plus vaste que le plus vaste ? L'empereur Bali, qui est bien accueilli dans leurs cœurs et les maisons par les gens du Kerala, le jour d'Onam, on une foi constante en Dieu. Il a servi ses sujets, comme s'il était commissionné par Dieu (Narayana). Il a offert tous ce qu'il avait gagnés, tous ce qu'il était, le plus heureux de lui-même à Dieu. Il a surmonté les nuages de l'ignorance et s'est levé à la taille de la sagesse suprême. Son Soi a augmenté tellement qu'il a fusionné dans la Conscience Divine. La pureté mène à l'unité et l'unité fusionne avec la Divinité. C'est le message que le festival d'Onam et l'histoire de Bali donnent à l'humanité.

Prashanti Nilayam

LE YOGA DE SAMATHVAM

7 septembre 1985

Dieu est un mot sur la langue de tous
Mais, que gagnent-ils de cela ?
Jusqu'à ce qu'ils élèvent leur qualité pieuse
Comment peuvent-ils voir le mot comme vision ?

La réalité qui soutient le cosmos et la cellule est une, la Conscience qui imprègne tout est appelée *Brahmam*. Quand cette immensité infinie est mentionnée par rapport au cosmos (*Jagath*, le Superflu), c'est *Paramatma* (la Conscience Suprême) et c'est l'*Atma* (le Soi) qui sont concédés comme le centre des différents êtres. Chacun des trois est une entité, mais ils « semblent » différents et peuvent tromper le myope. Cette caractéristique est connue comme *Maya*. La réalité est *Sat* (Être), *Chit* (Conscience) et *Ananda* (Béatitude). L'aspect ou le pouvoir de la diversification emploie les trois *Gunas* ou modes d'incarnation différemment. Les *Gunas* sont *Sattva* (sérénité), *Raja* (activité) et *Tama* (inertie). Les *Gunas* poussent l'homme vers ce qu'il connaît ou ce qu'il désire ou travailler.

Quand le « désir de devenir, » à savoir *Maya* pousse *Brahmam* à se projeter, il apparaît comme Easwara ou Dieu, une fois associé au *Sattva Guna*, comme *Jivi* (l'homme et êtres vivants) quand il est associé au *Raja Guna*, et comme *Prakriti* (la Nature) une fois associé au *Tama Guna*. *Brahmam* est la base de chacun des trois, tout comme la corde est la base du serpent avec lequel elle est confondue. *Maya* est le miroir en lequel *Brahmam* est reflété en tant que Dieu, l'Homme et la Nature personnalisés. Nous pouvons connaître *Brahmam*, par la nature, qui est saturée de Lui ou identifiable à Lui.

Dieu peut être connu par ses paroles

Le serpent est un produit du mental. L'extérieur est la création de l'intérieur. *Brahmam* s'est manifesté Lui-même en tant que tout ceci. Comment une image peut-elle se produire sans l'objet? Comment une personne peut-elle être père sans enfant? Dieu a créé le monde ; le monde a conféré sur Dieu la gloire du « Créateur ». L'homme, par son désir, son imagination et son intensité dote Dieu d'une forme et d'un nom, et d'une grande quantité d'attributs desquels il espère bénéficier. Mais, Dieu est au-dessus et au-delà des traits humains et caractéristiques connus sous le nom de *Gunas*. Krishna a dit à Arjuna dans la Bhagavad Gita, « Je n'ai aucun besoin de m'engager dans aucune activité. Mais encore, je suis occupé à agir, afin de favoriser le bien-être du monde et de ses habitants. » Par ses travaux, il peut être connu. La Gita se rapporte à chacun de ses chapitres comme *yoga*. *Yoga* signifie union, l'union du Soi avec sa source. Comment les dix-huit chapitres, chacun un *yoga*, peut-il aider l'homme à accomplir son destin ? La Gita apporte la réponse.

« *Samathvam Yogam Uchyathe* » (égalité d'esprit, l'équanimité, le sens d'équilibre, être non affecté, c'est ce que signifie le *yoga*). Nous pouvons distinguer cinq champs dans l'accomplissement de ce *Samathvam* (égalité d'esprit).

***Samathvam* dans les cinq domaines d'activité**

(1) Le *champ* des hauts et des bas (*Prakrithika*) : On doit faire bon accueil à l'été et à l'hiver, car ils sont tous les deux essentiels aux processus de la vie. L'alternance des saisons nous endure et nous adoucit. La naissance et la mort sont deux événements naturels. Nous ne pouvons pas découvrir la raison de la naissance ou de la mort. Ils se produisent tout simplement. Nous essayons de blâmer une certaine personne ou un certain incident du les dommages ou les pertes que nous souffrons, mais le motif réel est notre propre *Karma* (action). Quand le fond de l'événement est connu, l'impact peut être diminué ou même nié.

(2) Le champ des hauts et bas sociaux. On doit accueillir avec un équilibre mental la célébrité et le blâme, le respect et le ridicule, les profits et les pertes, et toutes autres réponses et réactions de la société dans laquelle on doit se développer et lutter. La fortune est autant un défi à son équanimité que le malheur.

(3) Le champ de la connaissance avec ses hauts et bas. Jusqu'au sommet de la connaissance où on expérimente ce qui est devenu cette vaste connaissance créée, il y a beaucoup de tentations et d'obstacles qui égarent le chercheur. L'étudiant est enclin à abandonner la montée quand il se sent épuisé ou quand il estime qu'il a atteint le sommet. La Gita définit un *Pandit* ou homme instruit comme *Samadarsi* - celui qui a gagné la conscience de l'Un dans tous les êtres. Le *Jnani* a gagné *Samathva* quand il est convaincu que l'être est la vérité de tout, et quand ses pensées, ses paroles et ses actions sont guidées par cette conviction.

(4) Le champ de la dévotion avec ses hauts et bas : Ici aussi, il y a beaucoup de fanatisme, de préjudice et de persécution, qui proviennent de l'ignorance du Un, le même Dieu que tous adorent, par divers rites et rituels, modes et méthodes. Il y a seulement un Dieu et Il est omniprésent.

(5) Le champ d'activité avec ses hauts et bas. Cela doit être sanctifié en divinisant le but. Quand le travail est sublimé en culte, la défaite et la déception ne décourageront pas. Le succès ne favorisera pas l'orgueil ; il mènera à l'humilité et à la gratitude pour la grâce. Le travail effectué comme devoir, fait directement par nous à la société, apporte une récompense de joie, parce que nous avons utilisé la connaissance et l'habileté, donnés par Dieu à travers la société, pour servir la société elle-même.

Le *Samathvam* (égalité d'esprit) qui peut adoucir et éclairer la vie est donné en exemple dans Radha et sa dévotion à Krishna. C'est la conscience de l'unité du fleuve et de la mer, du Soi individuel avec le Soi Suprême, l'Atma avec *Paramatma*. Atteindre la Source est le destin ; le désir de couler de façon constante et directement vers la Source est dévotion.

La douleur de la séparation, l'agonie résultant de la négligence, le désir de surmonter les obstacles, la joie de la contemplation, l'extase de l'annihilation de soi - ceux-ci ajoutent à l'identification suprême de Radha avec son Seigneur, Sri Krishna.

La représentation de Jayadeva de la *Bhakti* de *Radha*

« *Gita Govindam* », Le livre des chants de Govinda (Krishna) par la grande mystique et poète Jayadeva d'Orissa, est la représentation immortelle de la *Bhakti* de *Radha* dans ses diverses manifestations. Jayadeva a pu l'exprimer avec un tel charme et clarté que même l'homme derrière la charrue a chantés ces chants et a rempli son coeur de délice Divin. Le dirigeant du pays, Lakshmana Sena, fut frappé d'envie. Il a préparé un livre parallèle de chants et a ordonné qu'ils soient chantés, au lieu des compositions de Jayadeva, dans les temples du pays, y compris le plus grand d'entre eux, le Temple de Jagannath à Puri. Quand son ordre a été refusé avec une protestation universelle, le roi a placé les deux livres aux pieds du Seigneur Jagannath et le sanctuaire fut fermé à clef et gardé sous une stricte vigilance.

Quand les portes furent ouvertes le matin, le roi a vu le Seigneur tenant la *Gita Govindam* de Jayadeva dans sa main, alors que son livre rival, écrit avec envie et orgueil était jeté dans un coin au loin. Le Seigneur avait annoncé qu'il verse sa grâce sur la pureté intérieure et la splendeur extérieure.

Quand on s'est établi dans l'égalité d'esprit, Krishna s'installe dans son coeur : Sa voix devient la conscience qui le guide à chaque pas. Par le *yoga*, le courage doit être acquis ; par le *Japa*, le contrôle des sens doit être gagnée ; par la *Sadhana*, le mental doit être rempli de paix. Mais, ces effets ne sont pas apparents, cependant les causes sont pratiquées. Les gens s'enferment dans leurs sanctuaires et exécutent un *Puja*, offrent des fleurs et des fruits, et plus tard, sortent de l'endroit, pour crier et injurier, pour effrayer et se battre avec tout le monde. L'homme doit toujours être un yogi, dans toutes les circonstances (*sathatham yoginah*), dit la Gita. Cela signifie qu'il doit toujours être dans l'*Ananda*. La foi en Dieu peut assurer l'équanimité et l'équilibre. La connaissance doit se développer en habilité, elle doit être dirigée et réglée par le sens de l'équilibre. Ou bien, l'habilité se dégénère dans une « mise à mort ».

L'éducation pour *Samathvam*

Il y a beaucoup de gens assemblés ici, qui ont joint l'université à la recherche de la connaissance et la compétence. Ils doivent essayer de connaître l'*Atma* le Résident en eux pour que la foi dans l'*Atma* puisse leur accorder la sagesse, qui est la plus haute connaissance. Maintenant, les chercheurs de la connaissance sont concernés seulement par ce qu'ils pensent et ce que les autres pensent d'eux, ignorer la recherche véritable de ce qu'ils sont vraiment. Par conséquent, ils sont leurs propres ennemis ! Ils sont pris dans l'engrenage de l'inquiétude, de la peur et de la misère. Elles sont fascinées par l'insignifiante guirlande qu'ils voient. Ils croient ce qu'ils voient et gaspillent leur vie en luttant, en réussissant et en perdant. Pasu (un animal) est le nom donné à de tels êtres qui mettent leur foi dans le *Pasyathi* (ce qui est vu). Les gens soulèvent avec clameur, « Je

veux la paix », mais ils ne rejettent pas le « Je » (l'ego) et le « veux » (le désir). Comment peuvent-ils obtenir la « paix » ? Ils vont seulement dans les « morceaux. »)Jeu de mot entre *Peace* et *Pieces*)

Bien que l'éducation par elle-même ne puisse pas conférer l'*Atmaananda* sur vous, vous devez acquérir l'éducation, dans l'ordre de servir le monde. Elle ne devrait pas être employé pour ramasser des billets de banque tous les mois et pour des buts égoïstes. Le processus de l'enseignement et de l'étude ne devrait pas être réduit à vomir ce que le professeur a appris et à l'étudiant de consommer ce qui a été vomi ainsi. Cela doit être créateur, positif et productif.

Des Crores (dix millions) de roupies sont dépensés pour la « recherche » dans ce pays. Quand on examine la valeur du résultat accomplis, cela doit être jugé comme une grande perte. Ceux occupés dans la recherche doivent essayer de redonner de nouveau au pays la somme dépensée, multiplié par mille. Ou bien, ce serait l'équivalente d'une trahison.

La charrue et le bétail de Balarama et de Krishna

Considérer l'idéal placé devant l'humanité par Sri Krishna et son frère, Balarama. Balarama avait une charrue comme arme inséparable. La charrue n'est pas une arme destructive ; c'est un outil pour la production de la nourriture. Krishna gardait du bétail, aussi essentiel pour l'opération agricole, soit de préparer le sol et transporter le grain, après la moisson. Le message qu'ils vous donnent était de produire, mettre votre connaissance en pratique et produire les choses qui peuvent être essentiels comme besoins – les meubles domestiques, les instruments agricoles, les accessoires d'école, les matériaux de construction pour la maison, les tissus pour l'habillement, etc. Questionnez-vous toujours : « Est-ce que j'ai contribué à rendre la vie heureuse de mes semblables ? » Étendez votre coeur ; laissez votre amour infiltrer de plus en plus vos semblables. C'est là que se trouve la Divinité.

Ce sont les années où vous devez employer le temps le plus avantageusement. Les professeurs doivent cultiver la connaissance et la développer en la partageant avec leurs étudiants. Les étudiants doivent accepter, priser et augmenter cette connaissance en la mettant en pratique.

Être orgueilleux de votre patrie

Gagner l'*Ananda* pour vous-même, favoriser la prospérité pour le pays et la paix pour le monde. La Mère patrie devrait être libérée de la dépendance à l'égard des autres pour son bien-être et son progrès. Déclarez fièrement et courageusement, « C'est ma langue maternelle ; c'est ma Mère patrie. Je la servirai et l'honorerai. Je préserverai et favoriserai l'héritage qui m'est remis. »

Le nom de Krishna signifie, celui qui attire, celui qui a cultivé le coeur, celui qui est toujours dans la Béatitude. Les étudiants doivent garder ceci à l'esprit. Krishna attire les personnes en sa présence, sème, développe et moissonne l'amour de coeur brisé, et

confère le délice suprême. Balarama a demandé une dédicace à *Bhoomatha* (la terre) et Krishna, à *Gomatha* (le bétail). Ils ont favorisé l'agriculture, le processus de fournir la nourriture, au niveau d'une *Sadhana* sacré.

Srinatha, le poète très patronné de la Cour, fut apporté à la maison dans un palanquin soutenu par les serviteurs du palais. Il a remarqué le fils de Pothana, l'auteur de l'immortel épique « Bhagavatham » en telugu, labourant son bout de terre. Srinatha l'a ridiculisé et l'a appelé le « fermier ! » Le fils a répondu, « Ceci est beaucoup plus noble que votre profession de mendiant, flattant les êtres humains et mangeant ce qu'ils laissent tomber dans votre main. »

Maintenez votre amour-propre. Développez la confiance en soi. Proclamez à haute voix, « C'est mon Bharat. Les personnes de Bharat sont mes frères. » Krishna est adoré comme Gopala. Le mot « Go » signifie *jivi* (les êtres vivants). Ainsi, quand vous servez vos semblables et d'autres êtres avec amour désintéressé et compassion, vous offrez à Krishna le culte qu'il accepte le plus joyeusement et avec une grâce entière.

Prashanti Nilayam

LES QUALITÉS DU SADHAKA

8 septembre 1985

Le *Sadhaka* devrait noter la distinction entre la conduite naturelle de l'homme et l'aspirant. L'homme *Sahaja* est celui qui est sans *Sahana* (courage), avec de l'*ahamkara* (la vanité), et celui qui est plein de désirs concernant *Jagat* par lequel il essaye d'avoir *Janma*, la satisfaction. L'homme qui fait une *Sadhana* est celui qui est engagé dans Sarvesvara Chintana, sans cesse, que les vagues de Sagara (la mer), qui accumulé *Dhana* (un trésor) d'équanimité et d'amour égal pour tout, et qui est content dans la pensée que tout est le Seigneur et rien n'est à lui. L'homme qui fait une *Sadhana*, n'est pas comme l'homme *Sahaja*, plie facilement devant la peine ou la perte, la colère ou la haine ou l'égoïsme, la faim, la soif ou la tromperie. On devrait maîtriser toutes les choses ci-dessus autant que possible, et faire le voyage à travers la vie avec courage, joie, paix et humilité.

La *Sadhana* est nécessaire pour réaliser Dieu

Réalisant que la fragilité du corps n'est pas ce qu'il y a de plus important, on doit évidemment le soutenir de la faim et la soif et s'engager d'une manière ininterrompue dans la contemplation du Seigneur. Au lieu de cela, se disputer pour de petites choses insignifiantes, perdre son humeur, devenir triste à la plus légère provocation, être fâché contre la plus petite insulte, s'inquiéter de la soif, de la faim et de la perte du sommeil, tout cela ne pourra jamais être les caractéristiques d'un *Sadhaka*.

Le riz dans son état naturel et le riz qui est bouilli, est-ce que les deux sont identiques ? La dureté du riz naturel est absente lorsqu'il est bouilli. Le grain bouilli est mou, anodin et doux. Le grain non bouilli est dur, vaniteux et plein d'illusion. Les deux types sont *Jivis* les hommes, il n'y a aucun doute, ceux qui sont immergés dans les illusions extérieures et *Avidyamaya* sont les « hommes » ; ceux qui sont immergés dans les illusions intérieure ou *Vidya Maya* sont des « Sadhakas », et Dieu n'est immergé dans ni l'un ni l'autre, est exempt des deux. Celui qui n'a aucune illusion extérieure, devient un *Sadhaka* et quand il est exempt des illusions intérieures, il peut se nommer Dieu. Le cœur d'une telle personne devient le siège de Dieu. Par conséquent, il est possible de déduire que tout est infiltré par Dieu. Bien que, naturellement, le Seigneur soit situé dans chaque cœur, la *Sadhana* est nécessaire de sorte qu'ils puissent le découvrir pour eux-mêmes. Il n'est pas possible pour nous de voir notre propre visage ! Nous devons avoir un miroir pour refléter notre image ! Alors aussi, un *Marga* (chemin) de base, une *Sadhana* (exercice spirituel) est nécessaire pour devenir exempt des Gunas.

Le Seigneur Lui-même est la moisson d'un *Sadhaka*

Il n'y a, en ce monde, aucun *Tapas* plus élevé que le courage, aucun bonheur plus grand que le contentement, aucun *Punya* plus saint que les miséricordieux, aucune arme plus efficace que la patience.

Bhaktas devrait considérer le corps comme un champ, les bonnes actions comme les graines et cultiver le nom du Seigneur, avec l'aide du cœur comme support, afin d'obtenir la moisson, le Seigneur Lui-même. Comment peut-on obtenir la récolte sans culture ? Comme la crème dans le lait, comme le feu dans le carburant, le Seigneur est dans tout, dans le plus ou le moins. Ayez une pleine foi en cela. Tel est le lait, ainsi est la crème ; tel est le carburant, ainsi est le feu ; aussi, tout comme la *Sadhana*, ainsi est le *Saakshaatkaara*. Même si l'accomplissement de Mukti n'est pas directement réalisé par suite d'avoir pris le nom du Seigneur, quatre fruits sont clairement évidents à ceux qui ont eu l'expérience. Ils sont : (1) La compagnie des grands, (2) La vérité, (3) Le contentement, (4) Le contrôle des sens. À travers n'importe quelles de ces portes on peut entrer, qu'on soit un chef de famille ou un renonçant ou un membre de n'importe quelle autre classe, on peut atteindre le Seigneur sans faute. C'est sûr. Les hommes meurent d'envie de bonheur matériel. En analysant cela correctement, ce sont eux-mêmes qui sont la maladie et les douleurs, qui sont les drogues qu'ils prennent. Au lieu de ces plaisirs matériels, on devrait entretenir le désir d'atteindre le Seigneur.

La colère est le premier ennemi du *Sadhaka*

En outre, il est nécessaire d'analyser et de faire la discrimination de chaque action de l'homme, l'esprit de renoncement est né d'une telle analyse. Sans elle, il est difficile d'obtenir le renoncement. L'avarice est comme le comportement d'un chien ; il doit être transformé. La colère est l'ennemi numéro un du *Sadhaka* ; elle est comme la salive et doit être traitée comme telle. Et la fausseté ? C'est bien plus répugnant que le mensonge, les pouvoirs vitaux de tous sont détruits. Il devrait être traité comme un charognard. Le vol ruine la vie ; il rend la vie humaine sans valeur, moins coûteuse qu'une pâte à tarte ; c'est comme la chair putréfiée qui pue. La nourriture modérée, le sommeil modéré, *Prema* (amour), le courage, cela aide à l'entretien de la santé du corps et de l'esprit.

Quel qu'il puisse être, dans quelle que soit la condition qu'il puisse être, s'il ne donne aucune place au découragement, s'il n'a aucune peur du tout, et s'il se rappelle le Seigneur avec une foi inébranlable et sans autre motif, toute douleur et chagrin s'écarteront de lui. Le Seigneur ne s'en enquerra jamais, en aucun temps, de la caste à laquelle il appartient ou l'*Achara* qu'il suit traditionnellement.

Le *Bhakti* ne consiste pas à porter un *Kashaya* (vêtement), l'organisation d'*Uthsavas*, l'exécution d'un *Yajnas*, le rasage des cheveux, le transport de *Kamandalu* ou de *Danda*, le nattage des cheveux etc. Avec un pur *Antahkarana*, une contemplation ininterrompue sur Dieu (ou autre chose que l'on peut faire), estimant que tout est la création du Seigneur, donc Un, sans attaches aux sens des objets, embrassant tous dans un amour égal, dédié à la vraie parole, ceci est vraiment la caractéristique d'un *Bhakti*.

Des divers types de *Bhakti*, le *Namasmarana Bhakti* est le meilleur. Dans le *Kali Yuga*, le Nom est le chemin pour se sauver, Jayadeva, Gouranga, Thyagayya, Tukaram, Kabir, Ramdas, tous ces grands Bhaktas ont atteint le Seigneur par seulement un Nom. Pourquoi parler de mille choses ? Même Prahlada et Dhruva pouvaient jouir du *Darshan*, du *Sparsan* et du *Sambhashana* du Seigneur par le *Nom* seulement.

S'assurer que le mal est réduit au minimum

Par conséquent, si chaque *Sadhaka* considérait le nom du Seigneur comme son souffle de vie et avait une foi complète dans les bonnes actions et les bonnes pensées, s'il développait l'esprit du service et un amour égal pour tous, alors il ne pourrait y avoir aucun meilleur chemin pour *Mukti*. Au lieu de cela, si on s'assit dans un coin en solitaire et qu'on retient son souffle, comment peut-il maîtriser ses qualités innées ? Comment va-t-il savoir qu'il les a maîtrisés ? L'Ambarisha Bhakti et les activités de Durvasa, la combinaison de ces deux auront comme conséquence le destin de Durvasa lui-même ; au moins, à la fin, Durvasa doit tomber aux pieds d'Ambarisha. Pouvez-vous éviter de devenir un tel Thrisankus ; pouvez-vous expérimenter la vérité éternelle, la réalisation de l'état véritable.

Chaque personne est susceptible de commettre des erreurs, sans s'en rendre compte. De quelque manière qu'on puisse allumer le feu, de la fumée émanera de cela. Alors également, quelles que soient les bonnes actions qu'un homme puisse faire, cela peut être mélangé à une trace minuscule de mal. Mais, des efforts devraient être faits pour s'assurer que le mal est réduit au minimum, pour que le bon soit supérieur et le mauvais soit moins. Naturellement, dans la présente atmosphère, vous ne pouvez pas réussir à la toute première tentative. Vous devez soigneusement penser aux conséquences de ce que vous faites, dites ou exécutez.

Vous devez être, comme vous voulez que les autres soient

De la manière que vous vouliez que les autres vous honorent, ou se comportent avec vous, de la même manière, en premier, vous devez vous comporter avec les autres et les aimer et les honorer. C'est seulement alors qu'ils vous honoreront. Au lieu de cela, si vous-même n'honorez et n'aimez pas les autres, si vous vous plaignez qu'ils ne vous traitent pas correctement, c'est sûrement une mauvaise conclusion. À côté de cela, si seulement ceux qui conseillent les autres « À savoir quels principes sont exacts, qu'est-ce qui est vrai et bon, quelle est la meilleure conduite, etc. » Si eux-mêmes suivent les conseils qu'ils donnent, alors il n'y aura aucun besoin de donner ces conseils à tous. Les autres apprennent la leçon simplement en observant leurs comportements réels. D'un autre côté, si le Védanta est cité comme les paroles d'un perroquet aux autres, sans aucune tentative de le mettre en pratique dans sa propre conduite, cela est non seulement trompeur pour les autres, c'est encore plus mauvais : car il se trompe lui-même. Par conséquent vous devez être, ce que vous voulez que les autres soit.

Ce n'est pas la nature d'un *Sadhaka* de rechercher les défauts des autres et de cacher les siens. Si vos défauts vous sont pointés par quelqu'un, n'argumentez pas sur le fait et

n'essayez pas de démontrer ce qui est juste, et ne rechignez pas contre lui pour cela. Regardez-vous à l'intérieur à savoir s'il y a bien un défaut et si c'est le cas ajuster votre comportement. Au lieu, si vous rationaliser cela pour votre propre satisfaction ou assouvir la vengeance sur la personne qui l'a mentionné, ce n'est certainement pas le comportement d'un *Sadhaka* ou d'un *Bhakta*.

Le *Sadhaka* devrait toujours chercher ce qui est véridique et joyeux ; il doit éviter toutes les pensées de nature triste et déprimante. La dépression, le doute, la vanité, ceux-ci sont Rahu et Kethu pour l'aspirant spirituel. Quand sa dévotion est bien établie, même si ces comportements apparaissent, ils peuvent être facilement écartés. Ils nuisent seulement à sa *Sadhana*. Surtout, il est préférable que le *Sadhaka* soit joyeux en toutes les circonstances, avoir le sourire et être enthousiaste. Bien plus que la *Bhakti* et *Jnana*, cette attitude pure est souhaitable. Ceux qui l'ont acquis méritent d'atteindre le but en premier. Cette qualité de joie est en tout temps le fruit de bonnes actions faites dans les vies passées. Quand une personne est toujours inquiète, dépressive, dans le doute, elle ne pourra jamais atteindre la béatitude, quelle que soit la *Sadhana* qu'elle puisse faire. La première tâche d'un *Sadhaka* est de cultiver l'enthousiasme. Par cet enthousiasme, il peut en retirer une variété d'Ananda. Ne soyez jamais gonflé (d'ego) quand vous êtes félicité ; ne soyez jamais à plat quand vous êtes blâmé. Soyez un lion spirituel, indépendamment des deux. On doit s'analyser et corriger ses défauts ; c'est le plus important.

Employez un nom et une forme pour la méditation

Maintenant, même dans les sujets concernant la réalisation de Dieu, on doit faire attention. Quels que soit les inconvénients qu'on puisse rencontrer, on doit essayer de continuer sa *Sadhana*, sans coupure ou modification dans sa discipline. On ne doit pas changer le nom qu'on a aimé, chéri et choisi dans le *Smarana* (souvenir, mémoire). La concentration est impossible si le nom est changé à chaque deux ou trois jours. Le mental n'atteindra pas la concentration. Toute *Sadhana* a cette concentration précise comme but final ; alors évitez l'adoption et le rejet constamment des noms et les formes du Seigneur, un nom simple doit être employé pour tout le *Japam* (réciter le Nom) et le *Dhyanam* (méditation). Et, on doit également obtenir la forte conviction que toute les Formes du Seigneur et les Noms du Seigneur sont bien les Noms et Formes sur lesquels on répète le *Japa* et médite pendant le *Dhyanam*. Ces Noms et ces Formes ne doivent donner aucun sentiment, même léger, de mépris ou de désintéressement.

Prendre tous les pertes matérielles, les douleurs et les soucis comme simplement temporels et transitoires, et réaliser que son *Japam* et sa *Dhyanam* c'est pour surmonter seulement de telles peines, le *Sadhaka* devrait garder les deux choses séparées, sans mélanger cela avec ceci, et ceci avec cela. Il doit comprendre que la perte, la douleur et le souci sont extérieurs, appartenant au monde, et le *Japam* et *Dhyanam* sont intérieurs, appartenant au royaume de l'amour pour le Seigneur. C'est ce qui s'appelle *Pathivratha Bhakti* (dévotion chaste) ; l'autre comportement, où le *Sadhaka* choisit un Nom et une Forme et après un certain temps les rejette pour un autre Nom et une autre Forme, s'appelle *Vyabhichara Bhakti* (Dévotion non chaste).

Respecter le temps et l'endroit pour *Dhyanam*

Ce n'est pas un défaut si cela est fait par ignorance ; mais après en avoir pris connaissance, c'est erroné et nocif, et après avoir continué le *Dhyanam* et le *Japam* avec ces Nom et *Rupa* loyalement, s'ils sont changés, c'est certainement erroné. Collez loyalement au Nom et au *Rupa* est le vœu le plus élevé, et l'austérité la plus élevée. Même si les aînés vous conseillent, n'abandonnez pas le chemin approuvé par votre esprit ! Naturellement, l'aîné proposera que vous devriez changer le Nom du Seigneur et abandonner le Nom que vous adorez ? Ne prenez pas en considération ceux qui vous disent de le faire : considérez-les comme des ânes. Encore, voyez autant que possible, que le temps et l'endroit de *Dhyanam* et de *Japam* ne changent pas et soient déplacés. Parfois, en voyage, même si cela devient nécessaire de changer le lieu de rendez-vous et le temps, cela ne devrait pas avoir d'inconvénient. Même si on est dans un train ou un autobus, ou autre inconvénient dans les environs, au temps spécifique, on doit, au moins, se rappeler à son esprit le *Dhyanam* et le *Japam* faits par soi à ce temps-là, dans le passé.

De cette façon, en accumulant la richesse spirituelle, on peut sûrement devenir un maître, et atteindre l'Atma.

Le *Dharma* de l'homme

Chaque homme devrait mener sa vie de manière à ce qu'aucune douleur ne soit provoquée par lui envers toutes choses vivantes. C'est son devoir suprême. En outre, c'est le devoir principal de chacun, qui a eu la possibilité de cette naissance humaine, de garder une partie de ses énergies pour la prière, la répétition du Nom du Seigneur, la méditation etc., et doit se consacrer à vivre dans la vérité, l'action juste, la paix et dans le bon travail qui rend service aux autres. On doit être effrayé de faire des actions qui sont nocifs aux autres ou des actions qui sont péchés, tout comme on doit avoir peur de toucher le feu ou de toucher un cobra. On doit avoir autant d'attachement et autant d'immuabilité en faisant le bien, un bon travail, en rendant les autres heureux et en adorant le Seigneur comme si on accumulait de l'or et la richesse. C'est le *Dharma* de l'homme. C'est pour renforcer ce type de qualité que le Seigneur s'est incarné Lui-même sous forme humaine. Mais une question peut surgir, comment une chose inexistante peut-elle prendre de la force et se développer ? Vraiment, ces qualités ne sont pas inexistantes ; elles sont là dans l'homme ! Quand ces qualités existantes diminuent et s'en vont, le Seigneur vient avec la proposition de les favoriser et de provoquer le déclin des forces qui fonctionnent dans la direction opposée. C'est pour ce but clair que Sri Krishna, dans le *Dwapara Yuga*, en enseignant à Arjuna, a dit :

Saadhunaam de Parithraanaaya

Dushkrithaam de cha de Vinaasaaya

Dharma-sam-sthaapanaarthaaya

Yuge de yuge de Sambhavaami.

C'est-à-dire, toutes les incarnations du Seigneur sont pour la protection et la promotion des *Sadhus*. Ce mot *Sadhu* ne se rapporte pas à aucune religion, caste, famille, étape ou vie, ou communauté ou même une simple espèce, comme l'humain ! Il se réfère à toutes

les religions, toutes les étapes de la vie, toutes les races et toutes les créatures. Le Seigneur a révélé dans la Gita son Esprit universel. C'est à cause de ce message universel que la Gita est devenu si essentiel et si célèbre.

Pourquoi ! Sri Krishna lui-même a déclaré dans une abondance de situations et de places qu'il est le dévoué serviteur de ses dévots. Un exemple de ceci est quand il a accepté d'être l'aurige d'Arjuna.

Si la culture d'un homme ordinaire avait comme conséquence une telle attitude, chacun peut juger pour lui-même combien plus pieux et saint seraient le caractère de ceux qui sont engagés dans des exercices spirituels et la contemplation incessante de Dieu ! Pour ces deux types de personnes, la qualité du caractère est un critère important.

Prashanti Nilayam

SIGNIFICATION DU CULTE DE GANESHA

18 septembre 1985

Personne ne sait tout ce qui doit être connu.
Il n'y en a aucun qui ne sait rien du tout.
Ils sont beaucoup à savoir quelque chose de certaines choses.
Seul Sai sait tout de toutes choses.

Les cinq éléments du corps de l'homme équipé des cinq sens sont comme son souffle de vie, une formule à cinq lettres, enchâssée dans la section du *Namaka Yajur Veda* « *Namah Si-vaa-ya* ». C'est un mantra de base qui signifie « Ce qui peut sauver, quand on médite dessus. » Chaque mantra a sa semence (*bijaakshara*) qui le précède et lui fournit un pouvoir additionnel. Le son a émané d'abord par la volonté de Dieu. Ainsi le *bijaakshara* est fondamental pour le mantra et son efficacité. L'*Akshara* est sanctifié par les *Vedas* ou par les textes du *Tantra*. Le *bijaakshara* pour le mantra à cinq lettres « *Namah Sivaya* » est le son *Védique*, *OM*.

Le son *OM* éveille des vibrations énergisantes

Le *OM* est le A, U et M prononcés conjointement. Chacune de ces lettres est un exemple de force spirituelle, mais ensemble, elles éveillent des vibrations énergisantes. « *Shivaya* » dans le mantra signifie « à Shiva ». « *Shiva* » est ce qui confère la bonne chance, la richesse, la prospérité et le bonheur. Les *Pandits* ont commenté sur cette formule et l'on expliqué de diverses manières. Ils ont interprété *Na* comme indiquant *Nandivahana*, Dieu qui a *Nandi* (le Taureau) comme *Vahana* (véhicule). Ils prennent *Ma* comme indicateur d'un autre nom de Shiva, *Mandaaramaalin* (portant une guirlande de fleurs de *Mandaara*) et *Si* comme *Surya* (le Soleil, à l'aurore sur terre, dévoile le lotus des cœurs des êtres etc.). Chacun présente son imagination pour l'interprétation.

Mais, la formule contient un concept plus universel et plus abstrait. Elle doit être toujours prononcée avec le *OM*. Le *Namah* (prolongement) est pour le *OM* ce qui dénote avoir les attributs de Shiva (Être la source de la paix, la prospérité et le succès de *Mangalam en bref*). Le processus du culte est mieux décrit par Pothana dans le *Bhagavatha* qu'il a écrit en *Telugu*.

Pothana parle de « *Chethulara Sivuni Puja* » (Adorer Shiva avec les mains). Par la « main », il signifie, le « cinq doigts », représentant les cinq lettres du mantra. Shiva est le Seigneur aux cinq éléments et ainsi il a tous les pouvoirs et la richesse, ces cinq peuvent être rapportés à l'homme qui est lui-même composé des cinq éléments!

Les *Vedas* affirment, « *Atma Vai Putranaama asi* » (Le Soi est connue sous le nom de fils). On se répète dans le fils. Ganesha est donc Shiva lui-même, exprimant certains

aspects de Shiva à certaines occasions pour certains buts. Ganesha signifie le chef des groupes. Ganapathi signifie aussi la même chose.

La tête d'éléphant est le symbole de la sagesse

La tête d'éléphant de Ganesha est un symbole d'intelligence, de discrimination et de sagesse. L'éléphant est toujours alerte et extrêmement conscient de son environnement. Sa mémoire est forte et profonde. Il marche dans la forêt dense imprimant ses énormes marques de pas sur la voie. Une telle empreinte peut recouvrir les marques laissées par les autres animaux, sauvage et domestique. Il se déplace majestueusement dans l'épaisse jungle ; même cela fait un passage pour les autres animaux qui circulent. C'est un faiseur de chemin, aidant les autres sans se rendre compte de cela, parce que c'est sa nature. Ganesha guide les étoiles, les communautés des hommes et leurs maisons. Il est le Seigneur des obstacles, quand c'est nécessaire et aide l'homme à les surmonter, quand cette faveur favorise le bien-être du demandeur.

Il y a un soutien astronomique également pour le festival de Ganesha, célébré le quatrième jour de la moitié lumineuse du mois de Bhadrapada. Une constellation sous l'apparence d'une tête d'éléphant devient brillante et évidente cette nuit-là.

Ganesha est l'incarnation de *Buddhi* (intellect) et de *Siddhi* (l'accomplissement). Il a été approché par le sage Vyasa avec une prière pour écrire le Mahabharata, lorsqu'il a composé les centaines de milliers de vers ! Ganesha a immédiatement accepté ; Il n'a perdu aucun temps pour l'écriture. Il a même cassé sa défense pointue et était prêt à continuer !

Les leçons que Ganesha enseigne aux hommes

Ganesha peut enseigner beaucoup de leçons à l'homme. C'est la raison pour laquelle il est adoré par les gens de tous les âges et professions. Prenez le problème de la nourriture. Thygaraja a invité Ganapathi le plus attachant, et ce fut un délice de lui offrir des produits alimentaires *sattviques*, doux - pulpe de la noix de coco, des fruits doux de divers types, des rouleaux cuits à la vapeur et des boules de *modak*, etc. L'éléphant s'alimente d'herbe, de canne à sucre, de tige de bambou, de brindilles et de feuilles d'arbre de banyan. Les dévots offrent à Ganesha, lors de culte, des feuilles, des brins d'herbe et des fleurs cueillis des prés et des vallées. Ganesha, à tête d'éléphant, est adoré comme source d'amour, de foi, d'intelligence, de conseils et de grâce.

Prenez en considération un autre rôle assigné à Ganesha. Quand Shiva est dans une extase suprême et que cela s'exprime dans la danse cosmique de Nataraja, Ganesha, le maître de l'air et du temps, mène les autres dieux, marque le temps sur le *mridanga* (petit tambour). Merveilleux, les dieux sont contents quand le *Puja* est offert à Ganesha même avant que n'importe lequel d'entre eux se soit concilié.

L'homme est lié par trois tendances. La première est *Kama* (l'envie de posséder). Quand cette envie échoue, *Krodha* (la colère) soulève sa tête. Quand le désir est accompli et la

chose est gagnée, la troisième tendance, *Lobha* (l'avidité) le rattrape. Si son désir est salutaire, le Divin versera Sa grâce. Ganesha n'a aucun désir, aucune colère, aucune avidité. Sa grâce est disponible pour tous ceux qui cherchent le bon et les buts pieux. Regardez le véhicule qu'il a choisi, la souris ! La souris est une créature qui mène même à la destruction, par *Vasana* (l'odeur des choses). Les hommes sont tous victimes de *Vasana* (Préférences et prédilections imprimés dans le mental lors des vies passées). Ganesha étouffe et supprime les *Vasanas* qui dirigent l'homme et qui créent le malheur.

Puisque la souris est honorée ainsi, elle partage le culte offert à Ganesha. L'association avec les dieux, comme véhicules, ornements, accessoires ou serviteurs des dieux, cela dote les objets, les animaux et les hommes d'un statut sacré particulier. Les éléphants, les lions, les aigles, les serpents, les primats - tous ceux-ci et beaucoup d'autres ont été divinisés.

Ce jour est le jour du festival de Ganesha. Ganesha mène quand les dieux sont invoqués, installés et adorés, ce festival débute une longue file de festivals pour d'autres formes de Dieu - Navaratri, Dipavali, Sankranthi, Shivaratri. Le devoir de ce jour est de contempler l'Universel et la Vérité Éternelle incarnés dans Ganesha et on doit l'adorer avec pureté et foi, le priant pour la grâce qui peut empêcher les écarts et favoriser le progrès dans tous les efforts afin d'atteindre le but le plus élevé.

Prashanti Nilayam

PRATIQUEZ CE QUE VOUS ENSEIGNEZ

4ème conférence mondiale

17 novembre 1985

La recherche spirituelle ne consiste pas en séances de Bhajans (chants sacrés), en Dhyana (méditation), en Japa (répétition du Nom Sacré avec un mala), ou en autres rituels de ce genre. Ces pratiques peuvent tout au plus vous aider à distinguer entre l'attachement et le non-attachement, la haine ou autres attitudes. Vous continuez à pleurer : « Où est Dieu ? », mais n'est-il donc pas dans votre cœur ? Consacrez-vous au service désintéressé ou Seva et vous recevrez l'amour en échange. Essayez de goûter au bonheur de la réalisation du Soi.

Depuis les temps les plus reculés, la riche tradition du pays de Bharat (nom de l'Inde en sanskrit) est illustrée par deux courants inséparables. Le premier est le fleuve des Vedas, qui souligne l'importance et la validité du karma (action). Ce courant émane de Brahma, les Rishis (grands sages) s'en sont inspirés et s'en sont nourris. C'est l'héritage qu'ils ont laissé derrière eux. Le second est celui des Puranas qui souligne l'importance de la confiance en soi. « Je vais agir et réussir ! » Ceci fut également propagé par les Rishis des temps anciens. Ces deux courants sont donc inséparables. La connaissance ou Jnana est la base de l'action, et cette dernière est le support de Dhyana (contemplation). Si vous mettez ces deux éléments en harmonie, en basant votre existence sur ces deux concepts, vous obtenez Seva ou le service désintéressé. Cela conduit ensuite à la pureté intérieure qui, à son tour, confère la Béatitude ou Atmananda. Il faut faire ce qui est à faire ! Le tout premier devoir des êtres humains est de faire les choses comme il faut ! Ce n'est pas parce que vous avez reçu un corps physique que vous pouvez penser pour autant : « Les fruits de mes actions m'appartiennent et j'ai le droit de jouir de mon corps ! ». Cet ego, ce sentiment démesuré pour soi-même, conduit tout droit à l'esclavage ! Les sentiments et les désirs de ce genre freinent la purification intérieure et le processus de réalisation.

Le vrai sens du Karma Yoga

Les âmes réalisées agissent en sachant parfaitement que l'action est leur devoir primordial, et le font sans ego. C'est ce que l'on entend par karma Yoga. Que nous enseigne le karma Yoga ? Il nous conseille de ne rien attendre en retour, d'agir de façon totalement désintéressée et de faire ce qui doit être fait.

En outre, le karma Yoga nous aide à réaliser qu'il n'y a qu'un seul et même Esprit, animant toutes les formes et illuminant le cœur de chacun. Quel est le secret qui nous permet de sonder le mystère du karma Yoga ? C'est le contrôle des sens. L'un des plus nobles idéaux que nous propose le karma Yoga est la recherche de l'amour universel, de

la paix et de l'harmonie. Tout le monde doit réaliser cette vérité et savoir que la vie nous a été donnée que dans le but d'accomplir notre devoir, et rien d'autre.

Le karma Yoga, représente une étape fondamentale dans le voyage de l'existence et la santé est essentielle si l'on veut agir. Il faut donc prendre soin du corps. Les êtres ordinaires ne sont pas à même de comprendre le sens caché du karma Yoga ou de l'action. Balayer les rues, servir les malheureux, aller secourir et consoler ceux qui souffrent, qui sont abandonnés, nourrir ceux qui ont faim, sont des tâches sacrées que les gens ont tendance à mépriser. Seuls ceux qui ne comprennent pas la portée de l'action et son sens caché pensent qu'il s'agit là de tâches méprisables !

Le Seigneur lui-même, sous forme du Seigneur Krishna, et pour prouver la validité de l'action, gardait le bétail, protégeait et soignait les chevaux et les vaches. Il fit tout ce qu'il fallait pour cela. Pendant la bataille du Mahabharata, il était un simple conducteur de char. Il fit cela également pour prouver l'importance du service désintéressé. Il est absolument essentiel de reconnaître la vérité suivante : tout ce qui nous est donné en ce monde, le confort, le bonheur, etc., ne saurait être la prérogative d'un seul individu !

La pluie tombe, les fleuves coulent, les récoltes poussent, le soleil se lève et inonde le monde de lumière, la lune se lève elle aussi, pour offrir la fraîcheur de ses rayons. Tout le monde y a droit et peut en jouir. Nous devons faire notre possible pour que chacun d'entre nous ait son dû et puisse en tirer profit.

L'aspect fondamental du karma Yoga est de voir l'unité au sein de la multiplicité apparente et lorsque vous vous consacrez au Seva ou service altruiste, vous vous trouvez devant la Majesté Infinie et sans limites ! Il n'y a pas de plus grande Sadhana au monde que le Seva ! Nous avons tendance à faire une différence entre spiritualité, Seva et connaissance, alors que ces trois choses ne sont qu'une ! Seva est Atma Vidya, c'est-à-dire que le service altruiste est connaissance spirituelle. C'est par le Seva que l'on peut obtenir la Grâce. Vous devez tout d'abord devenir des Sevaks (volontaires) si vous voulez devenir des maîtres. Ayez foi en ces mots : Sois un homme et tu pourras devenir un Dieu ! Le Seva est essentiel pour tous, Il n'y a rien de plus noble que le service rendu à la société. Le Seva est comme le sel et c'est l'essence même de l'existence. Grâce au Seva, nous pouvons connaître le bonheur véritable et une joie sans pareille !

L'amour universel est l'élément nutritif qui vous procure force et bien-être. Tout ce qui est inspiré par l'idéal du Seva représente le souffle vital, sous forme de Dhyana, méditation, contemplation. Il y a plusieurs choses essentielles dans la vie, la première est le goût, la saveur, la seconde est l'élément nutritif, la troisième est l'expérience, et la quatrième est le Prana ou le souffle, la vie. Si vous vous mettez à table et que l'on vous sert un plat de dal (lentilles jaunes) sans sel, vous refusez de le manger, n'est-ce pas ? Si vous vous comportez de cette manière pour un simple plat de lentilles, que dire alors d'une vie entière, de 60, 80 ou 90 ans vécus sans le moindre sel ? Quelle est la saveur de l'existence ? Les bonnes qualités et les bonnes habitudes donnent du goût à l'existence, et faire les choses de façon correcte et avec noblesse vous donne toute la force dont vous avez besoin.

Si vous agissez de la sorte, vous serez forts, sinon vous serez des êtres faibles, perdus en ce monde ! Vivez donc une vie de sacrifice, apprenez à oublier et à pardonner, voilà ce qui illuminera votre existence ! Le quatrième élément est celui de la vie comme telle. Nous pensons en général que la vie consiste en un processus d'inspirations et d'expirations ; mais sans bonnes pensées et sans bonnes qualités, on ne peut parler de vie !

La lumière du Seva

L'essentiel est donc : 1. Les bonnes pensées, 2. Les actes nobles, 3. Les idéaux élevés. Pour cela, le sacrifice et la bonté sont indispensables. Un Sadhaka (aspirant à la spiritualité) doit avoir le sens du sacrifice avant tout ! Certains pensent que la doctrine du Prânâyâma consiste en certains exercices respiratoires, tels que se boucher une narine après l'autre en répétant : « Soham, Soham, Soham ! » (Je suis Dieu), mais c'est une grosse erreur ! Cette philosophie est inutile pour un Sadhaka ! Adoptez plutôt la philosophie qui vous lance cet appel de clairon « Réveillez-vous, levez-vous et élevez-vous ! Ayez soif de quelque chose de positif ! »

Ne vous laissez pas aller à la paresse, donnez un sens à votre vie. Une vie qui n'est pas consacrée au service est comme un temple sans lumière et c'est la demeure du diable ! Le Seva illumine votre existence, vous permet d'acquérir une vision plus ample des choses et imprègne votre cœur de pensées Divines. C'est ainsi que les choses les meilleures peuvent vous pénétrer. Rechercher cette unité qui finit par transformer les hommes en Dieu ! Voilà le bénéfice du seva.

Tout le monde doit aspirer à faire du Seva sans rien attendre en retour. Cela ne sert à rien de perdre du temps à parler ! Il est inutile de continuer à répéter : « Dieu est omnipotent, Dieu est omniprésent ! » Combien parmi vous mettent-ils ces mots en pratique ? Vous voulez connaître le bonheur sans faire aucun effort pour traduire ces paroles en actions ; comment cela est-il possible, qu'est-ce-que cela veut dire ?

Les moments de bonheur que vous connaissez sont de courte durée et ne vous donnent certes pas la béatitude spirituelle ! Vos paroles et vos actions doivent être en parfaite harmonie ! Cela est plus vite dit que fait.

Si l'on demandait aux gens jusqu'à quel point ils ont été fidèles à ces idéaux, deux ou trois, peut-être, pourraient répondre avec courage qu'ils ont tout fait pour cela. Seuls ceux qui traduisent les paroles en actions ont droit au bonheur spirituel. Les paroles qui ne sont pas suivies par l'action sont parfaitement inutiles. Un seul individu serait suffisant, d'ailleurs ! Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour devenir cet individu là !

Les Sevaks dignes de ce nom sont ceux qui réussissent à extraire l'essence du Seva en jouant leur rôle et à en faire l'expérience grâce à leurs actions. Nous ne devons pas nous laisser emporter par notre ego et par toutes les commodités superficielles de ce genre. Agissez au lieu de parler, et surtout montrez comment les choses doivent être faites. Les pensées qui viennent du fond du cœur et qui sont traduites en actions sont bien plus

convaincantes que tout ce qui est contenu dans les livres et tout ce que les érudits peuvent nous dire !

Lancez-vous dans le Seva sans vous laisser envahir par le doute, le cœur pur, avec altruisme, sans ego et avec fermeté. La première chose à faire est de raffermir votre foi. Une vie sans foi est inutile, quoi que l'on en dise !

Un cœur inspiré par la foi est un véritable volcan sur lequel rien ne pousse. Pas un brin d'herbe, pas un doute. S'il y a de l'herbe sur les pentes d'un volcan, ce n'est plus un volcan, n'est-ce-pas ? Votre cœur doit resplendir de l'éclat de Jnana (la connaissance) dont la base est le karma ou l'action. Le but du karma est la purification intérieure. Il est stupide de penser que ce karma puisse nous conduire à la libération finale ou Moksha. Non, il sert uniquement à nous purifier. Une fois que nous avons le cœur pur, nous devons approfondir notre connaissance ou Jnana. Cela nous permet de contrôler notre mental. La recherche spirituelle ne consiste donc pas en séances de Bhajans (chants sacrés), en Japam (répétition du Nom Sacré) ni en Dhyanam (méditation). Tous ces exercices nous permettent de contrôler nos pensées jusqu'à un certain point et d'en arrêter le flot. Cela fait, nous sommes prêts à agir. C'est ainsi que nous pouvons connaître le bonheur spirituel.

Ce n'est pas, bien sûr, parce que la route s'étend devant nous que nous sommes arrivés à destination ! Le chemin tracé, nous devons nous y engager et entreprendre le voyage qui consiste en service rendu à la société. Ce faisant, nous devons réaliser la vérité suivante : Dieu demeure en tous et il anime toutes les créatures. Ce principe est l'un des plus saillants de notre culture. A quoi bon construire exclusivement des temples, passer des heures assises à méditer ou à accomplir des rites ?

Votre corps est le temple du Seigneur et votre cœur est son refuge et sa demeure. Malheureusement, à l'heure actuelle, les gens ont tendance à nettoyer les temples extérieurs, laissant de côté la base de tous, c'est-à-dire Dieu lui-même ! Le corps n'est pas aussi important que Celui qui l'anime ! Ne l'oubliez pas et commencez votre voyage. Mais, quelle est votre destination ? Vous devez visualiser l'Un, Seul et Unique qui est en vous !

En plongeant votre corps dans l'action, en faisant l'expérience du Seva, en agissant de façon désintéressée, sans égo, vous devenez constants et l'équanimité règne, suprême, vous permettant de voir Dieu ! Il ne devrait y avoir, autant que possible, aucune trace de haine ou d'attachement en vous. Faites attention à ce que votre cœur et votre mental ne se souillent pas. Grâce au Seva, vous pouvez obtenir tout ce qui est noble et pur.

Le Seva est d'une importance extrême. Soyez convaincus que lorsque vous accomplissez un Seva dans les villages, par exemple, c'est Dieu lui-même que vous servez ! Qu'entend-on par « Royaume de Dieu » ? C'est le royaume de l'amour. Sans amour, le Seva est impossible, et sans Seva, il n'y a pas de prospérité ! Si vous voulez progresser, vous devez agir et vous consacrer au Seva.

Un individu sans amour, sans compassion ni miséricorde n'est pas digne du nom d'être humain. Même pour créer un simple rapport d'amitié, l'amour est indispensable, et pour approfondir cet amour, le Seva est notre poteau indicateur. Par le service, on obtient l'amour et par ce dernier, on arrive au Dharma (action juste).

En tout premier lieu, nous avons donc l'amour dont la base est la foi. Ces deux éléments conduisent à la paix, dont la vérité est la base, et au sacrifice, l'élément primordial. C'est par le sacrifice que l'on atteint l'immortalité. Une vie passée en sacrifice est pleine d'amour et de paix. Nous devons avoir cette foi. Comment un individu qui n'a pas confiance en lui-même pendant plus de quatre jours peut-il croire en Dieu toute la vie ? Le premier est la foi en l'homme, si l'on croit en Nara (l'homme), on croit en Narayana (Dieu), parce que Dieu est homme et que l'homme est Dieu.

C'est ce rapport d'amour qui lie deux entités, votre but principal doit donc être l'amour. Pour cela, vous devez vous baser sur le Seva. Les deux ailes que sont Prema et Seva vous porteront à destination. Ces deux éléments doivent donner un sens plus élevé à votre existence.

Expérimentez la Divinité par le Seva

Par conséquent, profiter vous-même de l'occasion magnifique qui vient à vous maintenant, sans en abuser, et racheter vos vies en vous engageant dans le service. Par le Seva vous pouvez expérimenter la dignité et une béatitude inexprimable. Vous pouvez être un idéal pour les autres.

Sathya Dharma, Shanti, Prema et Ahimsa sont en nous comme les *Pancha Pranas* (cinq airs vitaux). Vous pensez que les cinq *Pranas* (*Prana, Apana, Udana, Samana* et *Vyana*) protègent ce corps. Mais c'est la vérité, l'action juste, l'amour, la paix et la non-violence qui donnent le vrai bonheur au corps. Ce sont les vrais *Pancha Pranas*. Dans aucunes circonstances ces cinq forces vitales doivent être laissés ou abandonnés. Rendez service à la société avec ces principes dans votre mental et avec un esprit de dédicace pour le bien-être de tous. Cela seulement plaira à Sai. Sai se réjouit quand le *Seva* est fait. Tout ce que Sai fait ou dit est *Seva*. En agissant selon ce que Sai dit et fait, J'espère que vous retirerez de la joie du Soi.

Vous êtes venu ici des régions éloignées dans le monde, à grande charge et d'inconvénient personnel. Après être venu ici, vous devriez essayer de boire les bonnes pensées et les nobles sentiments de sorte que vous puissiez retourner avec la détermination de mener des vies exemplaires et en vous engageant dans des actions dignes qui rendront vos vies sublimes. C'est Ma bénédiction sur vous tous. Avant que Je termine, Je souhaite vous donner deux directives pour vous faire comprendre la signification de cette conférence. L'une est : Pratiquer ce que vous prêchez. Agissez selon ce que vous dites. L'autre est : Ne prêchez pas ce que vous ne pratiquez pas. Si vous parlez de quelque chose que vous ne pratiquez pas vous-même, c'est de la duperie. Si vous faites ce que vous dites, c'est un indice de grandeur.

Vyasa a dit : « Si vous ne pouvez pas faire de ce que vous dites, c'est un péché. Faire ce que vous dites est pureté. » Rappelez-vous la signification de ces deux déclarations et continuer votre travail dans cet esprit de dédicace. Rappelez-vous les paroles de bien-être et de paix, cela ne peut pas s'accomplir sans service désintéressé à l'humanité.

Prashanti Nilayam

L'AMOUR EST LA SEULE OFFRANDE QUE J'ACCEPTÉ

21 novembre 1985

Nous avons ici à la Conférence Mondiale des délégués de beaucoup de pays, se mariant à différentes cultures et traditions, langues et habillement, nourriture, etc. Mais, cette variété ne devrait pas cachée à notre vision, l'unité de la Divinité inhérente qui est en chacun de vous. Le monde aujourd'hui est affligé par de formidables problèmes et peurs, - peur de la guerre, de la famine, des terroristes démoniaques, des problèmes, des conflits raciaux, religieux et régionaux, de la récupération et de la survie économiques, de l'indiscipline des étudiants, des désaccords, de la frénésie et du fanatisme, du pouvoir qui impose et de l'extrême égoïsme. Le seul remède pour cette peur rampante est une attitude de *Vairagya* (le non-attachement).

Quand on est attaché au complexe du corps et du mental et de la limitation du je et du mien, la peur est indéniable. La conscience *Advaitique* est de ce que nous sommes témoin n'est rien d'autre que l'imposition de notre propre mental sur la réalité ; pour le meilleur traitement ; le service est la *sadhana* la plus efficace. Nos actions indiquent nos motifs ; nos motifs conçoivent nos habitudes ; nos habitudes décident de notre caractère ; notre caractère détermine notre destination.

Le service doit être rendu sans égoïsme

Les actions sont la racine même de notre destin. Ils provoquent la naissance, après la mort. La famille et la société dans lesquels on est né, nous conduit par leur code moral et la fin du voyage arrive quand le but est atteint. Jaya et Vijaya les gardiens des portes du Vaikunta, la demeure de Dieu, sont tombés dans des comportements démoniaques dans le monde, comme résultat d'un geste impertinent contre les saints sages. Prahlada, bien qu'il soit d'une naissance de démon, a atteint la présence de Dieu à cause de son attachement total à la Divinité. Le mental des deux individus précédents ont été pollués avec le poison de l'égoïsme, alors que Prahlada s'était nettoyé dans l'abandon à la volonté Divine.

Un service rendu sans égoïsme, aussi petit soit-il, peut être très salutaire. Il doit émaner d'un coeur tendre qui répond à chaque sanglot et gémissement et qui est prêt à renoncer et souffrir joyeusement. On doit avoir l'ardeur de s'impliquer avec les autres pour sentir la plénitude entière. On doit cultiver la patience et la force intérieure, afin d'éviter le ressentiment à la critique et au ridicule lorsqu'on est engagé dans un joyeux service.

Les Écritures saintes parlent de *Pancha Pranas* (cinq airs vitaux) l'énergie qui fonctionne dans le corps humain. Plus vitaux que ces derniers sont les cinq supporteurs de la santé et de la force intérieure, l'*Upapranas* - soit *Sathya*, *Dharma Shanti*, *Prema* et *Ahimsa*. De ces derniers, *Prema* (l'amour) est l'élément de base, le motivateur des quatre autres.

L'homme est certainement le couronnement de la création, mais, néanmoins, il est né faible et dépendant. La culture et les traditions de la société, de la famille, du pays et de la religion, c'est-à-dire, l'histoire a son impact sur sa vie et ses pensées. Il forme son individualité et le dote de fidélité et d'affinité avec une nationalité. Ainsi, il ne se développe pas en tant qu'être isolé, mais avec la conscience de la Divinité dans tout, ce qui aboutit à l'expérience de l'unité.

Seva est la forme de culte la plus élevée

Les quatre Purusharthas (buts de la vie) - *Dharma*, *Artha*, *Kama* et *Moksha* ont été établis pour enseigner à l'homme qu'il doit gagner *Artha* (la richesse) par *Dharma* (action juste) et diriger *Kama* (le désir) vers *Moksha* (se libérer de l'attachement). Mais l'homme ignore *Dharma* et *Moksha* et luttent sans cesse vers *Artha*. Son sens des valeurs est en désarroi ; par exemple, il est malheureux quand le soleil se lève et heureux quand il se couche, parce qu'il travaille pendant le jour et se repose la nuit. Il ne se rend pas compte que le soleil, avec chaque jour qui passe, raccourcit le temps qui lui est donné pour l'existence terrestre. Il ne se rappelle pas que la terre est un « caravansérail » et qu'il doit laisser toutes les possessions derrière lui.

Les sages emploient l'argent, la force, l'intelligence, les qualifications, les aptitudes et les opportunités pour aider les autres et rendre leurs vies plus heureuses. Ainsi, ils gagnent la grâce Divine, parce que le *Seva* est la forme la plus élevée de culte. Il y a des millions qui sont affamés, désespérés et malheureux. Je vous demande de limiter la prise de nourriture selon vos besoins réels, de sorte que vous puissiez la partager avec les pauvres. Ne gaspillez pas la nourriture. Ne gaspiller pas l'argent pour des buts nocifs ; employez-la pour aider les autres. Ne perdez pas le temps et l'énergie ; permettez aux autres de bénéficier de vos qualifications.

La famille humaine

Cependant des désirs n'ont pas été raccourcis, soixante lakhs (6 millions) de roupies ont été rassemblés dans les États de l'Inde, comme offrande à Swami, en apparence comme une somme qui fut économisée. J'accepte seulement l'offrande d'amour du monde – un amour désintéressé et sacré, manifesté comme service, comme fraternité, comme tendresse du cœur, comme compassion. Non seulement en ce jour, mais tous les jours du passé et aussi dans les jours à l'avenir, l'argent ne M'attire pas ou ne M'affecte pas. Ma main est pour donner, non pour recevoir. Par conséquent, Je retourne cette somme d'argent aux présidents de l'État lui-même, de sorte qu'ils puissent restituer l'argent aux districts qui ont contribué. Que cet argent soit utilisé pour certaines activités de service sous la surveillance d'un Comité spécial et des conseils du président de l'État.

Je souligne un autre point aujourd'hui. Vous employez le nom de la famille Sai tout en vous adressant aux dévots, et vous référant vous-même comme membres de la famille Sai. C'est une expression restrictive et étroite. Je n'ai aucune limite ou restriction. Je suis dans tous, pour tous. Il ne peut y avoir aucune famille distincte de Sai. Quelque soit le nom et la forme à laquelle elle se réfère, Rama, Krishna, Sai, etc. Elles M'appartiennent

tous, à Dieu. Assumer que Dieu répond à un nom seulement et est adoré sous une forme seulement, c'est un sacrilège.

Les Dix directives

Cultivez l'amour et nettoyez vos cœurs avec cet amour. Dépensez cet amour en service et cela le fera grandir. Je vous donne maintenant, à vous membres et ouvriers des organismes, dix directives à suivre.

La première est : Aimer et servir la Mère patrie. En même temps, ne détestez ou ne blessez pas la Mère patrie des autres. Ne diffamez pas ou ne détestez pas les autres pays.

La seconde est : Adorez toutes les religions ; elles sont toutes des voies vers Dieu.

La troisième est : Traitez tous les hommes comme vos frères. Tous les hommes sont d'une seule caste. Ayez foi dans la vérité que l'humanité est une entité indivisible.

La quatrième est : Gardez vos maisons et les environs propres. Ceci vous assurera la santé et la joie et ainsi qu'à la société.

La cinquième est : Ne favorisez pas la mendicité en jetant des pièces de monnaie à une main tendue. Aidez le mendiant à organiser sa vie. Fournissez la nourriture et l'abri, dans chaque ville et village à ceux qui sont trop faibles ou âgés.

La sixième est : Ne pas obtenir de choses faites en offrant un pot de vin ; ne pas accepter de pot de vin des autres.

La septième est : Lorsqu'occupé dans des activités matérielles, il est dangereux de prêter attention à la caste ou la foi des personnes, ceci multipliera la haine et l'envie. Gardez votre caste strictement à la maison ; ne la démontrez pas devant la société.

La huitième est : Ne dépendez pas des autres pour servir vos besoins personnels. Ceci vous rendra paresseux. Soyez indépendant. Comment une personne dépendante peut-elle servir les autres ?

La neuvième est : Adorez Dieu. Détestez le péché.

La dixième est appropriée à tous les neuf est : Observez les lois, les règles et les règlements établis par l'État et soyez des citoyens idéaux.

Suivez ces directives avec enthousiasme et amour et soyez des exemples pour les autres, partout où vous êtes.

Les dix chemins vers la Divinité

(Pour les membres de l'organisation et les autres)

1. *Aimer et servir la Mère patrie ; ne détestez pas ou ne blessez pas la Mère patrie des autres.*
2. *Honorez chaque religion, chacune est une voie vers Dieu.*
3. *Aimez tous les hommes sans distinction ; sachez que l'humanité est une seule communauté.*
4. *Gardez votre maison et ses environs propres ; elle vous assurera la santé et le bonheur ainsi qu'à la société.*
5. *Ne jetez pas de pièces de monnaie quand les mendiants étirent leurs mains pour l'aumône ; aidez-les à devenir indépendante. Fournissez la nourriture et l'abri, l'amour et le soin, aux personnes malades et âgées.*
6. *Ne tentez pas les autres en leurs offrant un pot de vin ou ne vous humiliez pas en acceptant un pot de vin.*
7. *Ne développez pas de jalousie, de haine ou d'envie sur les autres.*
8. *Ne dépendez pas des autres pour servir vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur, avant d'aller servir les autres.*
9. *Observez les lois de l'État et soyez un citoyen exemplaire.*
10. *Adorez Dieu. Détestez le péché.*

Prashanti Nilayam

LA CULTURE DE L'AMOUR EST LE PLUS GRAND BESOIN

22 novembre 1985

L'éducation moderne développe l'intellect et donne de l'habileté, mais ne favorise pas une bonne réforme d'aucune manière. Quelle est la valeur de l'acquisition de toute la connaissance du monde, s'il n'y a pas de caractère ?

La connaissance s'est multipliée et avec elle les désirs se sont développés. Le résultat est qu'on est un héros en parole, mais est un zéro dans l'action.

Quelle est l'utilité d'acquérir l'intelligence et les qualifications si même une petite fraction de ce qui est appris n'est pas mis en pratique ?

Sathyam Ekapadam Brahma. Sathye Dharmo Prathishtitah. Sathyameva Vaak-hridayam. Sathyam Sarvam.

(Sathya est Brahmam. Dharma est enraciné dans la Vérité. La Vérité est le cœur de la parole. La Vérité est toute).

Incarnation de l'Amour!

La Vérité est la belle demeure de Dieu. *Dharma* est fermement établi dans la Vérité. Le *Vedas* qui représente *Jnana* et *Vijnana* (la connaissance et la sagesse la plus élevée) sont les incarnations de la Vérité. Ceux qui cherchent à réaliser des étapes les plus élevées dans la vie doivent suivre les injonctions de la Vérité.

Les neuf pierres précieuses qui doivent être aimées

La vérité, la charité, la pénitence, le sacrifice, l'amitié, la pureté, la droiture, le service au *gourou* et l'étude sont les neuf pierres précieuses que chaque chercheur de connaissance doit aimer. *Dharma*, *Shanti*, *Prema* et *Ahimsa* doivent être trouvés dans l'état dans lequel la vérité et la bonté règnent. La base de la vérité est une, mais les sages l'ont appelée par beaucoup de noms. L'homme idéal est celui qui adhère à la vérité et ne la rejette sous aucune circonstance. Il vit une vraie vie. La vérité n'existe pas pour le bien de seulement une personne. Elle transcende la limitation du temps, de l'endroit et de la personnalité. C'est le souffle de vie de tous les pays, pour toutes les personnes, en tout temps. Le grand-père de l'humanité, le grand *Manu*, après une profonde recherche, analyse et expérience, a donné ceci comme faveur à l'humanité : « *Sathyam bruyaath, priyam bruyaath, Na bruyaath Sathyam Apriyam.* » (Dites la vérité, parle de ce qui est plaisant. Mais ne parler jamais de vérité qui est désagréable). Vous ne devriez jamais dire de fausseté parce qu'elle peut être agréable. Ni dire de vérité qui est désagréable. Ces grands conseils ont été donnés par *Manu* à l'humanité.

La connaissance ne signifie pas le savoir livresque

L'homme peut accomplir un progrès véritable seulement quand l'idée que l'éducation est pour gagner sa vie est rejetée. Le lien entre l'éducation et le travail devrait être totalement brisé. L'éducation devrait être pour la vie, non pas pour vivre. C'est seulement celui qui réalise cette vérité qui est une personne véritablement instruite. Dans les temps anciens ces vérités avaient été reconnues par les sages de Bharat, qui ont préservé l'héritage culturel de la nation. La connaissance ne signifie pas seulement le savoir livresque. Ce n'est pas le transfert du contenu des livres au cerveau.

L'éducation est prévue pour la transformation du cœur. L'homme est aujourd'hui orgueilleux au sujet du peu de connaissance qu'il a acquise au sujet du monde physique et revendique qu'il sait tout au sujet de l'univers. La vraie connaissance est ce qui établit l'harmonie et la synthèse entre la science d'un côté et la spiritualité et l'éthique de l'autre. L'homme devrait, donc, au départ déterminer la vraie valeur de l'éducation. Aujourd'hui, en raison de la croissance saisissante des sciences physiques, l'homme tend à estimer qu'il est très informé. Mais c'est seulement quand l'homme essaye de comprendre la connaissance des choses au-delà des sciences physiques qu'il peut bénéficier entièrement de ce dernier. Au-delà de la physique se trouve la métaphysique. Récemment certains ont commencé à réaliser ce fait et s'engagent dans l'exploration spirituelle.

Les grands sages comme Vasishta, Vamana, Jamadagni, Vishwamitra, Gautama et Parasara étaient parmi les *Saptarishis* qui ont obtenu la distinction en raison de leur grandeur spirituelle. Avons-nous de tels sages aujourd'hui? On ne peut pas dire que les accomplissements de la science moderne ne sont pas prodigieux. Il n'y a aucune question au sujet de la nécessité de la connaissance scientifique. Mais on doit réaliser que cela est nécessaire pour développer notre sens de discrimination afin de faire un usage approprié de la science, avec le développement de la connaissance scientifique. C'est parce que cette discrimination a manqué dans l'utilisation de la science que nous constatons que le monde fait face à beaucoup de dangers et de difficultés.

Notre compagnie détermine notre caractère

Mais même aujourd'hui il y a quelques esprits nobles, qui, même dans la poursuite de la science, explorent les vérités spirituelles, les analysant et essayant de voir comment ceux-ci peuvent être employés pour transformer l'homme. Newton, après avoir découvert le pouvoir de la gravité de la terre, a déclaré : « Bien que j'ai découvert la force de la gravité, la force de la gravité elle-même a toujours existé bien avant ma découverte. » Il a également admis que, « Bien que j'ai pu identifier la force de la gravité, je ne l'ai pas créée. » Il était convaincu qu'il y avait un Créateur derrière la force de la gravité.

Einstein également, après ses études scientifiques du fonctionnement de la nature, a tourné son mental vers les sujets spirituels. Il s'est rendu compte que pour la poursuite spirituelle la compagnie de bons hommes était nécessaire, et que l'association de bons hommes peut transformer l'état humain. Il a déclaré, « Dites-moi votre compagnie et je

vous dirais qui vous êtes. » Ceci prouve que ce que nous sommes est déterminé par le caractère des personnes à qui nous sommes associés.

Heisenberg, un grand philosophe, après l'étude des diverses sciences, s'est engagé dans une recherche sur le lien entre les sciences physiques et la spiritualité. Il a découvert les grands secrets contenus dans le *Yoga-Shastra*. Il a observé, « Maîtriser le mental : Devenez un être supérieur. » Un autre grand scientifique, Schroedinger, a constaté que la science et la spiritualité étaient intégralement reliées et qu'en fait la spiritualité servait de base à la science. Il a également noté que la croissance de la science avait mené à une multiplication de vouloir, qui a provoqué un affaiblissement de la volonté et de l'intelligence de l'homme. Il a déclaré : « Plus de désir, plus de désespoir. »

Aider les autres est méritoire

Il y a un autre grand penseur, appelé Dirac. Il a cherché à connaître l'union entre la science et la spiritualité. Il a essayé de découvrir l'entrée sous-jacente de toutes les choses dans la création et entrepris des expériences à cette fin. Il a trouvé la vérité consignée dans cette déclaration : « Aimez toujours ; ne blessez jamais. » La conclusion de Dirac n'est rien d'autre que l'écho de la déclaration du sage Vyasa, après avoir terminé ses travaux des 18 *Puranas* : « Aider les autres est méritoire ; blesser les autres est péché. »

Nous avons encore un autre penseur moderne - De Broglie. Après avoir commencé comme critique de la spiritualité, après une recherche sérieuse, De Broglie a admis que ses critiques étaient dues à l'ignorance. Il a proclamé de sa propre expérience que la Divinité était le noyau de tout dans l'univers.

De tels chercheurs de la vérité ne sont pas absents dans le monde de la science. Ces grands scientifiques, qui ont examiné, exploré et déclaré la Vérité, sont apparentés aux antiques *Saptarishis* (sept sages). Newton a déclaré que l'univers est une manifestation de Dieu et que tout tourne par le pouvoir de Dieu. Fritzof, Capra aujourd'hui, a exploré le lien entre l'atome et les vibrations de la nature. Dans les temps antiques, Vyasa a déclaré que l'univers a émané des vibrations du son. « Sita » et toutes les choses dans la création - vivantes et non vivantes - étaient les résultats de ces vibrations.

Les enfants idéaux de l'Inde antique

Voici un épisode du Mahabharata. Une fois, quand son épouse, Subhadra, fut enceinte, Arjuna, ne savait pas que l'enfant qu'elle portait était le futur héros Abhimanyu, il a commencé à tout lui dire au sujet de la guerre et du Padmavyuha, un type complexe de formation militaire, Krishna est entré sur l'entrefaite et a précisé à Arjuna que l'enfant de Subhadra, transporté en charrette, était influencé par ce qu'il lui était dit. C'était une pratique dans l'antique Bharat de raconter des histoires aux femmes enceintes, au sujet des héros et des saints, de sorte que l'enfant dans l'utérus puisse être influencé par les vibrations produites par de telles histoires sublimes et des pensées produites dans la mère. Les anciens *Rishis* connaissaient cette vérité. C'est merveilleux, les enfants entretenus dans de telles conditions ont eu une nature noble et des vertus héroïques. C'était une

pratique commune de raconter des histoires d'enfants exemplaires comme Markandeya, Dhruva et Prahlada. Ils ont fourni l'inspiration et des idéaux aux enfants de ces jours passés.

Que trouvons-nous aujourd'hui? Des femmes enceintes occupées à regarder la télévision, les films aux cinémas et autre médias délétères qui présentent des crimes et du sexe. Le résultat est les enfants qui sont nés de cela développent des tendances indésirables.

Ce que Krishna a mentionné à Arjuna pourrait avoir été écarté comme sans signification précédemment. Mais aujourd'hui, les scientifiques dans l'ouest se rendent compte que ce qui a été dit dans le Mahabharata est vrai. L'institut de la santé des enfants et du développement humain, (*Institut of Child Health and Human Développement*) attachés à l'université de la Caroline en Amérique, a conduit des expériences sur les facteurs influençant le développement des enfants. Un éminent scientifique de cet institut, Anthony Casper, après diverses expériences, est venu à la conclusion que les dires de Sri Krishna étaient vrais, bien que notre mental ne puisse pas entièrement comprendre la profonde vérité sous-jacente de la déclaration de Krishna. Anthony Casper a annoncé ses résultats de recherche le 3 janvier 1984 à une conférence des scientifiques. Les expériences de Casper ont montré que la nourriture prise par la mère enceinte, les pensées qu'elle a eues et les mots qu'elle a écoutés ont eu leur impact sur l'enfant qu'elle portait.

Le lien entre la science et la spiritualité

C'est un signe de bienvenu qu'il y ait des scientifiques large d'esprit aujourd'hui qui sont préparés à explorer les vérités déclarées par nos anciens sages et chercher le lien entre la science et la spiritualité.

D'un autre côté, c'est dommage que les gens nés dans ce grand pays avec un héritage aussi précieux, vivent des vies contraires à ces idéaux et gaspillent leurs opportunités.

Le cosmonaute américain, Mitchell, après être débarqué sur la lune, a vu la terre de la lune. Il a vu la terre comme un énorme diamant brillant entouré d'un vaste tapis de velours bleu. Expérimentant ce spectacle, il a versé quelques larmes. Il a été frappé par le sentiment : « Né sur une si belle et brillante terre, pourquoi les hommes se comportent-ils comme des êtres ignorants et mauvais ? Seulement un diamant peut sortir d'un diamant et pas d'un morceau de pierre. Pourquoi des hommes mauvais surgissent-ils d'un sol pur et saint de la mère de chacun ? » S'est-il demandé. Et il a trouvé la réponse dans la fascination de l'homme pour les choses matérielles, ignorant la culture des bonnes qualités.

La bonne conduite est la seule chose qui importe

On devrait réaliser que quelque soit l'érudition qu'on puisse posséder, quelque soit la position ou le nom qu'on puisse avoir, sans conduite juste tous cela n'a aucun sens. La bonne conduite est la seule chose qui compte vraiment. Ce que vous faites détermine ce que vous obtenez. Par conséquent vous devez vous concentrer sur la bonne conduite.

Abandonner les sentiments étroits. Élargir votre vision. La vraie éducation peut se résumer dans un mot : Amour. Une vie sans amour est plus mauvaise que la mort.

La connaissance matérielle est assurément nécessaire. Mais ce n'est pas tout. Vous devez également connaître la vérité de base au sujet de la vie et du destin humain. Avec l'acquisition de la connaissance, vous devez également cultiver la discipline du bon comportement, telles que le respect pour les aînés, l'amour envers les parents et l'affection pour les amis. L'affection que vous démontrez doit être constante, continue et invariable comme votre respiration.

L'éducation est aujourd'hui un processus afin de remplir le mental du contenu des livres, vider le contenu aux examens et retourner la tête vide. La vraie éducation consiste dans la culture du cœur. Ce que vous apprenez devrait devenir une partie de votre être entier. C'est seulement alors que vous aurez le sens de la réalisation et établirez l'harmonie complète dans la pensée, la parole et l'action. Le pays a besoin aujourd'hui, de personnes qui mènent de telles vies intégrales.

La culture de l'amour est le plus grand besoin

Les gens dans tous les pays parlent de la paix, mais leurs actions sont contraires à leurs professions. Ils parlent de paix d'un côté et gardent des bombes atomiques de l'autre. Le monde entier souffre de la pollution environnementale. Parler de Guerres des Étoiles contient une menace de polluer même l'espace. Le désir pour la paix doit être établi aux cœurs des hommes.

La culture de l'amour est le plus grand besoin aujourd'hui. Ce vaste rassemblement est une manifestation de l'amour dans l'action. Voici des lakhs (cent mille) de personnes assemblées. Est-ce que des invitations vous ont été envoyées? Ils sont venus par l'amour et pour Sai. Il n'y a aucune utilité d'acquérir toutes sortes de connaissance et accomplir des *Japas* et de la médiation, s'il n'y a aucun amour dans le cœur. C'est seulement l'amour qui peut sauver le monde.

Étudiants, professeurs et amoureux d'éducation !

Je souhaite que dans votre tentative de perfectionner le système d'éducation vous le ferez pour l'amour, le dharma et les valeurs morales, c'est par cela seulement que le pays peut aller de l'avant et qu'il peut regagner sa gloire du passée.

Prashanti Nilayam

JE SERAIS PLUS PRÈS DE MES DÉVOTS

60 ième anniversaire

23 novembre 1985

Lui seul est un vrai homme
Celui que les pensées, les paroles et les actions
Sont en harmonie parfaite.
Comment peut-il être un homme véritable
Quand son mental est séparé de la parole et de l'action
Et chacun des trois n'est pas en harmonie ?
Si la naissance, la vieillesse et la mort ne se produisent pas,
Si les désirs n'échouent pas et les gains non perdus
Si le monde n'est pas l'écoulement du temps,
Comment l'homme pourrait-il avoir de l'affection, de la compassion et de l'amour ?

Les attributs et les qualités qui ont été assumés
Quand, pour sauver Prahlada, l'Être Suprême est venu ;
Les attributs et les qualités qui ont été assumés
Quand, pour sauver l'éléphant, l'œil de Lotus est venu.

Les attributs et les qualités qui ont été assumés
Quand, pour sauver le pauvre Kuchela le Seigneur Veda est venu.

Les attributs et les décisions ont été assumés
Quand, pour sauver le garçon, Dhruva, Il est venu du ciel ;
Maintenant, avec tous les attributs, toutes les qualités Il est venu,
Il est le Dieu adoré, le refuge du rejeté.
Le Seigneur de tous les mondes, le Seigneur de la gloire infinie,
En tant que toute existence, en tant que toute connaissance et
Toute béatitude sous une forme incarnée
Comme Puttparthi, Sathya Sai, le Grand Seigneur de tout ce qui est.

Dieu est connu comme Easwara, puisqu'il est la source et la prospérité et la puissance. Il est connu comme Shankara, pour son incarnation de la sainteté et de son bon augure. Dieu n'a aucune naissance ou mort. Il ne veut rien, Il n'a ni désirs. Ceci n'est pas une chose simple. L'homme ignore Dieu qui est à la base même de la vie et refuse de reconnaître les choses comme elles sont. Son mental est rempli de désirs.

Karma direct vers le progrès spirituel

Dans les textes du Vedanta, ce désir qui incite l'homme est appelé Kama. Quand l'esprit de recherche devient plus profond, l'homme est conduit au-delà du domaine des sens et

de la faculté du raisonnement, au-delà des étoiles et de l'espace, il est plongé dans un océan de béatitude illimitée. Au contraire, si l'homme est pris dans les distractions du monde objectif, il sera plongé dans la misère. Lorsque Kama (désir) est orienté vers le progrès spirituel, l'homme est récompensé, son cœur est rempli de plaisir Divin. Le Divin est libre des formes mentales et physiques, Il n'est pas lié au temps et à l'espace, Il est toujours pur et conscient, Il est libre de défauts reliés à la dualité. Seules, les personnes doté du Sattva Guna (qualité d'équilibre, sérénité) peuvent avoir la vision du Divin et réaliser une victoire héroïque.

Dans l'argent, il n'y a aucun mal. Dans l'instruction, il n'y a aucun mal. Dans la connaissance et l'intelligence, il n'y a aucun mal. Mais, le mal est le résultat des activités de l'homme. L'eau pure n'a pas de couleur. Mise dans une bouteille noire, elle donnera l'apparence d'être noire. Mise dans une bouteille rouge, elle paraîtra rouge. L'eau ne devient pas noire ou rouge ; la couleur est due à ce que nous en avons fait.

L'argent, l'instruction, la connaissance et l'intelligence possédés par les personnes qui sont prédominé par le Raja Guna (qualités de passion, émotion) vont favorisés des qualités de haine, d'ambition et de convoitise. Ces même choses possédés par les personnes aux qualités de Tama Guna (paresse, nonchalance) vont favorisés l'avarice et l'envie. Alors que si elles sont possédées par les personnes du Sattva Guna (équilibre), elles vont favorisés des qualités d'amour et de compassion. Elles vont être portées à servir les autres, et apportera l'unité chez les êtres et la paix dans le monde.

La sublimation du caractère dans l'étape de la qualité d'équilibre (Sattva Guna) est le devoir de tous. Il est le chemin et le vrai but. Vous devez essayer sans cesse de marcher sur le chemin et d'atteindre ce but.

Dharma et devoir de l'homme à être accompli

Dieu est le soutien de la vie humaine - la base, la structure. L'argent ne peut pas aider l'homme à entretenir la Divinité et le conduire à la fusion en Dieu, la Source. L'instruction est également impuissante. Les Upanishads proclame que la libération de la mort ne peut pas être obtenu ni par l'un ni par l'autre, ni par l'acharnement dans le travail, ni par la descendance, ni par l'accumulation de fortune. Il peut être obtenu seulement par des actions de renoncement et de détachement. C'est regrettable que cet avertissement ne soit pas pris en considération par l'homme et qu'il ne tente pas de la saisir. Comme résultat, l'homme souffre de plus en plus et ses liens se resserrent toujours.

Le meilleur moyen pour s'échapper de ce destin est de se réfugier dans la compagnie du bien et du bon et de voyager sur le chemin du salut. Le Dharma (l'action juste) protège l'homme. Le Dharma indique également que la véritable nature de chaque entité, est une caractéristique essentielle.

L'homme doit reconnaître son centre Divin

Considérez une voiture, par exemple. Sa forme n'est pas le tout. Elle a besoin de roue de direction et de roulements à billes, pneus, lumières et fils. Ceux-ci, cependant, ne constituent pas le Dharma de la voiture. Son Dharma est de transporter la personne en sûreté et rapidement vers sa destination. De même, le Dharma de l'homme doit le transporter en sûreté et rapidement vers sa destination, le Divin. Ce devoir doit être accompli. Ce destin doit être réalisé. Tout le reste, accomplissement etc., ne sont que des valeurs secondaires, complémentaires pour atteindre le but principal. On doit poursuivre ce Dharma sans hésiter ni échouer dans ce devoir. A quoi servent toutes ces années dépensées dans une vie si l'homme ignore le vrai sens et le but de la vie. Ce n'est pas suffisant de passer dans la vie comme simple être humain et défilier comme un bon spécimen de la race. L'homme doit être jugé sur le but de ses actions et l'idéal suivi. Il doit identifier son noyau Divin et le dévoiler dans ses pensées, ses actions et ses paroles.

L'homme ne peut pas exister sans le soutien de Dieu. Dieu a aussi besoin des hommes pour Se révéler. Sans un fils, comment le père peut-il s'annoncer en tant que tel ? Le mot Nara (homme) implique le concept de Narayana (Dieu). L'homme crée Dieu dans sa propre image par l'intensité de la Sadhana et Dieu crée l'homme dans son image en la voulant pour Se produire.

La plupart des personnes sont trop faibles pour concéder la Divinité, trop faible dans l'intellect et l'imagination. L'égoïsme gèle l'eau dans un bloc de glace solide, mais lorsque le soleil brille, le bloc se ramollit et reprend sa vraie nature. L'égoïsme empêche la Sadhana et favorise l'ignorance. L'intelligence devient pervertie et l'homme devient un imbécile. Vous pouvez réussir en retirant l'huile du sable et comptez les cornes des lapins, mais vous ne retirerez rien de ces actions imbéciles. Le plus grand défaut est l'ingratitude envers la providence.

Mon amour - le plus grand trésor

Parmi les 1008 noms pour le Soleil, que les Écritures saintes recommandent pour l'usage pendant le culte solaire, sont trouvés quatre noms très significatifs - le destructeur de l'obscurité (externe et interne), celui qui dissipe le brouillard (hésitation, doute etc.), le destructeur de l'ennemi (l'obscurité ne fait pas face au soleil) et le destructeur de l'ingrat (l'ingratitude est la conséquence de la mauvaise vision, de la vision déformée). Le soleil est la lumière qui fait que les yeux voient. Ainsi, le soleil punit l'ingrat, en l'éloignant (c'est-à-dire, en le rendant aveugle). Le bon qu'il reçoit du monde est rapidement oublié par l'ingrat ; son cœur est la pierre sur laquelle ne se produit aucune impression. La personne reconnaissante prisera comme cadeau même le plus petit service, mais, l'ingrat oublie le cadeau, quelle que soit sa valeur, et ne rend pas service au donateur.

C'est la nature du monde dans lequel on rencontre des opposés ou des ennemis. Sai seul ne trouve même pas un seul ennemi dans le monde entier. Certaines personnes, suivant leurs propres imaginations, peuvent supposer que Je les déteste. Mais, dans Ma vision, il n'y a personne que Je n'aime pas. Tous Me sont chers. Laissez-Moi vous dire que personne d'autre dans le monde aujourd'hui a autant de richesse, autant de propriété,

autant de trésor que J'ai, pas même la Banque Mondiale, pas même les empereurs les plus riches et les rois.

Quelle est cette richesse, cette propriété, que Je chéris? C'est Mon amour désintéressé et universel. C'est uniquement l'amour qui a gardé ce corps radiant et jeune. Comme le monde va, à l'âge de 60 ans le physique devient faible et l'esprit perd sa vigilance. Mais, Je reste aussi frais et actif comme jamais. Je vois et entends, Je joue et chante aussi bien et actif comme la jeunesse de seize ans. Cette nature sacrée que J'ai assumée ne permettra pas une faiblesse physique pour Me gêner.

Être avec Moi, vous gagnez un respect élevé

Certaines personnes sont trompées par les choses qui n'affectent pas Ma Réalité et Mon But. Elle observe avec leur compréhension limitée et faible. A cause de cela, elles sont parties. D'autres sont parties non parce qu'elles ne M'aiment pas, mais à cause qu'elles n'ont pas obtenu ce qu'elles désiraient. Où, elles ne pouvaient pas recevoir les statuts et respects qu'elles ont dans le monde extérieur. Quand elles sont questionnées, elles inventent d'autres raisons pour expliquer leur conduite. Elles ne réalisent pas que le fait d'être près de Moi peut leur apporter un statut et une reconnaissance encore plus élevé. Je suis heureux cependant, elles se contentent de leur sort, bien qu'elles M'imputent des défauts pour justifier leur action. Cela aussi est un acte de service, elles en retirent des bénéfices. De fait, l'océan dépend des fleuves pour son existence et les fleuves dépendent de l'océan pour les pluies qui les alimentent? Mon statut et succès sont basés sur Mon bon vouloir, Ma qualité, Mon amour. Ils ne se développent pas ou diminuent, quand quelques-uns restent ou s'en va. Ils sont les seuls à en bénéficier ou à perdre.

Il y avait un jardin avec des vignes, remplie de fruits mûrs. Un renard qui passait par là fut enchanté à l'idée de manger des raisins juteux. Bien qu'il eu sauté très haut plusieurs fois, il n'a pas réussi à atteindre les fruits. Il était épuisé et s'éloigna de l'endroit. Une corneille a observé la situation. Elle demanda au renard : « Frère Renard ! Vous avez mangé des raisins pour vous remplir l'estomac ? » Le renard répliqua : « J'en ai pas mangé un seul. Ils sont terriblement aigres. » C'est l'explication pourquoi ils quittent la Présence (Divine).

Ils ont la même habitude rusée. Ils ne peuvent pas atteindre le standard établi par Sai, donc, ils inventent des excuses.

La réalité de Sai sera claire pour tous

Personne, en fait, n'a le droit ou la raison de pointer un doigt sur aucune de Mes tâches. Mon dévouement total, Mon cœur compatissant d'ardeur de servir et préserver, Ma détermination à établir la paix et la prospérité, Ma détermination à démontrer la béatitude dans le monde... se manifeste de plus en plus dans le quotidien, et Je suis en tout temps la Béatitude immesurable. Je ne suis pas affecté par l'inquiétude en aucun moment. Considérer, est-ce qu'il y a quelqu'un dans le monde qui peut déclarer une telle chose ? Ce sont les ignorants qui incitent les autres à penser autrement. Quand ils feront

l'expérience de Mon amour et seront témoins de l'ampleur de Ma mission, les commentaires cesseront, et la réalité de Sai sera claire pour eux. Cette connaissance peut porter ses fruits en transformant votre humanité en Divinité, dans Sai.

Gardez les désirs sous contrôle

Ce projet de transformation implique la considération des problèmes qui affligent l'individu, la société, la nation et l'humanité. Les règles et les règlements établis par le Gouvernement ne peuvent pas contrer certains défauts enracinés. Ainsi, l'Organisation Sai fut mandatée afin de promouvoir l'abolition des désirs. À cause de la faiblesse de la volonté, la tentation d'avoir plus d'argent est forte. Plus la personne est riche plus elle dépense à des choses inutiles. Les familles à revenu moyen tentent d'imiter les riches dans les dépenses et en souffrent. Un ouvrier qui reçoit dix roupies de salaire quotidien en dépensera deux pour la boisson, trois pour le cinéma, deux autres pour une certaine fête et les roupies qui restent pour nourrir sa famille.

Le message est de plafonner les désirs et d'utiliser l'argent économisé pour créer un fond afin d'utiliser cette argent pour les pauvres, les défavorisés et les illettrés.

Mais, le principe fondamental a été généralement négligé. Ce qui a été offert aux fonds n'était pas l'épargne économisée provenant des désirs. Les vieilles habitudes n'ont pas été perdues. Fumé, boire, etc., continu sans être diminué. Le but du programme est de mettre un frein aux désirs nocifs.

Le pouvoir de Sai Sankalpa

Naturellement, l'argent est une condition requise essentielle à ceux qui doivent assumer la responsabilité du service, les projets ont besoin de lui. Six mille villages ont été adoptés par les unités de l'Organisation et le nécessaire pour l'éducation et la médecine sont fournis là-dedans, sans compter aussi les routes et les puits. Quand, Je décide d'un projet, les moyens pour l'accomplir sont disponibles spontanément sans avoir recours à la collecte de fond. Ma Volonté à le pouvoir de réaliser Mon plan. J'ai voulu qu'une université se lève à Puttaparthi ; Mr Rajmatha et Mr Nawanagar l'on construite. Afin de la remplir avec des élèves qualifiés, J'ai voulu qu'une école secondaire soit construite, Bozzani d'Amérique a demandé qu'il lui soit donné la chance de l'établir. J'ai pensé qu'une éducation sur les lignes de pensées de Sai devrait être disponible pour les enfants de l'étape primaire. Craxi, le frère du premier ministre de l'Italie, s'est offert pour construire l'école. À Bangalore, quand J'ai décidé d'un plan pour une université et une pension, Mme Elsie Cowan a demandé qu'il lui soit donné le privilège de l'accomplir. Telle est la force de Mon Sankalpa Ma volonté.

Un autre petit événement. Pendant huit jours complets, des centaines de milliers de personnes sont traitées comme invités et des petits déjeuners, des déjeuners et des dîners sont fournis dans un style de festival. Quand dix personnes sont nourries librement, le désir est que cela apparaisse en gros titres dans les journaux. Mais, qui implore pour de la

publicité quand ses chers parents offrent les repas à la maison. Cependant des lakhs (cent mille) de personnes partagent l'hospitalité, on ne trouve aucune hâte et aucune parade.

Quand J'ai entretenu l'idée d'accorder cette faveur à chacun attiré à ce festival d'anniversaire, le Dr Bhaskara Rao du district du West Godavari et Karunyananda du district du East Godavari sont arrivés à Kodaikanal et prié pour être bénis d'une responsabilité sacrée. Je les ai averti que des lakhs (cent mille) seraient un fardeau trop grand, mais eux ont persisté, en disant : « Avec vos bénédictions, nous pouvons prendre même des crores (dix millions). » Et, sans sollicitation, 5000 sacs de riz sont arrivés ici de ces deux districts et des districts de Krishna, de Guntur et de Nellore. Des centaines de sacs de blé, de farine et de soja sont arrivés du Pendjab, suivi par le même nombre en sucre et en Jagary. De Madras des quantités énormes de nourriture ont été apportées par les membres de l'organisation. Est-ce que quelqu'un a exigé ou a demandé ces choses? Pouvez-vous les obtenir en les demandant ou exiger qu'ils soient donnés? Essayez et voyez ce qui se produira. Tout a été offert spontanément, silencieusement, sincèrement, avec tellement d'amour et d'humilité. C'est leur hommage de *Thyaga*, du service par le sacrifice.

La circulation monétaire devrait assurer la santé

Un homme devrait posséder seulement la richesse qui lui est essentiel. Elle est comme la taille de ses chaussures. Si les chaussures sont trop grandes, il ne peut pas marcher; s'ils sont trop serrés, il ne peut pas les porter. Trop d'argent est la torture; les personnes riches seront d'accord avec ce jugement. Il est idiot d'accumuler l'argent et afin de se reposer dessus. Cette pile d'argent tourne en ordures. Épanche les ordures au-dessus d'un champ, fertilise la récolte et multiplie la moisson. Après tout, combien de temps un homme peut-il l'apprécier? Un chien peut seulement laper un peu d'eau à la fois, même en présence d'un énorme lac. Comme le sang, l'argent aussi devrait circuler pour assurer la santé.

Les membres de l'Organisation devraient comprendre et suivre ces idéaux établis pour eux. Aucune autre Organisation n'a de tels ouvriers dévoués dans le service désintéressé. Si vous observez avec les yeux ouverts, vous les trouverez travaillant gaiement et avec enthousiasme à la cuisine, à servir les repas, à nettoyer et à balayer. Cependant, la plupart d'entre eux ne sont pas familiarisés avec les travaux manuels, mais s'adaptent bien. Leur foi leur donne la détermination.

Quand le festival était en cour, Kasturi m'a répété ce qu'il avait entendu à la radio. Un cyclone était sur le point de traverser la côte, et entrer dans Nellore et Ongole et causer de forte pluie dans Rayalaseema aussi, mais, cela ne s'est pas produit. La dévotion des gens recueillis ici et l'anxiété d'atteindre ici a servi de bouclier, ce qui a rendu le cyclone en insignifiance. S'il avait balayé comme prévu, les dévots auraient beaucoup souffert. Leur dévotion a touché Mon cœur et J'ai prévu qu'il n'y ait pas d'inconvénient d'aucune façon. J'ai un cœur, doux comme le beurre, mais le beurre aussi doit être réchauffé pour qu'il puisse fondre. Votre dévotion était la chaleur. Personne n'a demandé où le cyclone était parti ! Comment est-ce que l'on peut mesurer les merveilles ?

Transformer en messagers héroïques du Dharma

Votre dévotion disciplinée, votre amour, votre détermination sont des exemples. Il n'est pas approprié que Je félicite Mes propres dévots. Les Occidentaux sont venus en grands nombres, bien que tout ici soit un malaise pour eux. Ils bravent tout ceci. C'est un vrai sacrifice pour chacun d'eux. Vous devez consacrer vos jours, vos actions, votre indigence et vos qualifications pour vous transformer en héroïque messager du Dharma et du Karma.

Je désire une chose de vous. Développez la fraternité avec tous. Adoptez toujours la conduite juste. Éliminer les activités égoïstes. Donnez-vous la chance de servir les pauvres et les illettrés.

En tant qu'élément de la célébration du soixantième anniversaire, Je prescris un test que vous devez accepter. Quand vous le subissez et vous en émergez victorieux, vous pouvez être déclaré vraiment humains. Le fermier laboure son champ, sème des graines et observe la récolte pousser, jusqu'à ce que le grain soit moissonné. La prochaine étape est le processus du vannage. Les paillettes légères seront alors emportées par le vent et le grain dur restera. Je vais commencer à vanner dès maintenant ; le test est d'enlever les paillettes.

Sai et Sai Sevaks sont attachés par l'amour

L'homme se justifie lui-même et réclame être un digne individu par le Seva seulement (le service), entrepris sincèrement, de manière désintéressé et sans aucune pensée de récompense matérielle. Le Seva est le seul chemin vers la réalisation du Soi. C'est l'expression la plus élevée de l'amour et du sacrifice impliquant l'amour. Vous devez vous impliquer dans le Seva jusqu'à votre dernier souffle. Vous ne pouvez pas vous retirer après certaines années de Seva ou quand vous atteignez un certain âge. Quand vous avez un tels Seigneur et Maître, il ne devrait y avoir aucune pénurie de Sevaks (serviteurs). Les serviteurs sont la gloire du Seigneur. La roche d'Ahalya par une *Tapa* régulière ont dû gagner le contact des pieds Divins de Rama, pour obtenir la vie, l'amour et la lumière. Ahalya ressuscité est la gloire de Rama. Le Sathya Sai Prabhu (Seigneur) et le Sathya Sai Sevaks sont inséparablement attachés par l'amour et la fidélité. Sai existe pour vous et vous existez pour Sai. Nous ne pouvons pas être indépendamment l'un l'autre.

Un autre point. Une crainte doit être écartée, cela cause la confusion dans les esprits des personnes, qu'après le soixantième anniversaire, Swami ne sera pas disponible et cela produira un changement de Swami. Je ne suis pas de nature changeante. Je ne serai jamais éloigné des dévots. Je serai disponible aux dévots de plus en plus dès maintenant. Sathya Sai est *Sathya* (Vérité). Comment la Vérité peut-elle changer? Ainsi, renoncez à de telles conjectures et imaginations et engagez-vous dans le service.

Prashanti Nilayam

VOUS ÊTES MES INSTRUMENTS

Soixantième Anniversaire

24 novembre 1985

Comme dernier cadeau d'anniversaire.

« Votre mission a commencé, voici ce que J'ai à vous dire, Mes fidèles : Chacun de vous a un rôle important et unique à jouer dans cette vie. Uniquement ceux que J'ai appelés peuvent Me servir. Ma mission est maintenant arrivée au point dans le temps où chacun de vous a du travail à faire.

Cette planète a un but dans l'immense Galaxie dans laquelle elle est contenue. Ce but est en train de se révéler maintenant devant vos yeux. Je vous appelle à rayonner la dévotion qui est en vous pour que son pouvoir invisible enveloppe tous ceux qui viennent dans votre orbite. Afin de jouer votre rôle avec succès, restez toujours centré sur Moi. Communiquez à tout être humain et à toute créature vivante la pureté de cœur qui est en vous et ne tendez pas la main pour cueillir les fruits de votre travail. Cette partie de Ma mission s'accomplit dans le silence absolu.

Vous êtes Mes instruments par qui Mon amour se répandra. Soyez toujours conscient que le moment où vous laissez votre ego s'emparer de vous, Mon travail cesse. Lorsque vous aurez surmonté votre négligence négative, vous redeviendrez Ma source. La multiplication de Mon amour sera ressentie à travers le monde. Je vous ai préparés pour ce travail à travers de nombreuses incarnations. Je vous ai attirés vers Moi. J'ai beaucoup avancé dans Ma mission au travers de ces dernières incarnations. Mon travail est sans répit et votre travail est donc sans fin. Sachez que Je suis à l'intérieur de vous et à l'extérieur de vous : il n'y a pas de différence. Débarrassez-vous des mesquineries pour toujours. Dorénavant vous êtes Moi et Je suis Vous. Il n'y a pas de différence. Mon Darshan se répandra de Moi à travers vous. Vous serez peut-être inconscients de cette action constante.

Soyez toujours purs de cœur et d'âme et, de votre vivant, l'humanité bénéficiera de vos qualités uniques. D'autres se joindront également à Moi lorsque Je les attirerai vers Moi. Le temps approche où l'humanité vivra en harmonie. Ce temps viendra plus vite qu'on ne croit. Avant qu'il n'arrive, soyez préparés à tout ce qui sera nécessaire pour révéler à chaque créature vivante le but véritable de l'existence.

Aucun être vivant ne peut imaginer ce que c'est. Ce n'est pas une chose à laquelle on peut aspirer. C'est au-delà de toute compréhension. Mais Je peux vous dire que sa beauté est merveilleuse au-delà de tout rêve et que, tandis que chacun de vous accomplit son

travail silencieux, Je vous embrasserai dans Mon cœur. Dorénavant, votre âme sera élevée et vos yeux révéleront Ma présence intérieure.

Du sommet de la montagne du Seigneur où tous les univers ne font qu'Un, ceci Je le dis à chacun de Mes fidèles. Faites Mon travail, Mes fidèles bien aimés, votre souffle portera le parfum des fleurs du paradis ; votre exemple sera celui des anges. Votre joie sera Ma joie ».

Certains attributs ce discours à Sathya Sai Baba, d'autres non !

Cette déclaration fut rapportée par Charles Penn. Il déclara qu'elle lui fut dictée par Sathya Sai Baba !

Libre à chacun de l'accepter comme telle ou pas.

VÉRITÉ ET AMOUR – LES BUTS

5 décembre 1985

Il cache ses défauts, le pseudo-sage,
Et pointe en abondance les défauts des autres.
Il ne sait rien de lui-même ou de son Soi
Et le reste qu'il sait serait mieux d'être inconnu.

Étudiants ! Professeurs !

Les oiseaux, les bêtes et les arbres rendent service à l'homme, sans en prévoir de récompense, mais l'homme cherche de l'aide des autres, de ses parents, des maîtres et même de Dieu, et offre en échange seulement des insultes et des injures. Il démontre sa fidélité à la vérité, à la conduite juste, à la paix et à la non-violence – des vertus résultant de l'amour de soi - mais c'est seulement pour l'exhibition et non pas pour l'expérience. Il désire ardemment recevoir le respect et l'affection des autres, mais n'est pas disposé à traiter les autres de la même façon. Son souci est porté sur le complexe du corps-esprit. Il ignore le fait qu'il y a plus de cent ans il a fini dans le cimetière. La réalité est latente, il en a déjà entendue parlée, en effet il peut obtenir un aperçu de ce qu'il ignore, parce qu'il est immergé dans l'égoïsme. Dans l'ordre de se libérer de l'ego, l'homme doit reconnaître le Un qui porte temporairement différentes formes et noms pour le distraire de la multiplicité apparente. L'ignorance de base de l'homme se situe dans son identification avec ce qui n'est pas véritablement lui. Enlever cette vision erronée et atteindre la conscience de l'unité dans la Divinité - c'est le vrai but de l'éducation.

Ce que vous semez, ainsi vous le récolterez

L'éducation est un processus de culture. On doit planter les graines saines et bonnes dans le champ intérieur, ainsi une abondante moisson de fruits disponibles peut être gagnée. Beaucoup de discrimination et de préparation doivent précéder l'ensemencement. Ce qui se produit aujourd'hui c'est un choix aveugle de graines menant à une moisson de perturbation – cette éventualité peut être évitée seulement par le rigoureux de la quête dans les valeurs et leur promotion.

D'autres points. Quand quelques amis, sympathisants ou parents placent un cadeau dans nos mains, nous l'acceptons heureusement, bien que parfois cela ne nous plaise pas, parce que notre acceptation les satisfait. Quand le cadeau nous plait, notre réaction est chaleureuse. Nous le prions et nous en sommes remplis. Sachez que Dieu réagit aussi de la même manière quand l'homme Lui offre quelque chose. Quand l'offre est corrompue, Il peut l'accepter dans l'ordre de satisfaire l'envie du dévot ou du Sadhak. Mais quand l'offre Le satisfait par sa pureté et sa sincérité, Il lui fait bon accueil et Sa joie se traduit en tant que grâce abondante. Ainsi, on doit découvrir et décider de l'offrande qui Lui donne le délice et être béni avec la grâce.

Offrir la fleur de *Prema* à Dieu

Laissez-Moi vous dire - l'offrande doit être la fleur de *Prema*, la fleur de *Sathyam*. *Sathyam* a deux facettes : (1) Intact par le flux du temps, éternel, sans tache, stable et pur comme *Brahman* lui-même (comme la déclaration de l'Upanishad : « *Sathyam Jnanam Anantham Brahma*) (2) *Sathyam* dans la pratique, comme élaboré dans les *Upanishads* - *Sathyam Vada*, (Dites la vérité), il est dit, en exprimant exactement ce qui est vu, la pensée exactement comme elle s'est formée, l'action exactement comme elle est faite.

Qui a établi les directives pour cette pratique de la vérité ? Elles ont été prescrites par les grands-pères d'une longue série de grands-pères, le sage Manu, le législateur héréditaire à lequel « l'homme » fut désigné sous le nom de Manuja - (l'enfant de Manu). La vérité est le long héritage de l'homme. La vérité soutient le monde et protège l'humanité. Elle est à la base de la justice et de la moralité, de la paix et de la pureté, de la foi et de la liberté. Elle doit être vénérée et activée par l'homme à tout moment, sous toutes les conditions.

La Gita nous conseille d'adopter « la parole inoffensive, qui est véridique, plaisante et salutaire ». Afin de résoudre beaucoup de problèmes qui surgissent quand on pratique la *Sadhana* de la vérité, Manu a instruit l'homme à ne pas dire de vérité désagréable ou des faussetés plaisantes. Quand cela devient nécessaire de mentionner une vérité désagréable, on doit se ramollir et adoucir son impact en la chargeant consciemment avec amour, sympathie et compréhension. « Aidez toujours ; ne blessez jamais » - c'est la maxime.

La philosophie signifie l'amour pour la vérité qui mène à la compréhension et à la conscience de la vérité. Aujourd'hui, c'est devenu une connaissance superficielle, pas une vision constante de la vérité, pas une discipline à laquelle on est dévouée, ni un chemin sur lequel le progrès est accompli. Les diverses facultés de la science ont également dû être assemblées et coordonnées, de sorte que la discipline scientifique puisse révéler la vérité. La vérité une fois connue, doit également être employée de manière bénéfique. Newton a déploré que les lois célèbres étaient exposées à être employées pour des fins désastreuses.

Le vœu de vérité devrait ne jamais être brisé

Les exemples abondent dans l'histoire de Bharat, des sages et des dirigeants qui ont sacrifié leurs vies dans l'ordre d'accomplir leur parole donnée. L'empereur Harischandra a collé à la vérité malgré les travaux et la tentation. Il a refusé de nier les paroles qu'ils avaient dites, bien qu'il ait dû se vendre, ainsi que la reine et le fils comme esclaves et réduit à la position de gardien de cimetière. Lakshmana a aussi collé à sa promesse d'accompagner Rama pendant les années de son exil, bien qu'il ait dû laisser sa mère et son épouse au palais, derrière lui. L'empereur Bali a tenu sa promesse à Vamana bien que le gourou qu'il vénérât l'avait prévenu qu'il serait détruit, s'il en tenait à la vérité et de donner les trois enjambées de terre à Vamana. Ainsi, il a gagné la grâce de Dieu, comme Harischandra l'a gagnée et tous les deux ont recueilli la renommée.

L'attention aux intérêts égoïstes obstruera le chemin de la vérité. Remarquez comment ces grandes personnes ont honoré leurs promesses en les comparant au destin des promesses aujourd'hui. Maintenant, elles apparaissent comme si elles étaient inscrites sur de l'eau.

Étudiants !

Vous devez vous libérer de cette hypocrisie. Vos promesses sont des liens sacrés. Le vœu de la vérité ne devrait jamais être brisé. Ceci et l'adhérence à l'amour désintéressé doivent être vos idéaux.

Voir comment la nature adhère à la vérité par l'ordre de Dieu - la régularité des saisons, la règle des lois, la gravitation orbitale bien ordonnée. L'homme aussi doit apprendre cette vérité et vivre en conséquence, avec un cœur adapté à la vérité et l'esprit saturé d'amour. La parole doit être l'écoulement de la vérité. La vérité doit être vénérée en tant que son souffle même. La triple pureté - la parole libère de la pollution de la fausseté, l'esprit libère de l'imperfection du désir ou de la haine passionnée, le corps exempt du poison de la violence - doit être atteint par tous.

Des conflits et des factions, la violence et les soulèvements sont provoqués par la négligence des Valeurs Humaines dans le quotidien de la vie. L'homme devient juste et fonctionnel seulement quand, avec son érudition et ses qualifications d'expert, il absorbe ces valeurs. La personne qui est mariée à la vérité et l'amour n'aurait besoin de rien de plus pour obtenir la paix et le bonheur. Quand la création est témoin de ces valeurs, cela devient une Écriture sainte, une leçon d'inspiration et un guide. Je vous exhorte ainsi : « *Laissez la vérité et l'amour être vos buts pour tous vos efforts et études.* »

Prashanti Nilayam

LA PAIX EST UN PARFUM

9 décembre 1985

Incarnations de l'Amour!

Tout au long de notre vie nous aspirons à vivre dans un état de paix et de confort, mais où pouvons-nous trouver cette paix (Shanti)? Peut-on la trouver dans le monde matériel autour de nous, à l'extérieur de nous-mêmes ? En supposant qu'on puisse se la procurer, une telle paix devrait être durable, mais votre expérience est tout autre.

La paix est en vous

La paix est, comme vous le savez, en vous-mêmes. La bête sauvage qui vagabonde librement, sous l'effet d'un mirage, croit voir une étendue d'eau et y court, finissant par être déçue de ne pas trouver d'eau. De la même manière, l'homme se fait des illusions en croyant qu'il est possible de trouver la paix dans le monde qui l'entoure. Il court après tout ce qui est matériel et tout ce qui est éphémère. Perdant ainsi son enthousiasme, il devient abattu et déprimé. En vérité, chaque être possède naturellement en lui un espace de paix. Malheureusement il ne le reconnaît pas; c'est pourquoi il est sujet à l'anxiété et à l'agitation. Seule la paix peut vous donner du confort et de la joie. Le saint Thyagaraja a dit au monde, sous la forme d'un poème, que c'est par la paix que nous pouvons connaître la joie et le confort.

Comment se comporter face à la critique

Lorsque les autres se moquent de nous, nous critiquent et nous ridiculisent, nous perdons notre paix et notre équanimité et tendons à nous laisser aller à des sentiments de haine et de colère. C'est lorsque nous nous sentons provoqués à l'extrême que nous devrions nous efforcer de garder notre paix intacte. Approfondissez cela. Si, par exemple, quelqu'un nous critique, posons-nous la question: cette critique est-elle un tant soit peu justifiée ? Si c'est le cas, alors nous devons rectifier. D'un autre côté, si nous n'avons rien à nous reprocher, alors la critique est injustifiée et nous ne devrions pas nous laisser aller à une agitation indue. Deuxièmement, la personne qui critique a-t-elle le droit et l'autorité pour le faire ? Nous devons également nous interroger sur ce qui, chez l'autre, motive la critique. Pourquoi nous critique-t-il ? Si son motif est la jalousie ou l'égoïsme, alors il y a lieu de se dire: « Il est naturel de sa part de se conduire ainsi. Il ne fait qu'utiliser les tendances de son caractère. » Mais cela ne nous est pas naturel; par conséquent nous devons aussi mettre en avant nos propres qualités. Une de nos qualités naturelles est la paix. Nous sommes les incarnations de la paix. La paix est l'ornement de notre existence. Pour un aspirant spirituel (Sadhaka), elle est pareille au bijou qui le pare ou au bouclier

qui le protège. Puisqu'elle est notre nature, nous devons essayer de la manifester.

Méfiez-vous de vos sentiments

Il y a des êtres qui ont tendance à éprouver des sentiments de jalousie, d'égoïsme, d'ignorance et qui, de ce fait, risquent de s'écarter du droit chemin. A long terme, ils n'y gagnent rien. Ce dont l'homme a le plus besoin est de paix. Sans paix il n'y a pas de vie. Nous devons nous efforcer par tous les moyens de garder intacte cette paix. Le coucou peut chanter et le corbeau ne pas apprécier ce chant, le canard peut ne pas se réjouir à la vue d'un cygne, mais aucun d'eux n'a rien à gagner à prêter attention à ce que provoque une aversion. Si vous vous laissez emporter par vos sentiments, vous finirez par perdre ce qui compose votre vraie nature propre.

La paix est notre Dharma

Dharmaraja était le roi des rois. Ce grand personnage était l'incarnation de tout ce qui est noble et vertueux. Ses frères étaient Bhima, Arjuna, Nakula et Sahadeva, tous valeureux et puissants. Dharmaraja était un « Sadhaka » et son Dieu était Krishna lui-même. Les frères Pandavas avaient d'innombrables dons, mais ils durent subir des agressions et des tensions de plus en plus grandes. Les Kauravas les exilèrent dans la forêt et jetèrent le discrédit sur Draupadi, l'épouse des cinq frères des Pandavas. Mais ce qui fit finalement la renommée des Pandavas fut la paix qu'incarnait Dharmaraja. Il proclama: « La paix est notre Dharma. Nous pouvons obtenir tout avec la paix, mais nous ne pouvons l'atteindre si nous sommes malheureux, inutilement agités ou si nous abritons des sentiments de haine; en fait, dans de telles circonstances, nous serions même une nuisance pour la société. »

La paix naît de l'Amour pur

« Qu'est-ce que la paix ? », demanderez-vous. Elle est la fleur parfumée née de l'Amour pur. Elle est le parfum résultant de vos bonnes actions. Elle est quelque chose qui vient à vous du fait de vos actions dans des vies passées. Vous avez tout perdu si vous perdez cette qualité noble et odorante de paix. Depuis des temps très anciens, il y a eu des sages (rishis) s'efforçant de proclamer la grandeur de la paix (Shanti). Ils ont été critiqués, ridiculisés, tournés en dérision et soumis à des souffrances indicibles, mais jamais ils ne se sont départis de leur paix. C'est là la qualité essentielle dont on doit faire preuve. Vous perdez votre identité si vous perdez votre calme et votre équanimité.

La paix est un parfum

Vous êtes nés dans l'espèce humaine, vous évoluez dans une société d'êtres humains, et vous êtes appelés êtres humains, mais à quoi cela sert-il si vous ne faites pas preuve de qualités humaines ? C'est la paix qui donne du parfum à votre vie. Lorsque vous frappez un santal avec une hache tranchante, l'arbre ne fait pas mal à la hache, c'est la hache qui fait mal à l'arbre et libère le parfum du santal. De la même manière, lorsque vous allumez un bâton d'encens, bien qu'il brûle, il diffuse son parfum dans toute la pièce. De la même manière encore, le vrai fidèle (le Sadhaka) doit veiller à garder intacte sa paix; en toutes circonstances, il doit rayonner le bonheur autour de lui. Ceci est la première forme de discipline spirituelle (Sadhana) par laquelle vient la paix.

Pratiquez ...pratiquez ...pratiquez...

En vérité, nous avons perdu de vue ce qui devrait être notre objectif dans cette vie et le résultat est que nous gaspillons notre temps et notre énergie. Nous devons nous efforcer de faire face à nos ennemis intérieurs, non à nos ennemis extérieurs. C'est là le genre de discipline spirituelle sacrée, que tout aspirant devrait entreprendre. Dans le monde qui est le nôtre, les diverses formes de vie, telles que les arbres et les animaux, viennent en aide à l'homme. Mais l'homme est égoïste et nuit à sa propre espèce. Il fait du mal à ses parents, à ses maîtres et à Dieu Lui-même. Quelle en est la raison essentielle ? Ce n'est que par égoïsme et pour servir ses propres fins que l'homme va jusqu'à de tels extrêmes et s'oublie lui-même. Bien sûr, il parle constamment d'idéaux tels que la Vérité (Sathya), l'Action Juste (Dharma), la Paix (Shanti), l'Amour (Prema) et la Non-Violence (Ahimsa), mais il ne les met pas en pratique.

Une seule graine suffit à de nombreux fruits

Dans ce monde, quoi que nous fassions par le biais du corps, le résultat sera en rapport avec celui-ci. Mais l'homme ne cherche pas à comprendre cette grande vérité. Si vous voulez une récolte d'une certaine variété, vous vous assurez que les graines sont saines et n'en semez pas de mauvaises ou qui portent une maladie. Vous semez des graines bonnes et saines, ainsi les fruits qui en sortiront seront, eux aussi, bons et sains. De la même manière, semez des graines qui donnent des épines et vous obtiendrez des épines qui ne feront que vous blesser. Mais rappelez-vous ceci : lorsque vous semez, vous ne pouvez pas récolter tout de suite; pour récolter ce que vous avez semé, un certain temps est nécessaire. Ceci est une vérité que vous devez comprendre. Vous pouvez penser: « Bon, j'ai fait une mauvaise action aujourd'hui, mais je n'ai pas eu de mauvais résultat. » Ne vous laissez pas induire en erreur aujourd'hui. Vous n'avez fait que semer la graine, mais demain vous récolterez. N'oubliez pas cette vérité fondamentale. Vous pouvez ne semer qu'une seule graine, mais cette graine donnera des centaines de fruits. De la même manière, lorsque vous faites une mauvaise action, celle-ci va se multiplier ultérieurement et vous reviendra sous divers aspects. Faites une bonne action aujourd'hui et de

nombreuses bonnes actions vous reviendront en retour par la suite. Ainsi, le bien comme le mal dont vous faites l'expérience est le résultat de ce que vous avez fait à un stade précédent. Ils ne sont pas dus aux gens ou aux circonstances autour de vous.

L'habitude est le fondement de votre nature

Le type d'action, ou Karma, auquel vous vous livrez révèle votre nature. Il vous donne ce qui vous revient. Ce qui se présente à vous devient une habitude; vos habitudes conditionnent votre nature; et votre nature, à son tour, détermine le fruit. Le fruit est donc entre vos mains. Si vous voulez obtenir ce qui est bon, alors faites le bien dès maintenant, en préservant la paix. Mais sans cesse vous agissez de façon contraire à la réalisation de la paix. Vous pouvez voir cette faiblesse chez de nombreuses personnes aujourd'hui.

C'est souvent dans les plus petites choses que vous n'arrivez pas à faire preuve de patience. Supposez que votre enfant vient à vous alors que vous êtes en train de lire un livre. Vous perdez patience et êtes incapables de supporter la présence de votre enfant. Ou encore, une mouche vient se poser sur votre nez. Vous essayez de la chasser, mais elle revient une deuxième, puis une troisième fois. Vous perdez patience et essayez de la faire partir de plus belle. Ainsi donc même une petite mouche insignifiante peut vous faire perdre votre sens inné de la paix et vous rendre agités. Lorsque vous réussirez à mettre fin à cette faiblesse, vous deviendrez un aspirant spirituel (Sadhaka).

Comment obtenir la grâce

Celui qui ne comprend pas sa propre nature, ni ce qui est sacré, qui est plein d'égoïsme et ne vise que ses propres fins, est un homme perdu. Mais les vrais aspirants qui veulent faire le bien et sanctifier leur vie en se comportant de façon désintéressée, doivent préserver leur paix intérieure. Les chiens peuvent bien aboyer après un éléphant, celui-ci en sera-t-il affecté pour autant ? Si les chiens aboient après les étoiles, les étoiles tombent-elles ? De la même manière, certaines personnes abritent des pensées et des idées sans intérêt réel. Nous devons nous efforcer de faire preuve de patience à leur égard et nous expérimenterons ainsi la grâce. L'essence même de l'homme est la paix; si vous avez perdu la paix, vous avez tout perdu dans la vie.

Sens profond du « Om paix, paix, paix » (Om Shanti, Shanti, Shanti)

Depuis des temps immémoriaux, les sages de ce pays portent en eux de façon innée le sens de la paix: paix du corps, paix du mental et paix de l'âme. A la fin de tout rituel ou chant dévotionnel (Aarati ou Bhajans), nous chantons « Shanti, Shanti, Shanti ». Pourquoi ? Le premier « Shanti » signifie: « Puissions-nous ressentir la paix du corps. » Le corps ne doit pas véhiculer de sentiments de haine, de jalousie, d'attachement ou d'autres sentiments de ce

genre. Quelle que soit la nouvelle que vous receviez, qu'elle soit bonne ou mauvaise, accueillez-la dans un état de paix et de calme. Si vous perdez cette paix du corps, vous vous exposez à la maladie.

Le deuxième « Shanti » se rapporte au mental. La paix du mental est essentielle. Vous devriez dire: « Quelque chose qui n'est pas en moi ne pourra jamais être à moi. » Les gens peuvent mettre le doigt sur quelque chose qui n'est pas en vous, mais pourquoi les haïr pour quelque chose qui ne vous appartient pas ? Gardez votre calme. Puisqu'ils parlent de quelque chose qui n'est pas en vous, pourquoi vous en occuper ? Pourquoi devriez-vous perdre votre sentiment de paix si l'autre personne ne l'a pas perdu ?

« Sai Baba est chauve »

Voici un exemple: si quelqu'un se présentait devant Moi et montrait Mes cheveux du doigt en faisant des commentaires désobligeants tels que « Sai Baba est chauve! Sai Baba est chauve! », Je n'en serais pas perturbé. S'il me regardait d'un peu plus loin, il verrait ce que J'ai réellement sur la tête: une couronne de cheveux. Je n'en serais donc pas affecté. Si les gens font des remarques injustifiées à votre sujet, vous n'avez pas à en être affectés.

Le royaume de l'Amour

L'homme mauvais et l'homme noble prennent tous les deux le même chemin. Qu'est-ce qui les distingue ? L'aspirant doit avoir quelque chose qui l'identifie comme tel. C'est l'essence de l'Amour, sa vraie nature, qui l'identifie en tant que tel. C'est sa paix, le royaume de Rama (Ramajara), le royaume de l'amour. C'est cet amour que vous devez développer. Il ne doit pas y avoir de place pour la haine. Nous ne devons pas non plus troubler la société. La paix est nécessaire afin d'honorer notre vraie nature, notre propre race, caste, croyance, religion et pays. L'Inde ancienne possédait cette paix. De nombreux peuples ont attaqué et essayé d'envahir ce pays, mais, le moment venu, ce pays n'a répondu qu'avec paix et indulgence.

Le secret du succès

Vous devez aussi prendre le temps d'attendre. Soyez patients. Etre en harmonie avec les circonstances actuelles conforte votre sentiment de paix. Si vous chauffez du fer au rouge et y donnez un grand coup, vous pouvez le casser. Mais si vous tapez sur ce morceau de fer une fois qu'il est refroidi, rien ne se passe. C'est pourquoi il est dit : lorsque le moment opportun est venu, frappez et vous réussirez. La paix est à l'origine de votre succès. La jalousie et l'égoïsme ont mis le monde dans un triste état. Seuls l'amour et la paix peuvent remettre le monde sur le droit chemin. Que vos pensées, vos actions, vos sentiments reflètent l'amour, la vérité et la paix. L'amour est à la base même de tous nos succès. Il se peut qu'il y ait des gens qui vous haïssent, mais vous, aimez-les.

Ayez une influence positive sur la société

Ainsi vous devez entretenir et nourrir cet élément essentiel qu'est la paix. Ceux qui travaillent dans l'organisation Sathya Sai doivent être remplis d'amour et de paix, et participer à des activités de service. Il ne doit pas y avoir de place pour l'ego et la haine, ni pour quelque faiblesse que ce soit de votre part. Vous ne devez pas être des faibles, ni vous laisser décourager ou abattre. Soyez audacieux, braves, courageux, et ayez une influence positive sur la société. C'est ce que Sai attend de chacun de vous.

Ceci est l'idéal vers lequel vous devez tendre. Donc, faites ce que vous avez à faire avec indulgence, patience, paix et amour. Voilà votre véritable discipline spirituelle (Sadhana).

Faites face à la souffrance avec équanimité

Il y a neuf sortes de dévotion (Bhakti), et chacune d'elles comporte deux éléments essentiels: l'amour et la paix. La première d'entre elles est la dévotion envers la paix (Shanti Bhakti), la locomotive qui vous fait avancer jusqu'au front. Bhishma, un des héros du Mahabharata, était tombé et reposait sur un lit de flèches. Durant pas moins de cinquante six jours, il fut en proie à d'indicibles souffrances, mais il supporta tout cela avec indulgence, patience et paix, attendant le moment propice pour quitter son corps. Quelles que soient les souffrances qui vous assaillent, faites-y face comme il le fit, avec une disposition intérieure à la paix et à l'équanimité. Si vous laissez des choses insignifiantes voler votre paix, vous perdez votre temps et votre énergie. Lorsque vous vous laissez emporter et perdez votre calme, vous pensez punir les autres, alors que c'est vous-mêmes que vous punissez. Peut-être que le fait de discuter et de vous agiter vous permet-il de récupérer quelque chose que vous avez perdu, mais si vous perdez la paix, vous n'en tirez aucun profit. Ne perdez donc jamais votre paix. Surmontez les moments où vous risquez de perdre la paix. Ceci est votre discipline spirituelle (Sadhana).

La vie est un défi; relevez-le

Incarnations de l'Amour!

La nature de Sathya Sai, Ses idées, personne ne peut les comprendre. Le cœur de Sathya Sai est pur et désintéressé. A aucun moment, nulle part et en aucune circonstance Il n'a fait de mal et jamais Il ne fera de mal à qui que ce soit, même si Sa nature se trouve confrontée à de nombreux défis et difficultés. Ce n'est pas parce que nous traversons des moments d'anxiété que nous devons devenir des êtres faibles. La vie est un défi; relevez-le. La vie est un jeu; jouez-le. La vie est amour; aimez-le. La vie est un rêve; réalisez-le. La première de ces affirmations est: « La vie est un défi. » Nous devons faire face à ce défi, le relever et réussir. Ceci est la tâche essentielle de tout véritable aspirant. Quant à Sai, Il ne s'énerve jamais quoi qu'il arrive, et il n'y a aucun changement en Lui. Beaucoup

de gens ont inventé des histoires parce qu'ils voient les choses à leur façon. Comme le disent les Upanishads : « Il y a de nombreuses têtes dans le monde et chaque tête pense à sa façon. » Chacun élabore sa propre histoire, il n'y a rien de mal à cela. Vous ne devriez pas vous laisser influencer. Laissez-vous guider par vos propres pensées. Soyez bons, nobles et vertueux. C'est là votre nature véritable.

En quoi consiste la pratique spirituelle?

Égrainer un rosaire, méditer ou entonner des chants dévotionnels ne sont que des instruments dont vous pouvez vous servir pour développer les qualités d'amour et de paix. Ce sont des moyens qui vous aident à obtenir ce qui est permanent: l'Amour et la Paix.

Whitefield

ÉGALITÉ PAR L'AMOUR

11 décembre 1985

La vraie égalité parmi les hommes doit être accomplie non pas par la distribution égale des choses matérielles, mais par la culture de l'amour, qui favorise un sens de la Divinité qui est inhérent à tous les êtres.

Dans cette terre de Bharat, par toutes les vicissitudes de l'histoire, la vérité a été considérée comme la valeur la plus élevée qui fut chérie par l'homme. C'est l'essence de l'héritage culturel qui nous a été donné comme *Sanathana Dharma*. Les sages antiques ont souligné l'importance du Karma Yoga, l'accomplissement de ses devoirs dans la vie dans un esprit de dédicace. Par le *Karma Yoga* l'homme a réalisé le contrôle des sens et a développé les qualités de l'amour universel, de la patience et de la compassion.

Chacun devrait réaliser que le corps nous a été donné pour accomplir un service désintéressé. Il devrait également réaliser que rien dans la création n'est prévu pour l'usage exclusif d'une seule personne. Nous devrions donc rejeter le sentiment : « Ces choses ont été données pour mon utilisation exclusive, elles sont ma propriété. »

Une vie sans amour est sans signification

Il y a eu des pourparlers pour réaliser l'égalité dans la société. La distribution égale de la richesse par le système socialisme fut déclarée comme idéal, mais est-il possible de provoquer une telle égalité ? Même si les richesses matérielles sont distribuées de façons égales, pouvez-vous vous assurer de l'égalité dans les désirs et les aspirations ? C'est seulement quand vous avez l'égalité en termes de désirs et d'aspirations que vous pouvez obtenir la vraie égalité. En redistribuant la propriété d'un homme riche et en la donnant à un homme pauvre, vous pouvez donner la satisfaction à ce dernier, mais que dites-vous du mécontentement causé à l'homme qui en a été privé ? Vous devez regarder au-delà des choses matérielles vers l'Être Suprême qui est le fournisseur de toutes les choses. Quand vous reconnaissez Celui qui est présent dans tous les êtres et que vous respectez chacun comme une manifestation du Divin, vous réalisez l'égalité dans le vrai sens du terme. Tout ceux qui prétendent être Bharathyas devraient tâcher de provoquer ce genre d'égalité par l'amour pour tous les êtres.

Une vie sans amour est sans signification. Plus vous aimez, plus il se développe. Le vrai amour devrait se distinguer de l'attachement aux personnes ou aux choses. L'attachement est basé sur l'égoïsme. L'amour est basé sur l'altruisme. L'amour est le fruit qui est né de la fleur de vos bonnes actions. C'est seulement quand nous nous engageons dans le service désintéressé que nous pouvons expérimenter l'essence de ce pur amour.

L'unité vient seulement par le sacrifice

Il y a des progrès considérables aujourd'hui dans divers domaines - scientifique, économique, politique et ainsi de suite, mais toutes les actions des hommes sont motivées par l'égoïsme. L'homme est devenu un jouet dans les mains de son propre égoïsme. Il n'y a aucune unité parmi les hommes. L'unité peut venir seulement par *Thyaga* (le sacrifice), non pas par la poursuite des désirs et des comforts. Vous devez cultiver la charité, qui ne signifie pas donner une certaine somme d'argent à une personne dans le besoin ou à une organisation. La charité signifie enlever toutes les pensées mauvaises qui sont en vous et développer la largesse de l'esprit. La charité confère la pureté, et par la pureté l'unité sera l'accomplissement. Une fois que vous avez la pureté et l'unité, vous pouvez réaliser la Divinité.

Quand vous regardez tout autour aujourd'hui, vous constatez qu'il y a peu d'évidence de sacrifice pour la société. Une personne peut s'appeler un grand dévot, ou un Sadhaka ou un scientifique, mais sans esprit de sacrifice il n'y a rien de grand en lui. *Seva* (service) est le sel qui prête la saveur à la vie. L'esprit du sacrifice donne le parfum à la vie. On peut vivre pendant 60, 70 ou 80 ans, mais cela n'aura aucune signification à moins que sa vie ait été dédiée à anoblir son caractère et à rendre un service désintéressé aux autres. Ce que vous devez aspirer ce ne sont pas des bâtiments, des positions ou des usines ou industries. Un bon caractère est la plus grande richesse que vous pouvez acquérir. Plus essentiels que les cinq Pranas (*Prana, Apaana, et autres*), *Sathya, Dharma, Shanti, Prema* et *Ahimsa*, ils sont les souffles de vie de chacun. Parmi ces derniers le plus grand est *Prema* (l'amour). Remplissez-vous d'amour. L'amour devrait s'exprimer en service à la société. Vous devriez considérer la société de cette façon. Nous existons pour la société et la société existe pour le bien de tous. Essayer de sanctifier votre vie en faisant du service et en propageant de la joie et du confort à tous autour.

Malleswaram, Bangalore

LA RÉFORME DEVRAIT COMMENCER À L'ÉTAPE DU PRIMAIRE

15 décembre 1985

Les institutions de formation ont la responsabilité de donner à la société des personnes instruites qui sont compétents et qui sont des hommes intègres, hommes sur lesquels on peut compter afin de servir la société avec dévotion et compétence. La crise dans le domaine éducatif est bien connue. Beaucoup de tentatives ont été faites pour provoquer des changements dans le système éducatif, mais on a oublié de donner à l'éducation sa vraie valeur et une signification à son contenu moral et spirituel. Dans le monde où beaucoup de changements techniques et scientifiques ont lieu, un équilibre doit être maintenu entre la modernité et les traditions et l'héritage spirituels du pays. Le lien entre l'éducation et l'emploi qui est demeuré depuis les jours de Macaulay doit être cassée. L'éducation devrait être pour la vie et non pas simplement pour gagner sa vie.

Sans emphase sur le caractère, les institutions de formation sont devenues les demeures de l'indiscipline et du désordre. Qui est responsable de cette condition ? Les professeurs qui ne peuvent pas comprendre le fonctionnement du mental des étudiants et sont inquiets de la façon de traiter la situation. Les étudiants n'ont aucun sens de discipline ou de respect pour les professeurs. Les étudiants et les professeurs sont confrontés avec les méthodes de gestions et ne sont pas principalement concernés par l'objectif réel de l'éducation. Le résultat est que nous avons des étudiants qui se livrent aux agitations et des professeurs qui sont mécontents. Les gestionnaires, pour leurs parts, se plaignent contre le gouvernement, mais ce n'est pas les professeurs seuls ou les étudiants ou la gestion ou le gouvernement qui doivent être tenus responsables de cet état des choses.

Le devoir des parents est de former le caractère des étudiants

Les parents des étudiants ont oublié leurs propres responsabilités de développer chez les jeunes les bonnes attitudes et comportements. Dans le passé, la famille était la première institution dans laquelle les étudiants s'imprégnaient de la culture et des traditions de la nation par des histoires au sujet des grands sages, saints et héros du passé. Par trop d'indulgence de la part des parents, cela a permis également aux étudiants d'avoir leur propre manière d'agir et d'ignorer ce qui était bon, noble et vertueux.

Les professeurs ne donnent pas aux étudiants les valeurs essentielles de la vie pour leurs permettre de faire la discrimination entre ce qui est bon et ce qui est erroné, ce qui est vrai et ce qui est faux.

La plupart des problèmes dans notre pays ne sont pas créés par le non éduqué ou l'illettré, mais principalement par les personnes instruites. La raison est que les personnes instruites n'ont pas eu le bon type d'éducation.

Le changement devrait commencer au niveau primaire

Il y a trop d'interférence par le gouvernement dans le système éducatif qui compte en partie pour les maux actuels. Les tentatives de bricoler le système en changeant le nombre d'années à l'école et le nombre d'années au collège n'a effectué aucun changement fondamental. Que se soit $10 + 2 + 3$ ou $10 + 3 + 2$ ne fait aucune différence au produit final du système. Le changement, en fait, devrait commencer au niveau primaire quand les enfants sont dans leurs années les plus impressionnables. C'est à cette étape que les valeurs morales et la discipline devraient être inculquées. Les étudiants qui ont été formés sur de bonnes bases en premières années, en étant rempli d'exemples à partir de notre acquis culturel, se développent en citoyens idéaux.

Aux niveaux plus élevés de l'éducation, le problème majeur est provoqué par la politique et la tenue d'élections dans les associations universitaires. Les élections pour le corps étudiant devraient disparaître. Cela provoque non seulement un gaspillage d'argent considérable, mais résultent en divisions et conflits entre les étudiants. Des changements sont nécessaires également en ce qui concerne les examens. De fréquents ajournements des examens sont devenus le fléau du système éducatif. Les autorités éducatives devraient voir à ce que tous les examens dans les universités soient accomplis la première semaine d'avril de sorte que les résultats soient annoncés dans la première semaine de juin et que toutes les universités sont ré ouverts pour la nouvelle année universitaire après la dernière semaine de juin. C'est seulement alors que les étudiants pourraient prévoir leurs autres études.

Les professeurs, pour leur part, devraient considérer leur vocation comme un devoir sacré. Ils ont la responsabilité de former les générations futures de jeunes étudiants par ce qu'ils enseignent et par leur exemple. Ces professeurs devraient inspirer les étudiants par leurs exemples, par la manière qu'ils vivent en dehors des salles de classe. S'il y a de tels professeurs, il n'y aura aucune raison pour que les étudiants tentent de faire autre chose. Un des principaux objectifs de l'éducation doit être de rendre les étudiants indépendants. Ils ne devraient pas devenir un support de diplôme pour quêter du travail.

J'espère que vous vous consacrerez à vos devoirs avec une plus grande vigueur et un enthousiasme et provoquerez une transformation chez les étudiants. Cela devrait en faire des citoyens utiles et dignes de ce grand pays.

Brindavan

DIEU : UNE VÉRITÉ DE BASE POUR TOUTES LES CROYANCES

25 décembre 1985

Toutes les religions, toutes les Écritures saintes, tous les enseignements spirituels mentionnent seulement une vérité - l'unité de la Divinité. Vous pouvez professer la foi que vous aimez. Mais vous ne devriez pas déprécier la croyance d'une autre personne. C'est une simulation de la dévotion.

La propagande, livrée par quelques propagateurs du Christianisme, calomnie les autres croyances, cela fait un grand tort à la personnalité de Jésus.

*Oh homme ! Par les bonnes actions et le sacrifice,
Stimulez le sentiment de l'amour
Débarrassez-vous des mauvais comportements
Et menez une vie digne.*

Incarnation de l'Amour !

Il n'y a rien de plus précieux au monde que le temps. Vous ne devriez pas en perdre même une seule minute. Les hommes tendent aujourd'hui à perdre leur temps dans des poursuites égoïstes au lieu de consacrer ce temps au service désintéressé. Ils sont désireux de recevoir de l'aide des autres, mais n'ont aucun désir d'aider.

Il y a deux types d'êtres humains – le dégradé et le sublime. Les dégradés sont ceux qui cherchent ou reçoivent des choses des autres et oublient non seulement de rembourser l'engagement, mais essayent même de nuire à ceux qui les ont aidés. Les sublimes sont ceux qui ont un comportement naturel d'aller aider les autres. S'ils donnent leur parole, ils essayeront de l'honorer quoique soit les difficultés et les obstacles. Ils ne reviendront pas sur leurs engagements, indépendamment de ce que les autres peuvent dire ou faire.

Voyage vers Dieu

La culture des Bharathyas qui a souligné les quatre Purusharthas (les objectifs de base de la vie - *Dharma*, *Artha*, *Kama*, *Moksha*), considère la vie comme un voyage vers le Divin - l'accomplissement de *Moksha* (la libération). Mais comment les hommes qui sont pris dans la recherche de la richesse et des plaisirs sensuels peuvent-ils développer un désir pour *Moksha* ? L'homme aujourd'hui ne fait aucune tentative pour découvrir sa vraie nature ou son vrai destin. Oubliant les grandes vérités données au monde par des sages Bharathyas et les chercheurs, les hommes mènent principalement des vies sans signification, ignorant la potentialité de l'humain à devenir Divin.

Il y a, par exemple, le geste simple des mains jointes ensemble quand on salue les autres dans l'offrande du, « *Namaskar*. » Quelle est la signification intérieure de ce geste ? Pour

une chose, mettre ensemble les deux paumes est une démonstration de l'unité qui englobe la multiplicité. Pour d'autres, il représente l'offrande des cinq organes sensoriels et des cinq organes de l'action au Seigneur comme acte d'abandon. Les Musulmans emploient le terme Salaam comme forme de salutation. Qu'est-ce que le mot signifie ? « Sa » se réfère à « Sat », le Seigneur qui est l'incarnation de la vérité, de la conscience et de la béatitude (*Sat-Chit Ananda*) ; « La » signifie « *layam* » (fusion). Salaâm signifie la fusion dans le Suprême qui est également l'incarnation de la vérité et de la béatitude. Les Chrétiens ont également des expressions semblables pour montrer la soumission au Divin.

La vérité de base

Toutes les fois ont souligné un facteur commun - qu'il y a seulement un Dieu et la Vérité est Sa forme. Il n'y a aucune différence entre Hindous, Musulmans et Chrétiens sur ce concept de base. Toutes les religions, toutes les Écritures saintes, tous les enseignements spirituels mentionnent seulement une vérité - l'unité de la Divinité. Au lieu de réaliser ceci, les hommes se sont perdus dans des fausses voies.

Jésus a sacrifié sa vie pour la régénération et le bien-être de l'humanité. Aujourd'hui il y a des gens qui exagèrent les soi-disant différences entre les différentes fois, et pour leurs propres buts égoïstes, exploitent ces différences et apportent par ce fait une mauvaise réputation aux grands fondateurs de ces religions, qui étaient les géants spirituels. Aucun prophète ou Messie n'a demandé à ses disciples de détester les autres religions ou les disciples des autres fois. Chaque religion a déclaré que Dieu est Un et que le Divin demeure en chaque être, Jésus a également proclamé la vérité que l'Esprit Un réside dans tous les êtres.

Quand Jésus était sur la montagne, une voix éthérée a déclaré : « Toutes les vies sont une, mon cher Fils. Sois semblable à chacun. » Quand Jésus fut crucifié, la même voix éthérée a déclaré que le corps humain est seulement un vêtement pour l'Esprit. Le corps est sujet au changement constant. Mais l'Esprit à l'intérieur est immortel. C'était la vérité proclamée par le Védanta quand il est dit : « Le corps est un temple dans lequel l'Esprit éternel réside comme Résident. » La signification intérieure de ceci est que partout où vous pouvez aller, l'Esprit éternel reste avec vous. Vous devez considérer le corps comme le temple de l'Esprit ; considérer que la Divinité est toujours en vous. C'est seulement quand vous réalisez cette vérité que vous pouvez commencer à expérimenter le Divin.

Ne critiquez pas les autres fois religieuses

Que ce soit dans l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Jaïnisme, le Sikhisme, le Christianisme ou l'Islamisme, la Divinité est Une et seulement Une. Ceux qui professent le grand amour pour leur religion particulière se livrent à une croyance qui suppose que leur religion est supérieure à celle des autres. Les Hindous considèrent l'Hindouisme comme la plus grande religion. Où se situe sa grandeur ? Si vous déclarez que le Dieu de toutes les religions est Un, pourquoi réclamez-vous la supériorité pour l'Hindouisme et dénigrez les autres religions ? En faisant cela annoncez-vous votre amour pour l'Hindouisme ? Ceci s'applique également à ceux qui professent le Christianisme. Ils disent : « Nous sommes

des Chrétiens. Nous croyons en la Divinité unique de Jésus. Il n'y a aucun autre sauveur Divin. » On peut réclamer que Jésus est Divin. Mais est-il autorisé à se moquer des autres religions ? Aucune religion ne devrait permettre le dénigrement des autres fois. Ce n'est pas religieux du tout de critiquer les autres religions. C'est une forme d'arrogance. Les grands saints qui ont adoré Christ ou Rama ou Krishna ou Allah furent inspirés par leurs enseignements profonds. Mais combien de disciples de ces fois vivent leurs enseignements aujourd'hui ? Si les enseignements du fondateur d'une religion ne sont pas suivis, peut-on appeler cela une religion ? Ceux qui, au nom de la religion, promeuvent leurs intérêts égoïstes apportent le doute sur le fondateur de la religion.

La première chose à apprendre c'est qu'il y a un seul Dieu. Les hommes peuvent être différents de forme, de nom et de couleur et leur pays et les circonstances historiques peuvent varier. Mais, Dieu n'a aucune de ces différences. Par conséquent, vous ne devriez pas dénigrer aucune religion ou l'attaquer ou se moquer d'elle. Vous pouvez professer la foi que vous aimez. Mais, vous ne devriez pas déprécier la croyance d'une autre personne. C'est un simulacre de dévotion. Sri Krishna a mentionné dans la Gita que la marque d'un vrai dévot est l'absence de malveillance envers n'importe qui (*Adweshtaa Sarva-boothaanaam*). Nous devons respecter le Divin qui est dans chaque créature.

Intolérance religieuse

C'est une caractéristique de l'âge de *Kali* qu'une religion s'oppose contre d'autres. Ceci indique seulement l'étroitesse d'esprit des disciples et ce n'est pas la faute des fondateurs. Cela provient d'une intolérance envieuse et d'une vanité égoïste. Ces afflictions empêchent de comprendre sa propre religion, tout en condamnant celle des autres.

Personne ne devrait calomnier les déités ou les fondateurs des autres fois. Tous sont dignes du culte. C'est de l'étroitesse d'esprit de dire que Jésus est grand et que Rama ou Krishna est petit ou vice versa. Une telle propagande mesquine est puérile et avilissante. Ce n'est pas l'index d'une vraie dévotion. C'est un genre d'aberration mentale.

Nous nous rendons tous compte du type de service désintéressé auxquels les oiseaux, les animaux et les arbres ont rendu à l'homme. Mais nous voyons beaucoup d'hommes qui par l'égoïsme sont non seulement ingrats à leur communauté, leurs parents et leurs *gourous*, mais même à Dieu. De telles personnes ne pourront jamais arriver à rien de bon. Ils ne réalisent pas la vérité de la déclaration, « Ce que vous semez, ainsi vous le récolterez. » Si vous avez de bonnes pensées et faites de bonnes actions, cela se multiplie comme les bonnes graines semées dans un champ bien engraisé. Mais si vous remplissez votre cœur de mauvais sentiments, les mauvaises pensées se multiplieront.

La signification de la vraie dévotion

Vous devez faire un effort continu pour cultiver votre cœur sur la bonne voie. *Karma Yoga* et *Jnana Yoga* sont considérés importants à cette fin. Mais ces disciplines ne sont pas faciles à pratiquer. *Bhakti Yoga*, le chemin de la dévotion, est supérieur à ces derniers. Le

dévot cherche à jouir de la béatitude de la contemplation continue de Dieu et ne désire même pas la fusion de *Moksha* dans le Divin.

La dévotion signifie abandonner tous les autres désirs et consacrer toutes ses actions et ses pensées à Dieu. Quand vous offrez chacune de vos actes à Dieu, cela devient un culte. Tout ce que vous faites doit être fait en tant qu'offrande à Dieu. Le corps a été décrit comme le temple de Dieu. Vous devez vous remplir du sentiment que Dieu est en vous, près de vous, autour de vous et avec vous, partout où vous allez. Quand vous aimez Dieu avec cette conscience, l'amour conduit à la réalisation du Soi.

Il y a deux formes d'amour. L'une vous lie à Dieu. L'autre vous lie au monde. Le mental est responsable de l'un ou l'autre de ces états. C'est comme une serrure. Si vous tournez la clef vers la droite, la serrure s'ouvre. Si vous tournez la clef vers la gauche, elle se verrouille. Le cœur est la clef dans la serrure du mental. Si vous tournez la clef vers le monde, vous avez l'attachement. Vous devez voir à ce que le désir et la haine ne se logent pas dans le mental. N'entretenez aucune malveillance envers quiconque. Évitez la compagnie de ceux qui sont vicieux. En cultivant la compagnie des bonnes personnes, vous pouvez vous élever, parce que vos mauvaises qualités seront diluées par l'association avec les bons, comme les eaux usées quand elles entrent dans la mer.

La bonne compagnie conduit près de Dieu

Dans le Ramayana, nous voyons que par son association avec Hanuman, Vibhishana, le frère de Ravana, fut transformé en dévot du Seigneur. D'une part, Kaikeyi, en raison de l'influence de la méchante Mathara, cela a apporté l'infamie et le veuvage sur elle et cela l'a éloignée de son noble fils Bharata.

Dans le Mahabharata, nous avons l'exemple de Dharmaraja, qui a dû supporter beaucoup de difficultés et d'humiliations à cause de l'indulgence du jeu de dés pendant une brève association avec les mauvais Kauravas. L'association avec le vicieux peut mener aux ennuis sans fin. Payez n'importe quel prix pour éviter la compagnie des mauvais. Payez n'importe quel prix pour acquérir la compagnie des bons. La compagnie des bons vous conduit près de Dieu. La *Sadhana* vous rend cher au Seigneur. Quand vous êtes proche et cher, vous devenez Un avec Dieu. Quand vous avez réalisé Dieu, vous avez tout obtenu. Sans Dieu, tout le reste est sans valeur.

Il y a beaucoup de gens qui sont profondément dédiés à Jésus. Leur devoir est de glorifier le grand message de Jésus. Le message le plus important de Jésus est l'établissement de la « Paix sur terre et la bonne volonté parmi les hommes. » Sans paix, l'humanité ne peut pas réaliser de progrès dans aucune sphère - matériel, spirituel ou morale.

Le message vital de Jésus à l'humanité

Dans le *Treta Yuga*, Sri Rama est venu pour établir le règne de *Sathya* et du *Dharma* (Vérité et Action juste). Dans le *Dwapara Yuga*, Sri Krishna est venu avec la mission de promouvoir Prema et Shanti (Amour et Paix). Dans le *Kali Yuga* (le Yuga actuel, *Sathya*

Dharma Shanti et *Prema* sont les buts de la mission Divine. Par conséquent vous devez faire que ces quatre valeurs soient le principal guide de votre vie. Quand vous adhérez à ces quatre principes, *Ahimsa* (Non-violence) vient comme résultat naturel. Il n'y a aucune utilité de simplement prononcer le nom de Jésus et lui faire une prière sans se soucier de son message le plus vital : « Dieu est dans chacun. N'injuriez personne. Ne causez de mal à personne. » C'était le plus grand message de Jésus.

Il y a actuellement une tendance croissante parmi des propagateurs de la foi Chrétienne pour calomnier les autres religions. De l'argent est dépensé largement pour répandre le Christianisme. Aucun de vous ne devrait faire partie de telles activités. Ce type de propagande fait un grand mal à la personnalité de Jésus, Jésus était une personne suprêmement pure et sacrée. Oublier les enseignements de Jésus et professer de l'amour pour lui n'est pas de l'amour du tout. Vous devez tous vous rappeler : « Dieu est Un. L'amour est Dieu. Vivez dans l'amour. » C'est seulement par ce moyen que l'humanité peut, en dépit des nombreuses divisions qui existent actuellement, être unifié. Absorbent les enseignements de tous les grands chercheurs et prophètes. N'en dédaigner aucun. Chacun est autorisé à accepter ce qui est bon de n'importe quelle source. Les différences de la foi et de la caste sont non valables. Il y a seulement une caste, la caste de l'humanité. Il y a seulement une religion, la religion de l'Amour. Il y a seulement un langage, le langage du cœur. Il y a seulement un Dieu, il est omniprésent.

Développer une vision plus large

Aucune place ne devrait être accordée pour la propagande qui place une religion contre les autres. Toutes les diverses communautés dans la nation devraient être unies. L'humanité devrait devenir une famille. Le monde deviendra alors un paradis. Si on permet à des différences de se développer, la nation se désagrègera. On dit que les bombes atomiques réduiront le monde en cendres. Mais ceux qui favorisent la bigoterie et la haine religieuses font plus de dommages que les bombes atomiques peuvent faire. Ils détruisent l'amour et la compassion des coeurs humains. Ils brisent l'humanité en fragments. Il n'y a pas de plus grand péché que cela.

Ce que le monde a besoin aujourd'hui est la force du rachat et de l'unification de l'amour – l'amour qui continuellement augmente et embrasse de plus en plus de personnes. En abandonnant les idées étroites concernant la religion, la nation ou la caste, en développant une vision plus large et en cultivant la compagnie des bons, vous pouvez élever votre vie et la rendre significative et satisfaisante. Bon nombre d'entre vous sont venus de pays éloignés, à grande charge. Vous devez faire bon usage de votre séjour ici en cultivant la compagnie des bons, en vous abreuvant de bonnes pensées, en développant une attitude de cœur ouvert envers tous, prenant à cœur les paroles sages des aînés et tentant de mettre en pratique au moins certains de leurs enseignements. Autrement, vous aurez gaspillé votre vie et de l'argent.

Je vous souhaite tout le bonheur.

Brindavan

LES ÉTUDIANTS ET LA PURETÉ SATTVIQUE

29 décembre 1985

Un fils sans vertu
Une éducation sans but
Une vie sans justice
Une communauté sans moralité
Et une nuit sans lune
N'ont aucune utilité dans le monde.

Chers étudiants !

L'éducation morale est la première condition requise dans la vie de chaque étudiant. Elle est la base de son devoir. Dans la langue Sanskrit, la personnalité est décrite comme *Purusham* – la marque d'un *purusha*. Bien que la « personnalité » et le *purusham* puissent avoir la même signification, elles sont des mots imprégnés de sens. Les gens qui ne connaissent pas la signification intérieure de ces termes, les emploient à l'occasion. Seulement la personne qui manifeste à l'intérieur, le principe Divin invisible en lui est qualifiée pour se décrire comme *purusha* (une personne). Il doit manifester la puissance Divine en lui.

Le terme Sanskrit *Purusha* signifie une qualité liée au comportement moral. Le mot anglais « *person* » est dérivé du terme latin « *Persona*. » Dans la période post-Chrétienne, le terme « *persona* » est venue à être employé pour désigner que derrière le Divin une forme humaine est assumée. Avec le temps, cela fut appliqué à tous les êtres humains comme une personne qui était en soi Divine.

Le premier devoir de l'homme

Le terme *Purusha* est utilisé généralement pour signifier la haine ou la colère ou la force. La vraie signification, cependant, est : c'est une qualité liée à *Purusha*. *Purushatva* ne se rapporte pas à l'extérieur comme le vêtement ou autres caractéristiques physiques. Le sage Narada se réfère à *Purusha* comme *Pumaan* et déclare que quelque soit la réalité *Pumaan* (la personne Suprême) devient saturé avec la béatitude de Dieu. Ainsi le terme *Purusha* peut être appliqué seulement au Divin.

Par conséquent, c'est le premier devoir de l'homme de manifester la Divinité en lui dans sa vie. Son histoire de vie est considérée comme étant composée de son enfance, de sa croissance, de ses accomplissements, de ses pensées et de ses idéaux. Mais ce qui est le principe fondamental à la vie d'un homme est sa stature morale. *Neethi* (moralité) est dérivée du mot Sanskrit *Nitha*. *Neethi* signifie bonne conduite. C'est le chemin qui le mène au sublime. Le bon caractère, la pureté de la pensée et le sacrifice désintéressé tous sont couverts par *Neethi*. Cela comprend toutes les bonnes actions. « Seulement une communauté dédiée à la moralité est une vraie communauté, » dit un adage. Les anciens

ont considéré *Neethi* comme le principe fondamental, sans lequel la société serait minée. Pour favoriser *Neethi* la divinité qui est en chacun doit être manifestée. À cette fin, même le corps doit être rendu pur et par conséquent la bonne santé est essentielle.

Le mot santé « *Health* en anglais » est dérivé du mot anglo-saxon « *helig* », signifiant *Paripoornamu* (intégrité) ou esprit intérieur. Quelle est l'intégrité qui doit être accomplis? - Le corps se compose des organes sensoriels, du mental, de l'intellect, de la conscience, et de l'Esprit à l'intérieur. « L'intégrité » signifie que tous ces éléments devraient être entiers. L'esprit devrait être dans un état de plénitude. Elle ne devrait pas être dans un état de « sauts et de bosses. » Il ne devrait y avoir aucune place pour la confusion ou la dépression.

Pratiquer la *sadhana* pour discipliner le mental

Pour réaliser un tel état d'esprit, il est nécessaire de comprendre la signification de tout et de chaque situation. Par exemple, si un étudiant a échoué dans un examen, il ne devrait pas être dépressif. Au lieu de cela, il devrait examiner les raisons de son échec, à savoir s'il n'avait pas étudié correctement ou compris les sujets correctement. S'il constate que son échec est dû à une préparation insatisfaisante, il devrait se résoudre à faire mieux à l'avenir. Pour développer sa force morale et mentale, on devrait pratiquer la *sadhana* pour discipliner le mental. À cette fin, on doit favoriser dix genres de pureté (*Sattva*).

Le premier est la pureté de l'endroit dans lequel on vit. Il est nécessaire de remplir la chambre ou l'on réside ou étudie d'une atmosphère *Sattvique*. Les images ou autres objets que vous voyez devraient vous remplir de paix et de pensées pures. Les objets qui réveillent l'agitation et les mauvaises pensées ne devraient avoir aucune place. La chambre devrait être propre et libre de tout ce qui est impur.

En second lieu : Dans la famille où vous vivez, il devrait y avoir compréhension mutuelle et coopération et un sens d'harmonie. Il ne devrait y avoir aucune discorde dans la famille qui créerait une mauvaise atmosphère. Une atmosphère harmonieuse vous donnera la vraie paix de l'esprit.

Le troisième besoin est la nourriture *Sattvique*. Ceci signifie qu'aucun des aliments comestibles ne devrait être excessivement aigre, amer ou épicé. Vous devez éviter la nourriture *Rajasique* comme le poisson ou la viande. Même la bonne nourriture *Sattvique* ne devrait pas être prise avec excès. Certains consomment tellement de nourriture *Sattvique* qui quoiqu'elle soit *Sattvique*, cela développe des qualités *Rajasiques*. C'est seulement *Sattvique* quand vous vous asseyez pour le repas avec un estomac léger et vous vous lever avec un estomac léger ! Si vous vous asseyez avec un estomac léger et vous levez avec un estomac lourd, cela devient *Rajasique*.

Quatrième : Quel que soit le liquide que vous prenez, il devrait également être *Sattvique*. Vous ne devriez pas boire n'importe quelle eau qui est disponible. Cela devrait être de l'eau pure. Les boissons alcooliques devraient être évitées.

Cinquième : Les pensées et les sentiments Sattviques sont de grande importance. Les étudiants tendent à négliger ce facteur. Seulement si vos pensées et sentiments sont purs, vous pouvez obtenir le plein avantage d'une chambre propre, une bonne famille et une nourriture pure.

Sixième : Si vous voulez développer des sentiments et des pensées *Sattviques*, votre vision doit être pure. Tout le *Srishti* (création) est basé sur le *Drishti* (la vue). C'est seulement quand vous avez une vision fautive que vous avez des pensées fautes. Vous devez considérer chaque femme âgée comme votre mère et toutes les femmes qui sont plus jeunes en tant que vos sœurs. Quand vous êtes rempli de telles pensées pures, vous avez des sentiments purs. C'est parce que vous êtes des étudiants, que cela doit vous être dit. Imaginez comment vous serez offensé si quelqu'un regardait votre mère ou votre sœur avec un mauvais œil. Réalisez ceci, vous devez entretenir des sentiments purs envers les autres femmes. Vous ne devez pas commettre aucune sorte d'offense que vous ne tolérerez pas chez les autres.

Septième : Quels que soit les livres que vous lisez ou ce que vous écrivez devrait être pur. C'est la *Sadhana* concernant l'étude - *Sahitya Satwika*. Si vous lisez ou écrivez ce qui n'est pas pur, cela déformera votre mental. Un bon livre conduit à un bon mental. Tout livre que vous pouvez étudier au sujet de la physique ou la chimie ou autres sujets, n'affecte pas votre caractère. Mais les livres qui sont littéraires, ne sont pas toujours de la littérature. Si des livres impropres sont prescrits pour l'étude, traitez-les comme seulement des manuels et ne leur attachez aucune valeur importante comme guide pour la vie.

Huitième : Service pur Sattvique. En ce qui concerne le service, vous devez décider ce qui est Sattvique et ce qui est Rajasique. Nous allons et nettoions les rues, construisons des routes dans les villages ou creusons des puits et faisons du service à la communauté. Mais le type de service que nous faisons devrait donner du vrai bonheur aux gens. Au nom « du travail social » vous allez à l'hôpital et approchez un patient. Ce n'est pas du vrai service. Toute personne que vous souhaitez servir, vous devriez la considérer comme une incarnation du Divin. Aller aider les indigents et les défavorisés est un service rendu à Dieu.

Narayana avait deux formes : l'une est « Lakshmi Narayana », l'autre est « Daridra Narayana ». Ce « Lakshmi-Narayana » est plein de richesse. Il peut aider un grand nombre de personnes. Il peut obliger beaucoup de personnes à le servir. Mais, pour « Daridra Narayana » il n'y a personne pour le servir. C'est à de telles personnes que nous devrions rendre un service *Sattvique*.

Neuvième : *Sadhana*. C'est la discipline spirituelle. Ceci doit être *Sattvique*. Certaines personnes font du *Hata Yoga*. Certains tentent de développer la *Kundalini Shakti*. Certains invoquent le mauvais esprit, pour faire du mal aux autres. Ces formes de *sadhana* ne sont pas de la *Sadhana* du tout. L'individu est *Chit* (conscience), Dieu est *Sat* (l'Absolu Éternel). Quand *Sat* et *Chit* se combinent, vous avez *Ananda*, *Sat-Chit-Ananda*. Seulement la *Sadhana* entreprise pour réaliser *Sat-Chit-Ananda* est la vraie *sadhana*. Où

est ce *Sat* ? Ce *Sat*, Être (Divin), est dans tout le monde. Ainsi, vous devez être disposé à servir tout le monde, considérant chacun comme Divin. Vous pouvez avoir des relations normales avec vos ami et parents. Il n'y a rien de mal en cela. Vous devez exécuter la *Sadhana* dans l'esprit que l'Un infiltre le multiple. Dans ce processus, vous devez cultiver le sentiment de l'amour. Il n'y a pas de plus haute *Sadhana* que la culture de l'amour !

La dévotion des Gopikas à Krishna

Uddhava était un adepte du chemin du *Jnana Yoga* (la connaissance et sagesse). Il a voulu enseigner aux *gopikas* (les vachères) le chemin de la sagesse. Ainsi, il a approché Krishna. Krishna a dit à Uddhava : « Les *gopikas* sont totalement dédiées à moi. Leur dévotion est fondamentale à leur vie et atteint mon coeur ! Leur pureté et dévotion sont comme une lumière qui brille ! Vous ne pouvez pas comprendre les coeurs de tels dévots ! Je suis complètement enchâssé dans leurs coeurs. » Uddhava a douté à l'effet que les *gopikas* illettrées ignorantes pouvaient comprendre le Divin. Pour dissiper les doutes de Uddhava, Krishna l'a envoyé à Repalle. Uddhava a rassemblé les *gopikas* et leur a dit : « Je vais vous enseigner le chemin du Dhana pour réaliser le Divin. « Les *Gopikas* sont venues à Uddhava et lui ont dit : « Nous ne sommes pas intéressés à apprendre aucun *Shastras* ! Enseignez-nous seulement le moyen par lequel nous pouvons réaliser Krishna ! Nous ne sommes pas conscients d'aucun yoga ou *bhoga* ou mantra. Krishna est tout pour nous, notre yoga ou *bhoga*. Veuillez nous dire, donc, le moyen par lequel nous pouvons obtenir Krishna ! Nous voulons ne pas perdre notre temps avec le yoga.

Uddhava a demandé aux *gopikas* : « Comment pouvez-vous devenir un avec Krishna ? » Un *gopika* a répondu : « Si Krishna étaient une fleur, je serais une abeille tourbillonnant autour de lui. S'il était un arbre, je serais une plante grimpante tortillant autour de lui. S'il était une montagne, je serais un fleuve coulant en cascade à partir de son dessus ! Si Krishna étaient le ciel illimité, je serais une petite étoile, scintillant dans le firmament. S'il était l'océan profond, je serais un petit ruisseau, joignant l'océan. C'est la manière que je serais un avec Krishna et fusionnant en lui. Un « autre *gopi* a dit : « Si Krishna étaient une fleur, je serais une abeille ce qui suceraient continuellement chaque goutte de miel de la fleur en retirant le nectar qui est là ! C'est notre approche à Dieu. » Ainsi, la *Sadhana* spirituelle signifie de considérer une montagne, ou un arbre, ou une fleur, ou l'océan, afin de réaliser Dieu.

Dixième : Votre occupation ou profession. Quel est le genre de travail que vous devriez prendre ? Il devrait être un travail qui peut faire bénéficier la nation et la communauté. La nation vous permet de gagner votre vie. Vous devez voir ce que vous pouvez donner à la nation, en échange. Vous devez vous demander : « Quel est le service, ainsi que l'aide que je peux faire pour la communauté ? » Vous devez voir qu'il n'y ait aucune fausseté dans le travail que vous faites, aucune injustice, aucune fraude, aucun mauvais motif.

S'assurer de l'absence de naissance par le karma actuel

Ce sont les choses pures que vous devez observer dans votre vie. Si vous vous engagez dans de bonne action, vous ne serez pas attaché par les conséquences du *karma*. En raison

du karma passé, vous avez la vie actuelle. Par votre karma vous pouvez vous assurer l'absence de naissance future. À travers l'amour, vous développez la foi ; par la foi et l'ardeur, vous acquérez la connaissance ; à travers la connaissance, vous développez la Sadhana, et par la Sadhana, vous atteignez le but. Ainsi, pour la pratique de la sadhana, vous avez besoin de la sagesse, et pour acquérir la sagesse, vous avez besoin de Sraddha (ardeur et foi) et pour Sraddha vous devez cultiver l'amour. Ainsi l'amour est le moyen et pour ceci vous devez acquérir le contrôle des sens. Si graduellement vous réduisez vos désirs, vous pourrez garder les sens sous contrôle.

Chaque étudiant devrait se préparer à servir d'idéal à la communauté. Il devrait n'y avoir aucune discorde parmi vos compagnons d'école et aucune place pour la haine ou la méchanceté. Vous devez accomplir vos devoirs et satisfaire vos parents par votre conduite. Tâcher d'apporter le crédit à votre institut éducatif. Surtout, essayez de gagner la grâce de Dieu en étant utile à vos semblables. Seulement cela constitue la vraie éducation.

Les différentes branches de la connaissance sont comme des fleuves, alors que la connaissance spirituelle est l'océan. Même pendant que les fleuves fusionnent dans l'océan, tous les types de connaissance fusionnent dans la connaissance spirituelle.

Vous devez garder dans l'esprit la compagnie que vous avez. Kabir a dit, « Je salue le mauvais et également le bon ! » On a demandé à Kabir : « Nous pouvons comprendre vos salutations au bon, mais quel intérêt y a-t-il dans la salutation au mauvais ? » Il a répondu, « Quand je salue le mauvais, je les salue en disant, veuillez-vous enlever de ma présence. Je salue le bon, en disant, veuillez venir à moi ! » Vous devez éviter la compagnie du mauvais et cultiver la compagnie du bon. L'association avec le bon est pur *Yoga* ! Je désire que vous poursuiviez ce genre de *Yoga* et conférer le bonheur sur toutes les personnes avec qui vous êtes associées !

Vous devriez tâcher de vous débarrasser de toutes vos mauvaises pensées, abandonnez tous vos mauvais comportements, accomplissez vos engagements envers vos parents, rendez un service altruiste à la communauté et rachetez de ce fait vos vies et gagnez la grâce de Dieu. C'est Ma bénédiction sur vous tous.

Brindavan